

Université Paris VIII

Centre d'Etudes et de Recherches  
en Informatique Linguistique

**LES DICTIONNAIRES ELECTRONIQUES  
LA FLEXION VERBALE  
EN GREC MODERNE**

PANAYOTA-TITA KYRIACOPOULOU

volume I

Thèse de doctorat en linguistique  
Directeur de thèse : Maurice GROSS  
Janvier 1990

Jury :

A. ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS  
J-C. CHEVALIER  
L. DANLOS  
M. GROSS

Université Paris VIII

Centre d'Etudes et de Recherches  
en Informatique Linguistique

**LES DICTIONNAIRES ELECTRONIQUES  
LA FLEXION VERBALE  
EN GREC MODERNE**

PANAYOTA-TITA KYRIACOPOULOU

volume I

Thèse de doctorat en linguistique  
Directeur de thèse : Maurice GROSS  
Janvier 1990

Jury :

A. ANASTASSIADIS-SYMEONIDIS  
J-C. CHEVALIER  
L. DANLOS  
M. GROSS

## Table des matières

|   |  |           |
|---|--|-----------|
| <b>Remerciements</b>  |  | <b>3</b>  |
| <b>Notations et Conventions</b>                               |  | <b>4</b>  |
| <b>Introduction</b>   |  | <b>6</b>  |
| <b>I. Cadre général</b>                                       |  | <b>9</b>  |
| 1. Dictionnaires électroniques et dictionnaires usuels        |  | 9         |
| 2. Les dictionnaires du grec édités                           |  | 10        |
| 3. Le dictionnaire DELAS                                      |  | 10        |
| 4. Le dictionnaire DELAF                                      |  | 12        |
| 5. Le dictionnaire DELAF grec                                 |  | 12        |
| <b>II. Les particularités du verbe grec</b>                   |  | <b>14</b> |
| 1. Présentation du verbe grec - Généralités                   |  | 14        |
| 2. Le radical du présent et le radical de l' aoriste          |  | 17        |
| 3. Etude morphologique des temps                              |  | 21        |
| 4. Le participe   |  | 26        |
| 5. Le parfait   |  | 28        |
| <b>III. La structure du verbe - Faits linguistiques</b>       |  | <b>32</b> |
| 1. Les variations morphologiques libres                       |  | 32        |
| 2. Les formes actives   |  | 38        |
| 3. Les formes passives  |  | 49        |
| 4. Les verbes préfixés  |  | 52        |
| 5. Les verbes défectifs                                       |  | 59        |
| <b>IV. Traitement automatique de la flexion du verbe grec</b> |  | <b>62</b> |
| 1. La conjugaison des verbes                                  |  | 62        |
| 2. Les notions de radical et de terminaison                   |  | 64        |
| 3. La racine  |  | 67        |
| 4. Les accents  |  | 69        |
| 5. L' augment   |  | 73        |
| 6. L'élément intermédiaire                                    |  | 75        |
| 7. La terminaison   |  | 80        |

|            |  |            |
|------------|--|------------|
| <b>V.</b>  | <b>L'organisation générale des données</b>                             | <b>91</b>  |
|            | 1. La voix active et la voix médio-passive                             | 91         |
|            | 2. Les verbes modèles  | 94         |
|            | 3. Les tableaux de conjugaison   | 98         |
|            | 4. Les tableaux des préfixes   | 100        |
| <b>VI.</b> | <b>Morphologie et syntaxe</b>  | <b>114</b> |
|            | 1. Le lexique-grammaire du grec  | 115        |
|            | 2. Relations entre morphologie et syntaxe                              | 118        |
|            | 3. La séparation des sens  | 123        |
|            | 4. Le DÉLAS et le lexique-grammaire                                    | 125        |
|            | 5. Les verbes de "troisième personne"<br>et les verbes météorologiques | 130        |
|            | <b>Conclusion</b>  | <b>138</b> |
|            | <b>Bibliographie</b>   | <b>140</b> |

## Remerciements

Mes remerciements vont tout d'abord au professeur Anna Anastassiadis-Symeonidis. Ses précieux conseils, ses remarques pertinentes et des nombreuses recommandations en matière de bibliographie ont été pour moi une aide plus qu'appréciable. Enfin, ses encouragements et son soutien m'ont aidé tout au long de la rédaction de ce travail. Sa présence dans le jury de soutenance m'honore.

Je voudrais également exprimer mes remerciements au professeur Laurence Danlos pour avoir bien voulu faire partie du jury mais aussi pour le rôle déterminant qu'elle a joué dans ma formation.

Je suis également reconnaissante au professeur Jean-Claude Chevalier d'avoir accepté de participer au jury et je l'en remercie.

Je tiens à exprimer ma plus vive reconnaissance à Blandine Courtois. Elle s'est intéressée de très près à mes travaux, elle a construit les programmes qui ont permis une manipulation aisée des données, elle m'a beaucoup appris, elle m'a encouragée tout au long de ce travail et elle a constamment été disponible pour m'aider. Sans elle, une grande partie de ce travail n'aurait pas pu être faite.

Je remercie aussi vivement Eric Laporte qui a fait une lecture particulièrement attentive de mon texte. Ses suggestions m'ont donné de précieuses directives pour la recherche et la rédaction, ses corrections ont été toutes fécondes et son soutien irremplaçable.

Que tous les autres membres du LADL et du CERIL soient remerciés pour l'accueil qui m'a été réservé, pour l'appui dont j'ai bénéficié au moment de la rédaction de la thèse et pour leurs précieux conseils, et notamment : Aggeliki Fotopoulou qui a bien voulu lire une grande partie de mon travail et avec qui j'ai eu de nombreuses et fructueuses conversations, Gaby Klarsfeld pour ses conseils et son soutien, Christian Leclère qui a beaucoup contribué à ma formation, Philippe Vasseux qui a toujours été prêt à intervenir au moindre problème concernant le fonctionnement des machines et Madeleine Eklou. J'exprime aussi mes remerciements les plus sincères à Ada Vlassis qui a participé à la vérification et la saisie des données avec générosité, pour l'attention qu'elle a apportée à la lecture de ce travail, pour sa constante disponibilité à m'aider et pour son soutien moral.

Je remercie aussi Tzeni Rouchet qui a participé à la vérification des données et pour son soutien, mais également Smaro Vogiatzidou pour ses corrections concernant la liste des verbes.

Mes remerciements vont également aux membres de l'Institut Triandafyllidis et en particulier à Georges Moros qui a vérifié et corrigé toutes les données.

Je voudrais exprimer également ma reconnaissance envers mes parents pour leur contribution à la constitution de la liste et à la vérification des données mais aussi pour leur soutien moral.

Enfin, il n'existe pas de mots assez forts pour dire ici ma reconnaissance envers le professeur Maurice Gross. Il m'a formée, m'a donné l'idée de faire ce travail ainsi que tous les moyens pour le réaliser. Il m'a soutenue, m'a fait confiance et m'a accompagnée dans ce chemin difficile en étant là à toutes les étapes. Sans lui, ce travail n'aurait jamais pu être fait.

## Notations et Conventions

Nous nous sommes servis des notations utilisées au LADL, nous rappelons les principaux symboles utilisés et leur signification.

- E : sert à marquer la séquence vide.
- N : désigne un substantif ; ce symbole est également employé pour désigner le groupe nominal, quand il est assorti d'un indice. L'indice donne alors l'ordre d'apparition dans la structure : N0 est en général le sujet, N1 le premier complément, N2 le second complément.  
D'autres spécifications peuvent apparaître à droite de l'indice; ainsi N0 = Nhum signifie "sujet pris dans la classe des substantifs humains", Nnr signifie "substantif" pris dans la classe des substantifs "non restreints" (cf. Gross, 1975).
- Dét : désigne n'importe quel déterminant, y compris le déterminant zéro.
- Adj : est un adjectif.
- Prép : désigne les prépositions différentes de  $\sigma\epsilon$  (à) et  $\alpha\pi\omicron$  (de) qui sont indiquées au clair.
- Loc : désigne les prépositions de sens locatif (et employées comme telles dans la construction considérée).
- ppv : pronom ou particule pré-verbale.
- V-n : désigne des noms morphologiquement reliés à un verbe.
- V : désigne le verbe quelque soit sa forme.
- Vmt : désigne un verbe de mouvement.
- Vp : désigne le verbe principal et
- Vc : désigne le verbe de la complétive.
- Qu P : est une complétive sans distinction de contenu.
- que Psubj : est une complétive au subjonctif.
- que P : désigne une complétive à l'indicatif, introduite par  $\acute{\omicron}\tau\iota/\pi\omega\varsigma$  (que).
- que P' : désigne une complétive à l'indicatif, introduite par  $\nu\omicron\upsilon$  (que).
- si P : est une complétive introduite par  $\alpha\upsilon$  (si).
- W : Toute suite de compléments.
- R : désigne la racine du verbe.

Les autres symboles que nous utiliserons seront des symboles usuels, ou bien ils seront définis dans l'exposé.

Tous nos exemples sont traduits en français. Mais quand un mot est pris en dehors du contexte il peut avoir plusieurs traductions possibles. Dans ce cas, nous donnons la traduction la plus courante, et elle apparaît entre parenthèses.

Notre étude concerne le grec moderne. Ainsi, en parlant du grec nous sous-entendons le grec moderne uniquement.

## Introduction

La construction de lexiques ou dictionnaires est plus une activité commerciale que scientifique. Peu de linguistes se sont intéressés, jusqu'à présent, aux problèmes de lexicologie et de lexicographie. C'est que les dictionnaires publiés ont tous une finalité autre que celle de la représentation systématique des langues. Pourtant c'est cet aspect qui intéresse les applications informatiques.

L'utilisation du langage naturel comme moyen de communication avec les machines requiert, en premier lieu, que l'ordinateur comprenne le message formulé en grec ou dans une autre langue et qu'il formule la réponse dans la langue désirée par l'utilisateur. La première tâche est du domaine de l'analyse automatique et la deuxième du domaine de la génération automatique. Tous les programmes d'analyse et de génération de textes doivent consulter un ou plusieurs dictionnaires de façon à déterminer les informations qui leur sont nécessaires, que celles-ci soient d'ordre morphologique, syntaxique ou même sémantique. Ce problème de la consultation automatique a souvent été occulté ou négligé dans la mesure où, pour l'informaticien, il ne présente apparemment que peu de difficultés. D'autre part, les systèmes existants se limitent souvent à des domaines réduits, ce qui permet l'utilisation d'un dictionnaire de petite taille.

La consultation d'un dictionnaire par un être humain entraîne de sa part une phase inconsciente de lemmatisation de la forme cherchée. Les dictionnaires disponibles dans le commerce n'ont en effet pour entrées que des formes conventionnelles de la langue, à savoir le singulier des noms, le masculin singulier des adjectifs et la première personne du présent pour les verbes (l'infinitif des verbes pour le français). A partir d'une forme fléchie quelconque trouvée dans un texte, la détermination de l'entrée correspondante du dictionnaire est évidente pour un opérateur humain connaissant la grammaire, mais difficile à formaliser lorsque l'on veut écrire un programme de consultation automatique. Une des approches consiste à consulter un dictionnaire contenant toutes les formes possibles de la langue, construit automatiquement à partir d'un dictionnaire des formes simples contenant les codes de flexion nécessaires.

L'objectif de notre travail est de constituer un dictionnaire des formes verbales fléchies du grec moderne. Un tel travail répond à une double motivation. Tout d'abord, il n'existe actuellement en grec aucune étude complète de la flexion verbale. D'autre part, travaillant dans le cadre du programme EUROTRA (projet européen de la traduction automatique) et en particulier sur l'analyse et la génération du français, on s'est rendu compte que la consultation d'un dictionnaire électronique qui donnerait une explicitation complète et systématique de la forme des éléments de chaque langue, la première étape étant morphologique, est indispensable pour ce type d'applications.

Ainsi, nous proposons une analyse morphologique des verbes grecs qui sera accompagnée d'une procédure de reconnaissance des formes fléchies. Celles-ci font l'objet d'un découpage en racine et suffixe(s). Un tel analyseur morphologique doit servir

dans les programmes d'analyse de textes. Il serait aussi utile que ce dictionnaire des formes verbales fléchies puisse être utilisé par les lecteurs humains, puisque un tel dictionnaire n'existe pas actuellement en Grèce.

Il s'agit donc de construire un dictionnaire des formes verbales fléchies aussi complet que possible et exploitable par un ordinateur. Notre but nécessite, outre une masse d'informations importante, une représentation formelle et un outil informatique. Or, dans le cas du grec, on se heurte actuellement à deux types de difficultés :

- Le premier problème est purement descriptif : il n'existe pas de descriptions formalisées, précises et exhaustives des mots grecs, même si l'on s'en tient à l'usage courant dans le grec contemporain. En effet, les seules études sur le lexique disponibles sont constituées par les dictionnaires de langue, grec et bilingues qui ne vont pas loin dans leurs analyses. Aussi des données beaucoup plus complètes sur les variations flexionnelles sont-elles indispensables.

- Au problème descriptif s'ajoute un problème informatique, causé par les caractères grecs qui n'existent pas dans les systèmes informatiques puissants.

Nous avons apporté des éléments de solutions à ces besoins en constituant un dictionnaire de verbes, dont le nombre d'entrées est important. Un programme de flexion appliqué à ces entrées les développe en plus de 450.000 formes. Par ailleurs, à chaque lettre grecque correspond un code qui permettra de retrouver la graphie en caractères grecs automatiquement.

L'étude des verbes que nous présentons dans la suite s'est inspirée des travaux mis en oeuvre au Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique pour le français. C'est dans ce laboratoire qu'a été mise au point la méthodologie devenue commune à des chercheurs dont l'objectif est la construction de lexiques et de grammaires du français et des autres langues romanes.

Cette thèse est organisée en six chapitres.

Le chapitre I présente, d'une part, les dictionnaires électroniques et l'état actuel des dictionnaires grecs, et d'autre part le système de données du LADL qui a servi de cadre général à notre travail.

Le chapitre II expose les particularités du verbe grec. Après un bref parcours des grammaires, certains phénomènes qui posent des problèmes particuliers seront discutés.

Le chapitre III décrit la structure du verbe grec d'une façon détaillée. La flexion verbale occupe une place importante dans les grammaires, mais souvent des précisions, voire des révisions, sont nécessaires pour pouvoir donner une description complète et formalisée du verbe.

Le chapitre IV décrit le système de flexion automatique qui traite les variations morphologiques et permet de produire le dictionnaire des formes fléchies.

Le chapitre V concerne l'organisation générale des données qui diffère, en plusieurs points, de l'organisation traditionnelle. En particulier, une représentation des verbes préfixés sera proposée.

Le chapitre VI introduit les dépendances étroites de la morphologie et de la syntaxe. Plusieurs problèmes seront exposés et certains seront traités en détail.

Le second volume regroupe les annexes : la liste des verbes et les modèles de conjugaison active et médio-passive.

## Chapitre I. Cadre général

Cette partie présente le système de données construit au Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique, qui a servi de cadre général à notre travail. Ce système regroupe des algorithmes et des dictionnaires morphologiques et phonémiques du français et il est désigné sous le nom de DELA.

Notre étude concerne principalement le dictionnaire des flexions verbales du grec, mais ces éléments sont analogues aux éléments correspondants en français et une vision d'ensemble est souhaitable avant de les aborder plus spécifiquement.

### 1. Dictionnaires électroniques et dictionnaires usuels

Les dictionnaires électroniques sont destinés à des utilisations informatiques. Ils rassemblent des données formalisées auxquelles des programmes divers ont accès. Cette définition a une conséquence importante : on peut effectuer des manipulations sur le contenu d'un dictionnaire électronique par des traitements automatiques et par exemple construire automatiquement un second dictionnaire à partir du premier. Les informations des dictionnaires électroniques entrant dans les programmes sont par essence codifiées. Ainsi en grec, pour obtenir toutes les formes conjuguées d'un verbe, représenté dans un dictionnaire sous la forme de la première personne du présent, il est nécessaire de disposer d'un algorithme de conjugaison qui opère sur 266 classes de verbes.

Il est important de préciser les différences fondamentales qui existent entre les dictionnaires électroniques et les dictionnaires usuels. Nous appelons dictionnaires électroniques les dictionnaires conçus pour être utilisés par des programmes. Nous les opposons aux dictionnaires usuels destinés à l'usage des humains. La confusion entre les deux catégories des dictionnaires est courante. Il est certain que dans les deux cas des listes de mots peuvent exister sous forme électronique : on peut imprimer sur papier un dictionnaire électronique et on peut introduire en machine le contenu d'un dictionnaire usuel, les informations que contient chaque type de dictionnaire n'ont rien de commun.

Les dictionnaires usuels ont tendance à ne pas donner explicitement d'informations trop évidentes pour l'utilisateur, par contre les dictionnaires électroniques doivent être explicites jusqu'au moindre détail. Dans un dictionnaire usuel de nombreuses informations sont données sous forme de texte : définitions, exemples, citations, explications, remarques. On peut ainsi lire à l'article *παγαίω* (rencontrer) d'un dictionnaire (cf. Βαρμάζη 1987, p. 437) : *Ἔπαγα του Πέτρο στην αγορά* (J'ai rencontré Pierre au marché) et, par l'intermédiaire de cet exemple, on apprend l'aoriste du verbe. Pour des raisons évidentes, dans un dictionnaire électronique, ces informations doivent être formalisées. Par exemple un dictionnaire électronique consacré à l'analyse de textes devra comporter des indications grammaticales codées, formatées et complètes, utilisables par un analyseur syntaxique.

Par ailleurs, l'exhaustivité est plus importante dans le cas d'un dictionnaire électronique que dans le cas d'un dictionnaire imprimé. Dans certains cas même les bons dictionnaires ne se prononcent pas : ainsi pour l'aoriste du verbe *βαστώ* (tenir) le doute est permis entre *βάσταξα* et *βάστηξα*. Pour ce verbe, le dictionnaire de Βαρμάζη (1987) donne des exemples au présent et l'imparfait, mais il ne donne aucune information sur l'aoriste. Lorsqu'un dictionnaire électronique donne un certain type d'informations sur les mots, ces informations ne sont utilisables que si elles sont systématiques, c'est-à-dire fournies pour tous les mots concernés.

Enfin, un dictionnaire électronique doit être extrêmement complet. Si un mot n'est pas trouvé dans le dictionnaire, l'analyse du texte qui devrait suivre la première phase d'analyse lexicale sera bloquée.

## 2. Les dictionnaires du grec édités

Il faut signaler ici que le grec ne dispose pas actuellement d'un dictionnaire récent et exhaustif. En effet, parmi les dictionnaires le plus complet et le plus fiable est celui de **πρωΐας** qui date de 1935 et, par conséquent, ne correspond plus au grec standard contemporain. Par ailleurs peu d'études exhaustives existent sur le grec : nous ne disposons pas, par exemple, d'une liste exhaustive des noms, adjectifs, etc. et la première liste des verbes est celle qui est donnée dans *Conjugaison des verbes grecs* (cf. T.Kyriacopoulou, 1989). Peut-on donc parler d'un dictionnaire électronique du grec qui, comme on l'a vu, doit être explicite, exhaustif et complet ? Répondre affirmativement paraît utopique, mais travailler sur une perspective de dictionnaire électronique est souhaitable sinon nécessaire.

Il existe pourtant des dictionnaires de conjugaison imprimés ou faits dans une perspective de dictionnaire électronique (Nazou). Indiscutablement celui de Nazou est le plus précis et le plus exhaustif, mais il n'est pas complet puisqu'il ne contient que 4000 verbes (nous signalons à ce sujet que ce travail n'étant pas publié, nous n'en disposons que quelques fragments. Par conséquent, il n'apparaît pas dans la bibliographie).

Toutes ces raisons nous ont incitée à élaborer un dictionnaire de conjugaison du verbe grec aussi complet que possible (8000 verbes). Son intérêt est que, comme il se décrit dans un cadre de dictionnaire électronique, il est à la fois systématique et exhaustif.

## 3. Le dictionnaire DELAS

Le système DELA est un ensemble de fichiers et de programmes destinés à assurer une couverture lexicale du français aussi complète que possible. Le lexique DELAS est l'élément central. C'est le dictionnaire des formes canoniques dont la spécificité est l'information grammaticale et morphologique associée à chaque entrée du dictionnaire et qui permet d'engendrer la classe complète des formes correspondantes. La classification des entrées est faite en cinq parties du discours ou catégories grammaticales :

- (1) les verbes,
- (2) les noms,
- (3) les adjectifs et participes,
- (4) les adverbes, invariables,
- (5) les parties résiduelles, en général invariables : conjonctions, prépositions, etc.

Cette classification a été utilisée pour construire les dictionnaires et lexiques usuels et reprise, avec des objectifs différents, pour construire le DELAS. Cette classification ne prend en compte que les mots simples, et non les mots composés et expressions figées. Dans l'immense majorité des cas, les mots simples qui composent ces formes complexes appartiennent à l'une de ces cinq catégories. Le DELAS contient uniquement des mots simples, écrits en minuscules et sans aucun séparateur. Les mots composés figurent dans d'autres fichiers.

Les catégories (1) d'une part, (2) et (3) d'autre part, ont des schémas de variation différents. Ces observations ont été reprises pour construire des dictionnaires électroniques. Ainsi, on constitue des classes d'équivalence de mots en les regroupant en familles de variations :

- (1) en regroupant les formes simples conjuguées ou non d'un même verbe,
- (2) en regroupant le singulier et le pluriel d'un même nom,
- (3) en regroupant le masculin singulier, le masculin pluriel, le féminin singulier et le féminin pluriel d'un adjectif ou d'un participe.

Le DELAS a les mêmes entrées que les dictionnaires usuels. Conformément à la tradition, les formes canoniques des entrées sont :

- (1) le verbe à l'infinitif pour le français (la première personne du présent de l'indicatif pour le grec),
- (2) le nom au singulier et éventuellement au masculin singulier si le genre est variable,
- (3) l'adjectif (ou le participe) au masculin singulier,

et les autres formes sont obtenues à partir du représentant par flexion.

Parmi les différents lexiques constitués à partir du DELAS, citons :

- DELAS-L. Il s'agit de la liste des mots simples, sans codage morphologique. Dans son état actuel, l'ensemble comporte environ 64000 mots du français.
- DELAS-I. Ce dictionnaire est constitué des mots du DELAS rangés en ordre alphabétique inverse, c'est-à-dire en partant de la droite des mots. Ce lexique a l'avantage de présenter les mots regroupés d'après leurs terminaisons.
- DELAF. Ce dictionnaire regroupe toutes les formes fléchies des mots du DELAS.
- DELAF-L. Cette liste est identique à la précédente, mais les informations morphologiques en sont absentes.
- DELAP. Il décrit les mots du DELAS mais du point de vue phonémique et non plus orthographique.

Tous ces dictionnaires ont été construits au fur et à mesure des besoins, et d'autres sont à l'étude. Des programmes ont été construits,

- pour engendrer le DELAF à partir du DELAS,
- pour associer à un mot du DELAF (à un mot fléchi) sa forme canonique, appartenant donc au DELAS (Y. Nicolas 1987),
- pour construire un dictionnaire (DELAR) des racines, avec les suffixes et leurs valeurs grammaticales (B. Courtois 1988).

Les trois ensembles DELAS, DELAF et DELAR peuvent être déduits l'un de l'autre.

Le dictionnaire DELAS, malgré sa taille déjà appréciable, est toujours en phase de constitution. Même s'il n'est pas complet, ce dictionnaire est utilisable dans certaines applications. L'extension du DELAS n'est pas seulement quantitative, c'est-à-dire en nombre d'entrées, mais la nature des informations attachées aux mots simples constituant les entrées doit constamment évoluer du fait de l'introduction de données syntaxiques, c'est-à-dire par établissement de liens avec le lexique-grammaire (cf. chapitre VI).

#### 4. Le dictionnaire DELAF

Rappelons que ce dictionnaire regroupe toutes les formes fléchies des mots du DELAS. Les verbes conjugués, ainsi que les noms et les adjectifs mis au féminin et au pluriel, s'ajoutent aux formes canoniques dont ils sont issus et aux mots variables. Le DELAF compte actuellement plus de 500.000 formes. Afin de décrire avec précision les variations de forme des mots, des classes morphologiques ont été distinguées (B. Courtois 1984) :

- 99 conjugaisons représentées chacune par un verbe modèle, avec pour chaque combinaison temps-personne-nombre, un couple composé d'un radical et d'une terminaison.
- 80 classes représentatives des variations des noms et adjectifs.

Les classes sont numérotées. A chaque verbe, nom ou adjectif du DELAS, est associé le numéro de la ou des classes auxquelles il se rattache. Ce code indique toutes les variations possibles du mot. Il permet d'engendrer automatiquement toutes les formes fléchies, ensemble qui avec les mots invariables constitue le dictionnaire DELAF.

L'une des utilisations de ce dictionnaire est de fournir des informations sur les mots qui constituent un texte, ceci en vue de l'analyser. Outre la partie du discours, une information élémentaire est associée à chaque forme. Ainsi pour un verbe, le DELAF donne le temps, la personne et le nombre : *aimera* est donné comme le futur du verbe *aimer* à la troisième personne du singulier. Une représentation des formes fléchies, sans les indications morphologiques, est aussi possible. Rappelons que le DELAF engendre les formes simples, les formes composées s'obtiennent par combinaison du verbe auxiliaire et du participe passé.

#### 5. Le dictionnaire DELAF grec

La constitution du DELAF grec a commencé depuis environ deux ans et il se fait par une évolution progressive. Pour l'instant, il ne comporte que les verbes mais il doit être complété par les noms et les adjectifs.

Tout d'abord une première liste de verbes a été dressée et saisie sur support informatique. Comme dans le DELAS, les mots sont accompagnés d'informations grammaticales et morphologiques.

Nous avons rencontré de nombreuses difficultés aussi bien linguistiques qu'informatiques. Considérons par exemple la possibilité de mise à l'impératif des verbes médio-passifs. Certains s'emploient couramment à la deuxième personne du singulier et du pluriel de l'impératif :

δροσίσου (rafraîchis-toi)  
δροσιστείτε (rafraîchissez-vous)

mais d'autres à aucune de deux personnes de l'impératif :

\*βιάσου (viole-toi)  
\*βιαστείτε (violez-vous)

Ces informations ne figurent pas systématiquement dans les dictionnaires usuels. De nombreux problèmes de cet ordre expliquent que la constitution du DELAF à partir d'une

liste brute a demandé un substantiel apport d'information. L'élaboration est faite - et continue à se faire - par des moyens variés :

- des mots manquants ont été ajoutés,
- des erreurs isolées ont été corrigées : fautes d'orthographe et erreurs de frappe, comme ζετγαρώσω pour ζευγαρώσω (appariier),
- des erreurs systématiques ont été constatées et corrigées. L'imparfait des verbes en -ιάζω, en est un exemple. En effet les formes incorrectes : αγκαλίαζα (je serrais dans les bras), μεθαυίαζα (je devenais noir) ont été remplacées par αγκάλιαζα, μεθάυιαζα.

Le programme de flexion a été élaboré par Blandine Courtois (LADL) à partir de données existantes (du programme de flexion pour le français). La conjugaison des verbes grecs est actuellement maintenue et utilisée sur un Vax-VMS (Digital Equipment Corporation). Comme on ne dispose pas actuellement des caractères grecs sous VMS, nous avons eu recours à une transcription. Cette transcription comporte certains symboles spéciaux (pour [ps], [ks], [th]), mais dans la majorité des cas, elle est la même que dans l'alphabet phonétique international. Cependant cette transcription ne comporte pas toutes les informations pour retrouver la graphie en caractères grecs, notamment en ce qui concerne les accents orthographiques. Ainsi, on a fait correspondre à chaque lettre accentuée un code et par exemple pour la lettre *á* nous avons *a1*. Les tables de conjugaison qui apparaissent dans les annexes correspondent aux formes du DELAF grec, mais nous avons préféré les donner en caractères grecs, c'est-à-dire faites par traitement de texte.

Dans le chapitre IV, nous présentons en détail la méthode utilisée pour le traitement automatique de la flexion verbale grecque. Mais avant cela, une présentation des phénomènes linguistiques est nécessaire.

## Chapitre II. Les particularités du verbe grec

Le verbe grec est un mot de forme variable. Il a des particularités qui rendent son traitement facile dans certains cas et difficile dans d'autres. Avant d'aborder ces particularités plus spécifiquement, il est nécessaire d'en donner une vision d'ensemble.

### 1. Présentation du verbe grec. Généralités

#### a) Les désinences de la personne

Il y a trois personnes du verbe :

|               |                 |                                |
|---------------|-----------------|--------------------------------|
| (εγώ) διαβάζω | (εσύ) διαβάζεις | (αυτός/αυτή) διαβάζει          |
| (moi) je lis  | (toi) tu lis    | (lui) il lit / (elle) elle lit |

Le pronom personnel est utilisé seulement en cas d'emphase, car la flexion du verbe indique la personne du verbe. Les désinences sont distinctes pour la 1ère et la 2ème personne. À la troisième personne la flexion du verbe grec est ambiguë quant au genre de son sujet. Il est donc nécessaire, pour compléter et préciser les oppositions de genre, d'utiliser un pronom personnel sujet ou un groupe nominal qui marque le genre.

En grec, la flexion verbale est différente d'une voix à l'autre, puisqu'elle dépend du sujet et de la voix à la fois. Ainsi, les flexions du présent actif et du présent médio-passif, tout en étant différentes entre elles morphologiquement, sont toutes les deux distinctives quant à la personne du sujet.

#### b) Les voix

On distingue en grec un système de conjugaison active et un système de conjugaison médio-passive (terme indiquant l'absence de distinction morphologique entre "moyen" et "passif") sans que cette distinction morphologique reflète une différence de significations :

- un verbe conjugué à l'actif n'exprime pas toujours l'action :

|                 |        |
|-----------------|--------|
| υυστάζω         | (état) |
| (avoir sommeil) |        |

- et un verbe d'action peut se conjuguer selon le modèle médio-passif :

|         |          |
|---------|----------|
| έρχομαι | (action) |
| (venir) |          |

Il est à remarquer aussi qu'il y a des verbes dont l'opposition morphologique actif/médio-passif est bien représentée dans la conjugaison :

|                      |
|----------------------|
| κρύβω - κρύβομαι     |
| (cacher - se cacher) |

Cependant, il y a des verbes qui se conjuguent à l'actif et au passif mais selon la voix leur sens change :

|                                 |        |
|---------------------------------|--------|
| <b>μυρίζω</b><br>(sentir)       | actif  |
| <b>μυρίζομαι</b><br>(se douter) | passif |

D'une façon générale nous pouvons dire qu'il y a des verbes qui se conjuguent à l'actif, d'autres qui se conjuguent au médio-passif et un certain nombre de verbes qui ont les deux conjugaisons.

| Actif                    | Passif                        |
|--------------------------|-------------------------------|
| <b>ρίχνω</b><br>(jetter) | <b>ρίχνομαι</b><br>(se jeter) |
| n'existe pas             | <b>σκέφτομαι</b><br>(penser)  |
| <b>φεύγω</b><br>(partir) | n'existe pas                  |

### c) Les principaux modes

Les formes verbales groupées en séries constituent une conjugaison. On parle de la conjugaison du verbe **διαβάζω** (lire), du verbe **βγαίνω** (sortir), du verbe **κατοικώ** (habiter), en désignant le verbe, par convention, à la 1ère personne du présent de l'indicatif. Il n'y a pas d'infinitif en grec.

Les séries ainsi distinguées sont les modes du verbe, auxquels la tradition et les textes officiels ont donné les noms suivants : **οριστική** (indicatif), **υποτακτική** (subjonctif), **προστακτική** (impératif). Dans chaque mode, on distingue différents temps, dont les formes varient.

Chaque temps porte un nom : **ευστώτας** (présent), **παρατατικός** (imparfait), **μέλλων** (futur), **αόριστος** (aoriste). Il faut aussi ajouter que le système verbal grec connaît un ensemble de constructions périphrastiques : **παρακείμενος** (parfait), **υπερσυντέλικος** (plus-que-parfait), **συντελεσμένος μέλλοντας** (futur antérieur).

En général, seul le système de l'indicatif présente un intérêt morphologique particulier. La différence entre l'indicatif et le subjonctif est représentée par un type de particule qui s'emploie avec les formes verbales. Ainsi, contrairement à l'indicatif, les formes du subjonctif sont précédées par la particule **να** (cf. aussi **βελοούδης**, Newton 1980). En outre, le morphème de négation **δεν** s'emploie seulement avec l'indicatif, tandis que le subjonctif est caractérisé par le morphème de négation **μη(ν)** :

**τρέχω - να τρέχω**  
(je cours - que je coure)

**δεν τρέχω - να μην τρέχω**  
(je ne cours pas - que je ne coure pas)

La différence morphologique entre l'impératif et les autres modes, est représentée dans la terminaison verbale :

**δίαβασε** (lis), **φάε** (mange), **γράφε** (écris)

L'impératif grec n'est pas très usité. Le subjonctif s'y substitue très volontiers. Il n'y a presque pas de cas où pareille substitution ne puisse être effectuée. L'impératif négatif est toujours exprimé par le subjonctif :

**φύγε αύριο** (impératif)  
(pars demain)

**να μη φύγεις αύριο** (subjonctif)  
(ne pars pas demain)

A ces modes s'en rajoutent d'autres qui sont morphologiquement semblables (cf. chapitre II, section 3).

#### d) *Le système aspectuel*

Le système verbal grec est construit sur une opposition d'aspect, particulièrement nette, qui se réalise dans le contraste des valeurs  $\pm$ *perfectif* (cf. Babiniotis 1972). A chaque valeur fondamentale peuvent se rattacher d'autres valeurs : ainsi, les formes des temps verbaux présent et imparfait qui indiquent le *-perfectif* peuvent aussi exprimer le continu, l'indéterminé, la répétition, l'inachevé ;

**έρχομαι** -perfectif  
-achevé  
(j'arrive)

les types de l'aoriste qui marquent le *+perfectif* peuvent aussi indiquer le momentané, le déterminé, l'achevé.

**έφτασα** +perfectif  
+achevé  
(je suis arrivé)

#### e) *L'augment*

Une autre particularité des verbes grecs est l'augment *-έ-* qui est préfixé à la forme verbale aux temps de l'imparfait et de l'aoriste de l'indicatif à l'actif. Cela concerne seulement les trois premières personnes du singulier et la troisième personne du pluriel des verbes dissyllabiques en *-ω* qui commencent par une consonne.

| Présent                    | Imparfait                      | Aoriste                        |
|----------------------------|--------------------------------|--------------------------------|
| <b>τρέχω</b><br>(je cours) | <b>έ-τρέχα</b><br>(je courais) | <b>έ-τρεξα</b><br>(j'ai couru) |

L'imparfait et l'aoriste au passif sont toujours dépourvus de l'augment.

f) *Les groupes de verbes*

Traditionnellement il y a en grec, à la voix active, deux groupes de verbes. Les deux groupes se distinguent surtout d'après les terminaisons de la première personne de l'indicatif présent :

- Le 1<sup>er</sup> groupe rassemble des verbes terminés en -ω et accentués sur la pénultième à la première personne du présent de l'indicatif :

γράφ-ω (j' écris)

- Le 2<sup>ème</sup> groupe rassemble des verbes en -ώ (ώ et άω/ώ) accentués sur la finale à la première personne du présent de l'indicatif :

κατοικ-ώ (j' habite)  
αγαπ-άω/ώ (j'aime)

A la voix passive, on distingue aussi deux groupes de verbes :

- Le 1<sup>er</sup> groupe rassemble des verbes terminés en -ομαι à la première personne du présent de l'indicatif :

γράφ-ομαι (je m'inscris)

- Le 2<sup>ème</sup> groupe rassemble des verbes terminés en -τέμαι ou -ούμαι à la première personne du présent de l'indicatif :

αγαπ-τέμαι (je m'aime)  
αρν-ούμαι (je refuse)

## 2. Le radical du présent et le radical de l'aoriste

Il y a deux parties dans un verbe : le radical et la terminaison. L'ensemble des formes d'un verbe grec est basé sur deux radicaux distincts : le radical dit du "présent" et celui de l'"aoriste". Cette différence des deux radicaux sert essentiellement à l'expression d'une différence d'aspect (cf.II.1). Ainsi, le présent et l'imparfait, qui se construisent tous les deux sur le radical du présent, représentent un aspect *-perfectif* ; l'aoriste, qui se construit sur le radical de l'aoriste, représente un aspect opposé au précédent et donc *+perfectif*.

La répartition des temps sur deux radicaux est le principe fondamental dans la structure des verbes de la langue grecque. Avec le radical du présent se forment les temps du présent, de l'imparfait, du futur continu y compris à l'impératif et au subjonctif :

### Voix active

|                          |   |
|--------------------------|---|
| χάω-ω<br>(je perds)      | (οριστική - ευστώτας)<br>(indicatif - présent)                |
| θα χάω-ω<br>(je perdrai) | (οριστική - διαρκής μέλλουτας)<br>(indicatif - futur continu) |
| έ-χάω-α<br>(je perdais)  | (οριστική - παρατατικός)<br>(indicatif - imparfait)           |

χάυ-ε  
(perds) (προστακτική - ευεστότητας)  
(impératif - présent)

υα χάυ-ω  
(que je perde) (υποτακτική - ευεστότητας)  
(subjonctif - présent)

### Voix passive

χάυ-ομαι  
(je me perds) (οριστική - ευεστότητας)  
(indicatif-présent)

θα χάυ-ομαι  
(je me perdrai) (οριστική - διαρκής μέλλουτας)  
(indicatif-futur continu)

χαυ-όμουυ  
(je me perdais) (οριστική - παρατατικός)  
(indicatif-imparfait)

inusité (προστακτική - ευεστότητας)  
(impératif-présent)

υα χάυ-ομαι  
(que je me perde) (υποτακτική - ευεστότητας)  
(subjonctif-présent)

Avec le radical de l'aoriste se forment les temps de l'aoriste et du futur simple y compris à l'impératif et au subjunctif de la voix active et de la voix passive :

### Voix active

έ-χασ-α  
(j' ai perdu) (οριστική - αόριστος)  
(indicatif - aoriste)

θα χάσ-ω  
(je perdrai) (οριστική - απλός μέλλουτας)  
(indicatif - futur simple)

υα χάσ-ω  
(que je perde) (υποτακτική - αόριστος)  
(subjonctif - aoriste)

χάσ-ε  
(perds) (προστακτική - αόριστος)  
(impératif - aoriste)

### Voix passive

χάθ-ηκα  
(je me suis perdu) (οριστική - αόριστος)  
(indicatif - aoriste)

θα χαθ-ώ  
(je me perdrai) (οριστική - απλός μέλλουτας)  
(indicatif - futur simple)

υα χαθ-ώ  
(que je me perde) (υποτακτική - αόριστος)  
(subjonctif - aoriste)

χάσ-ου  
(perds-toi) (προστακτική - αόριστος)  
(impératif - aoriste)

Nous constatons la présence de deux subjonctifs, de deux futurs et de deux impératifs. Le futur continu et le futur simple sont formés sur la base des subjonctifs<sup>1</sup>. La confrontation des futurs donne des résultats plus nets sur l'opposition aspectuelle de deux radicaux, puisque le futur est débarrassé des complications syntaxiques inhérentes aux subjonctifs<sup>2</sup>.

Revenons aux exemples qui sont donnés ci-dessus. Nous constatons que toutes les formes à l'actif sont bâties sur deux radicaux :  $\chi\alpha\upsilon-$  et  $\chi\alpha\sigma-$ . Quant aux formes passives les radicaux sont :  $\chi\alpha\upsilon-$  et  $\chi\alpha\theta-$  sauf pour l'impératif au passif qui est bâti sur le radical  $\chi\alpha\sigma-$ , autrement dit sur le radical de l'aoriste actif. Prenons l'exemple d'un autre verbe, à l'actif et au passif, avec d'autres radicaux :

$\delta\rho\omicron\sigma\acute{\iota}\zeta\omega$  (rafraîchir) verbe à l'actif  
 $\delta\rho\omicron\sigma\acute{\iota}\zeta-$  radical de présent et  
 $\delta\rho\omicron\sigma\acute{\iota}\sigma-$  radical de l'aoriste

$\delta\rho\omicron\sigma\acute{\iota}\zeta\omicron\mu\alpha\iota$  (se rafraîchir) verbe au passif  
 $\delta\rho\omicron\sigma\acute{\iota}\zeta-$  radical de présent et  
 $\delta\rho\omicron\sigma\acute{\iota}\sigma\tau-$  radical de l'aoriste

La répartition et l'opposition sont les mêmes, mais les moyens de différenciation ont changé. Il faut alors s'occuper de la question de savoir quels sont ces moyens de différenciation et, dans le classement, donner chacun des deux radicaux. A noter ici, que pour tout ce qui précède, les accents ne sont pas pris en compte. La question sera complétée dans le chapitre IV.

D'une façon générale, pour trouver les deux radicaux des voix active et passive il suffit de retrancher l'une des terminaisons du présent de l'indicatif (et on obtient le radical du présent) et l'une des terminaisons du futur simple (et on obtient le radical de l'aoriste). A noter qu'il est plus difficile de trouver le radical de l'aoriste à partir du temps qui porte le même nom à cause de l'accent.

Les radicaux se présentent à première vue au nombre de deux : radical de présent et radical de l'aoriste. Cette dualité est un principe qui se trouve à la base de la structure du verbe grec. Mais il n'est guère étonnant que ce principe comporte des irrégularités. Tous les verbes ne sont pas bâtis sur deux radicaux. Il y a des irrégularités qui rendent le système verbal grec plus complexe. Il existe des verbes qui se bâtissent sur un radical et d'autres sur plus de deux radicaux. Plus précisément nous avons :

#### A. Verbes qui se construisent sur un seul radical

a) verbes qui ne marquent pas l'opposition de deux aspects (*-perfectif*, *+perfectif*)

$\xi\acute{\epsilon}\rho\omega$  (savoir) : radical du présent  
 $\eta\rho\acute{\epsilon}\nu\omega$  (falloir) : radical du présent

<sup>1</sup> A partir des deux subjonctifs (présent et aoriste) du grec ancien, le grec post-classique et moderne a développé les deux futurs (Cf. Hansjakob Seiler, p. 42).

<sup>2</sup> Le subjonctif est un phénomène plus complexe. Comme nous l'avons déjà dit, le grec ne dispose pas de forme infinitive et par conséquent le subjonctif joue en quelque sorte le rôle d'infinitif dans les phrases subordonnées. C'est donc une forme qui n'est ni libre ni indépendante, ce qui tient à la nécessité d'entrer en relation avec un autre terme.

Autrement dit ces verbes sont défectifs et ils s'emploient seulement aux temps qui se construisent sur le radical du présent.

Il est intéressant de discuter ici le cas du verbe **θεύμαι** (voir, se voir). Pour ce verbe les deux radicaux ne marquent pas l'opposition de deux aspects, mais une opposition d'emploi et de sens. En effet, ce verbe, quand il est bâti sur le radical du présent a le sens de "voir" :

**Ο άνθρωπος θεάται το θείο με την ψυχή**  
L'homme voit le sacré avec l'âme (traduction littérale)

et il change de sens quand il se bâtit sur le radical de l'aoriste :

**θεάθηκε να κυκλοφορεί με μία νεαρή, ενώ η γυναίκα του είναι στο εξωτερικό**  
Il a été vu avec une jeune alors que sa femme est à l'étranger  
(traduction littérale)

Ces exemples, qui montrent la complexité du système verbal, sont rares.

b) verbes qui marquent l'opposition de deux aspects (*-perfectif, +perfectif*) :

**κρίνω** (juger) : **κρίν-**, radical du présent  
**κρίν-**, radical de l'aoriste

## B. Verbes qui se construisent sur trois radicaux

Ils marquent l'opposition de deux aspects (*-perfectif, +perfectif*)

**πηγαίνω** (aller) : **πηγαίν-**, radical du présent  
**πά-**, radical de l'aoriste  
**πήγ-**, radical de l'aoriste

Le radical **πήγ-** se rencontre seulement au temps de l'aoriste, alors que le radical **πά-** se rencontre à tous les autres temps qui se construisent sur le radical de l'aoriste.

Nous avons dit que le radical du présent exprime le continu, l'indéterminé, la répétition :

**θα ποτίζω κάθε μέρα**  
j'arroserai tous les jours

alors que le radical de l'aoriste exprime le momentané, et le déterminé :

**θα ποτίσω αύριο**  
j'arroserai demain

Prenons un autre exemple :

**Ο Πέτρος θα τηλεφωνήσει δέκα φορές πριν έρθει**  
Pierre téléphonera dix fois avant de venir

Le verbe **τηλεφωνώ** (téléphoner) est au futur simple et par conséquent il est bâti sur le radical de l'aoriste. Pourtant l'expression **δέκα φορές** (dix fois) indique clairement qu'il s'agit d'une répétition qui s'exprime par le radical du présent. Nous ne nions pas le fait que le radical du présent peut exprimer aussi la répétition. Pourtant nous voyons ici que **δέκα φορές** (dix fois) n'a pas pu entraîner le radical du présent. Nous en concluons,

comme Hansjakob Seiler (p. 45) que la répétition n'est pas un principe qui commanderait la répartition entre radical du présent et radical de l'aoriste.

On ne doit pas s'étonner que l'impératif comporte également des irrégularités à l'égard de l'opposition des deux radicaux. L'impératif présent n'est pas très usité. Pourtant il y a des verbes qui préfèrent nettement l'impératif présent à l'aoriste même quand celui-ci est possible :

τρέχα (court) : impératif présent      au lieu de  
τρέξε (court) : impératif aoriste

et d'autres qui ne connaissent pas d'impératif aoriste, ou bien l'impératif aoriste est une forme dialectale :

πήγαυε (vas) : impératif présent  
πάυε (vas) : impératif aoriste - forme employée dans les dialectes du nord

La forme πήγαυε (vas) s'utilise sans marquer l'opposition entre les deux aspects.

Dans notre travail, nous considérons que les valeurs aspectuelles sont représentées par des morphèmes distincts qui se trouvent entre le "radical invariable" et la "terminaison" (cf. chapitre IV).

### 3. Etude morphologique des temps

Nous faisons ici une étude du système des temps en grec qui s'écarte de l'analyse traditionnelle. Nous n'avons pas l'intention d'étudier les valeurs sémantiques des différents temps et modes comme cela se fait dans les grammaires usuelles. De plus, le vocabulaire grammatical prête à confusion. Les mots *temps* et *mode* ne sont que des "étiquettes" de classification. Ces étiquettes ne rendent pas compte de la souplesse et de la variété d'emploi des diverses formes verbales. Un *temps* peut présenter plusieurs valeurs temporelles. Par exemple, un "présent de l'indicatif" peut, selon le contexte, situer l'action dans le passé ou dans le futur:

Έρχομαι σε δύο λεπτά  
J'arrive dans deux minutes

Ainsi notre utilisation de la terminologie traditionnelle pour les différents temps et modes ne se réfère qu'aux seules propriétés morphologiques.

Par ailleurs, en grec courant, la notion traditionnelle de mode n'est guère séparable de celle de temps, ni sur des bases morphologiques, ni sur des bases syntaxiques. Ainsi, l'imparfait, par exemple, traditionnellement considéré comme un temps, se comporte comme un mode dans certaines subordonnées telles que celle de la phrase suivante :

Αν η Μαρία δούλευε, θα κέρδιζε λεφτά  
Si Marie travaillait, elle gagnerait de l'argent

Nous confondons donc sous le terme de "temps" ces deux notions traditionnelles et nous distinguons treize temps simples pour lesquels nous utilisons les abréviations suivantes :

|            |                            |                             |
|------------|----------------------------|-----------------------------|
| Vpres      | présent                    | ευεστώτας                   |
| Vimpf      | imparfait                  | παρατατικός                 |
| Vaor       | aoriste                    | αόριστος                    |
| Vfut-cont  | futur continu              | συνεχής μέλλοντας           |
| Vfut-sim   | futur simple               | απλός μέλλοντας             |
| Vsubj      | subjonctif                 | υποτακτική                  |
| Vsubj-aor  | aoriste du subjonctif      | αόριστος υποτακτικής        |
| Vcond      | conditionnel               | δυσητική                    |
| Vimp       | impératif                  | προστακτική                 |
| Vimp-aor   | aoriste de l'impératif     | αόριστος προστακτικής       |
| Vpart      | participe présent          | μετοχή                      |
| Vpart-parf | participe parfait          | μετοχή παρακειμένου         |
| Vinf       | forme auxiliaire-infinitif | βοηθητικός τύπος-απαρέμφατο |

Les abréviations sont données en français pour éviter de donner la traduction à chaque fois. Elles ont l'avantage d'être relativement transparentes, en particulier pour noter les combinaisons temps-personne-nombre : ainsi Vfut-sim123s signifie "futur simple", 1<sup>ère</sup>, 2<sup>ème</sup>, 3<sup>ème</sup>, personne du singulier.

Tel est, en gros, l'effectif des formes auxquelles nous aurons affaire. De plus, toutes ces formes sont différenciées suivant les deux voix, active et médio-passive. Dans la grammaire Triandafyllidis on distingue : les temps du "présent", les temps du "passé" et les temps du "futur". Ici nous appellerons "temps simples" tous les temps cités ci-dessus et "temps composés", tous ceux qui se forment au moyen d'un auxiliaire et un Vinf. Une étude morphologique des temps est donnée ci-dessous.

### Temps simples

#### Présent :

Les formes qui correspondent à :

$$V = \text{διαβάζω} + \text{κατοικώ} + \text{αγαπάω-ώ}$$

(lire + habiter + aimer)

sont : (1) διαβάζ (ω + εις + ει + ουμε + ετε + ουυ/ουυε)  
 (2) κατοικ (ώ + εις + ει + ούμε + είτε + ούυ/ούυε)  
 (3) αγαπ (άω/ώ + άς + άει/ά + άμε + άτε + άυ/άυε/ούυ/ούυε)

Les formes qui correspondent à :

$$V = \text{δροσίζομαι} + \text{στερούμαι} + \text{αγαπιέμαι}$$

(se rafraîchir + se priver + s'aimer)

sont : (4) δροσίζ (ομαι + εσαι + εται + στε + ουται) pour  $pn^3 = 1 + 2 + 3 + 5 + 6$   
 et δροσιζ (όμαστε) pour  $pn = 4$

<sup>3</sup> pn est l'affixe de personne-nombre

(5) **στερ** (ούμαι + είσαι+ είται+ ούμαστε + είστε + ούνται)  
 (6) **αγαπ** (ιέμαι + ιέσαι + ιέται + ιόμαστε + ιέστε + ιούνται)

### Imparfait :

A l'actif ce temps est marqué phonétiquement, soit par le déplacement de l'accent pour les verbes du type (1), soit par la séquence -ούσ- pour les verbes du type (2) et (3).

Dans le premier cas nous avons :

**διάβαζ** pour  $pn = 1 + 2 + 3 + \delta_1$ , les désinences correspondantes étant :  
**α, ες, ε, αυ**

et **διαβάζ** pour  $pn = 4 + 5 + \delta_2$ , les désinences correspondantes sont :  
**αμε,ατε,αυε.**

Les représentations  $\delta_1$  et  $\delta_2$  correspondent aux deux affixes de personne-nombre qui sont en distribution libre entre elles sauf que chacune ne peut se combiner qu'avec un seul des deux radicaux (**διάβαζ-** et **διαβάζ-**) :

$\delta_1 + \delta_2 = \delta$  ou **αυ + αυε** = 3<sup>ème</sup> personne du pluriel

Pour **V = κατοικώ + αγαπώ** nous avons :

impf = **ούσ** si  $pn = 1 + 2 + 3 + 4 + 5 + 6$

Au passif, pour les verbes (4), (5), (6), les formes correspondantes sont :

**δροσιζ** (**όμου(α) + όσου(α) + όταν(ε) + όμαστε/όμαστεν +**  
**όσαστε/όσασταν + όντουσαν**) pour  $pn = 1 + 2 + 3 + 4 + 5 + \delta_1$

et **δροσίζ (ονταν)** pour  $pn = \delta_2$

**στερ** (**ούμου(α) + ούσου(α) + ούνταν+ ούμαστε/ούμαστεν + ούσαστε/ούσασταν**  
**+ ούνταν**)

**αγαπ** (**ιόμου(α) + ιόσου(α) + ιόταν(ε) + ιόμαστε/ιόμαστεν +**  
**ιόσαστε/ιόσασταν + ιόντουσαν/ιόνταν**)

### Aoriste :

Ce temps s'analyse d'une manière très voisine de celle de l'imparfait. Les désinences sont identiques aux désinences de l'imparfait actif. D'une façon générale nous avons :

Actif :

**διάβασ** (**α + ες + ε + αυ**) et  
**διαβάσ** (**αμε + ατε + αυε**)

**κατοίκησ** (**α + ες + ε + αυ**) et  
**κατοικήσ** (**αμε + ατε + αυε**)

αγάπησ (α + ες + ε + αυ) et  
 αγαπήσ (αμε + ατε + αυε)

Passif

δροσίστηκ (α + ες + ε + αυ) et  
 δροσι στήκ (αμε + ατε + αυε)

στερήθηκ (α + ες + ε + αυ) et  
 στερηθήκ (αμε + ατε + αυε)

αγαπήθηκ (α + ες + ε + αυ) et  
 αγαπηθήκ (αμε + ατε + αυε)

Nous remarquons que ce temps au passif est marqué par les séquences -ηκ- ou -ήκ-.  
 Ainsi nous avons :

aor = ηκ si pn = 1 + 2 + 3 + 6<sub>1</sub> et  
 aor = ήκ si pn = 4 + 5 + 6<sub>2</sub>

**Futur :**

Comme il a déjà été mentionné, le grec possède deux temps futurs qui se différencient au moyen de propriétés aspectuelles :

θα τρέχω κάθε μέρα (futur continu - radical du présent)  
 je courrai tous les jours

\* μια μέρα θα τρέχω (futur continu - radical du présent)  
 un jour je courrai

μια μέρα θα τρέξω (futur simple - radical de l'aoriste)  
 un jour je courrai

\* θα τρέξω κάθε μέρα (futur simple - radical de l'aoriste)  
 je courrai tous les jours

Pour la formation du futur on emploie la particule **θα** devant le verbe. Les formes du futur continu sont identiques aux formes du présent aussi bien pour l'actif que le médio-passif, mais elles sont toujours combinées avec la particule **θα**, c'est pourquoi il est préférable de parler d'un temps distinct. Les formes du futur simple sont :

Actif :

διαβάσ  
 αγαπήσ + (pn) du présent  
 κατοικήσ

Passif :

δροσισ  
 στερηθ  
 αγαπηθ + (ώ + εἰς + εἰ + ούμε + εἶτε + ούυ/ούυε)

**Subjonctif :**

Le subjonctif est formé sur les mêmes bases que le futur. Rappelons que le grec possède deux temps subjonctifs : le subjonctif présent et le subjonctif aoriste qui se différencient par les mêmes moyens aspectuels que les deux futurs. Indépendamment de la voix, le subjonctif présent a les mêmes formes que le futur continu, et le subjonctif aoriste s'analyse de la même façon que le futur simple. La particule est  $\nu\alpha$  pour le subjonctif. A part le subjonctif présent et aoriste, il existe en grec le subjonctif parfait qui est un temps composé et il sera donc discuté avec les autres temps composés.

**Conditionnel :**

Nous distinguons le conditionnel 1<sup>er</sup> type ( $\delta\upsilon\sigma\eta\tau\iota\kappa\acute{\eta}$  1<sup>ος</sup> τύπος), qui est un temps simple, du conditionnel 2<sup>ème</sup> type ( $\delta\upsilon\sigma\eta\tau\iota\kappa\acute{\eta}$  2<sup>ος</sup> τύπος), qui est un temps composé. Le conditionnel 1<sup>er</sup> type s'analyse de la même façon que l'imparfait ; ainsi nous avons :

conditionnel 1<sup>er</sup> type =  $\theta\alpha$  (particule propre au futur) impf

Il existe en grec, encore deux temps, efchetiki ("mode de souhait") 1<sup>er</sup> type, qui est un temps simple, et efchetiki ("mode de souhait") 2<sup>ème</sup> type, qui est un temps composé. Ces deux temps ressemblent aux deux temps du conditionnel ; ainsi :

efchetiki 1<sup>er</sup> type =  $\nu\alpha$  (particule propre au subjonctif) impf

**Impératif :**

A l'actif, le grec possède deux temps impératifs : l'impératif présent et l'impératif aoriste. Au passif, l'impératif présent est inusité, par conséquent il ne reste que l'impératif aoriste. Les temps de l'impératif sont marqués par le déplacement de l'accent et par les désinences. Rappelons (cf. chapitre II, section 1) que les désinences de l'impératif ne sont représentées dans aucune autre forme verbale.

Les formes de l'impératif présent sont :

|   |   |             |
|---|---|-------------|
| $\delta\acute{\iota}\alpha\beta\alpha\zeta$ | ( $\epsilon$ )                          | si pn = 2   |
| $\delta\iota\alpha\beta\acute{\alpha}\zeta$ | ( $\epsilon\tau\epsilon$ )              | si pn = 5   |
| $\alpha\gamma\acute{\alpha}\eta-$           | ( $\alpha$ )                            | si pn = 2   |
| $\alpha\gamma\alpha\eta-$                   | ( $\acute{\alpha}\tau\epsilon$ )        | si pn = 5   |
| $\kappa\alpha\tau\omicron\iota\kappa-$      | ( $\epsilon\acute{\iota}\tau\epsilon$ ) | pour pn = 5 |

Pour l'impératif aoriste nous avons :

|          |                        |   |
|----------|------------------------|---|
| Actif :  | $r$ (Vaor1s actif)     | pour pn = 2, la désinence étant : $\epsilon$                          |
|          | $r$ (Vfut-sim1s actif) | pour pn = 5, la désinence étant : $\tau\epsilon$                      |
| Passif : | $r$ (Vfut-sim1s actif) | pour pn = 2, la désinence étant : $\omicron\upsilon$                  |
|          | $r$ (Vfut-sim passif)  | pour pn = 5, la désinence étant : $\epsilon\acute{\iota}\tau\epsilon$ |

### Forme auxiliaire - infinitif :

Vinf correspond à la forme infinitive du grec classique qui sera analysée de la même façon que Vfut-sim3s. Nous considérons que Vinf est une séquence de forme verbale simple et non un temps composé tel que *έχω αγοράσει* (j'ai acheté), même si, en grec moderne, elle ne peut pas exister de façon isolée.

### Les temps composés

Les temps composés sont : *παρακείμενος* (parfait), *υπερσυντέλικος* (plus-que-parfait), *συντελεσμένος μέλλουτας* (futur antérieur), *παρακείμενος υποτακτικής* (subjonctif parfait), *δυσητική 2<sup>ος</sup> τύπος* (conditionnel 2<sup>e</sup> type) et *ευχητική 2<sup>ος</sup> τύπος* (efchetiki 2<sup>e</sup> type). Ces temps sont formés au moyen de l'auxiliaire *έχω* (avoir) qui sera noté Aux (à propos des verbes auxiliaires cf. chapitre II, section 5) :

*έχω διαβάσει την εφημερίδα*  
j'ai lu le journal

*είχα διαβάσει την εφημερίδα*  
j'avais lu le journal

Le verbe auxiliaire impose au verbe principal la forme Vinf.

Le participe et le parfait présentent un intérêt particulier, ainsi ils seront discutés en détail dans la suite.

### 4. Le participe

Nous nous intéressons tout d'abord au participe de la voix active qui a la forme *-ουτας* pour les verbes du 1er groupe et *-ύντας* pour les verbes du 2ème groupe :

|                   |           |                                   |
|-------------------|-----------|-----------------------------------|
| <i>τρέχ-ουτας</i> | (courant) | verbe du 1er groupe en <i>-ω</i>  |
| <i>αγαπ-ύντας</i> | (aimant)  | verbe du 2ème groupe en <i>-ύ</i> |

La forme du participe actif consiste donc en une combinaison du radical avec la terminaison *-ουτας/ύντας*, et ce processus se caractérise par une grande régularité du point de vue morphologique. Ce n'est pas le participe dans le sens des formes anciennes correspondantes ; en grec moderne il n'est pas fléchi. C'est pour cela qu'il est plus correct de l'appeler "gérondif" (cf. Ralli, p. 317). Il faut noter aussi qu'il n'y a pas de participe aoriste actif, il n'y a donc, à l'actif, pas d'opposition de deux radicaux dans les participes.

Depuis la perte du participe actif, le grec ne possède plus que le participe passif. Le participe passif est formé au moyen des terminaisons : *-μένος/μενος* (pour le masculin), *-μένη/μενη* (pour le féminin) et *-μένο/μενο* (pour le neutre). Il est employé comme un adjectif, ceci toujours par différence avec les formes *-ο/-ύντας* du participe actif qui dépend du genre, du cas et du nombre :

*Το καλλιεργημένο χωράφι*  
Le champ cultivé

*Το χωράφι είναι καλλιεργημένο*  
Le champ est cultivé

**Η Μαρία έφυγε φοβισμένη**  
Marie est partie effrayée

**Η Μαρία είναι φοβισμένη**  
Marie est effrayée

En général, le participe passif du grec contemporain peut être défini comme la forme adjectivale du verbe au médio-passif. Il devient épithète quand il est accompagné de l'article et par contre, sans article, il assume la fonction d'attribut.

Dans certains cas, les participes passifs s'emploient comme des substantifs :

|                        |  |
|------------------------|--|
| <b>ο λεγάμενος</b>     | (Traduction littérale : celui de qui on parle ;<br>il est aussi employé dans un sens ironique =<br>le petit ami) |
| <b>ο εμπορευόμενος</b> | (le négociant)   |

Il est important de noter qu'existe des participes médio-passifs de verbes qui n'ont aucune autre forme ni active, ni passive :

|  |    |  |
|--|----|--|
| <b>δακτυλοδεικτού-μενος, μένη, μένο</b><br>(montré du doigt) | de | <b>(δακτυλοδεικτώ)</b><br>(montrer du doigt) |
| <b>λινοφορε-μένος, μένη, μένο</b><br>(habillé en lin)        | de | <b>(λινοφοράω-ώ)</b><br>(habiller en lin)    |
| <b>ιπτά-μενος, μένη, μένο</b><br>(celui qui vole)            | de | <b>(ίπταμαι)</b><br>(voler)                  |

Les trois verbes, **δακτυλοδεικτώ** (montrer du doigt), **λινοφορώ** (habiller en lin) et **ίπταμαι** (voler), sont vieillis et ils ne sont plus usités en grec moderne, mais leurs participes passifs ont été conservés. Ces verbes n'apparaissent pas dans notre liste de verbes, et pourtant ils forment des entrées verbales dans les dictionnaires courants (cf. **βαρμάζη**). En effet, syntaxiquement ces verbes n'apparaissent que dans la structure :

No être Vpp

et morphologiquement ils n'ont que les formes du participe passif. A notre avis, il est préférable de classer ces quelques exemples dans la liste des adjectifs.

De même, il existe des participes médio-passifs de verbes qui n'ont aucune autre forme passive :

|   |    |                                      |
|---|----|--------------------------------------|
| <b>ανθισ-μένος, μένη, μένο</b><br>(en fleurs) | de | <b>ανθίζω</b><br>(fleurir)           |
| <b>πεθα-μένος, μένη, μένο</b><br>(mort)       | de | <b>πεθαίνω</b><br>(mourir)           |
| <b>αρρωστη-μένος, μένη, μένο</b><br>(malade)  | de | <b>αρρωσταίνω</b><br>(tomber malade) |

Pour les mêmes raisons que précédemment, ces formes seront considérées comme des adjectifs.

A l'occasion de ces exemples nous pouvons constater que la terminaison [menos-meni-meno] porte l'accent (αυθισ-μένος - en fleurs), ou non (δακτυλοδεικτού-μενος - montré du doigt).

La terminaison non accentuée μενος-μενη-μενο appartient, généralement, à la langue savante (καθαρεύουσα), et elle forme ce qu'on appelle traditionnellement le "participe présent passif". Les possibilités de cette formation sont très restreintes :

Ο τρεχούμενος λογαριασμός  
Le compte courant

Οι κυμανόμενοι πηθυσμοί  
Les populations flottantes

La terminaison accentuée -μένος-μένη-μένο est la plus courante et elle forme le "participe parfait passif". Il y a beaucoup de discussions en Grèce à propos de ces participes en -μένος-μένη-μένο. Sont-ils des aoristes ou des parfaits ? On ne saurait le dire. Du point de vue terminologie, nous avons utilisé le même terme que les grammaires scolaires, c'est à dire "Μετοχή Παρακειμένου" ("Participe Parfait").

## 5. Le parfait

Si le plus-que-parfait et le futur antérieur sont assez usités en grec, le parfait ne l'est que très peu. L'aoriste domine en grec moderne qui l'emploie à la place du parfait. Mais le parfait présente un grand intérêt aussi bien du point de vue morphologique qu'aspectuel que nous ne pouvions pas négliger.

Du point de vue formel, la situation se présente comme suit : le parfait d'un verbe tel que ντύω (habiller) peut comporter quatre formes, deux à l'actif et deux au passif :

| Actif       |                | Passif         |   |
|-------------|----------------|----------------|---|
| έχω ντύσει  | (j'ai habillé) | έχω ντυθεί     | (j'ai été habillé ;<br>je suis habillé) |
| έχω ντυμένο | (j'ai habillé) | είμαι ντυμένος | (je suis habillé)                       |

Les formes de ces exemples, qui sont celles d'un verbe régulier, offrent deux sortes d'opposition, à savoir :

- ντύσει et ντυθεί : elle exprime la différence qui est marquée par la traduction,
- ντύσει et ντυμένο : elle exprime une différence de fonction qui n'est pas immédiatement visible par la traduction. C'est cette opposition qui va nous intéresser par la suite. La différence qui existe entre les formes ντυθεί et ντυμένος est de même nature que celle des formes ντύσει et ντυμένο, c'est pourquoi nous discuterons tout particulièrement cette dernière.

Avant d'examiner ces oppositions, nous voulons dire un mot des éléments έχω (avoir) et είμαι (être). Comme on le voit dans les exemples, le verbe έχω (avoir) domine. Il est présent dans les trois formes alors que le verbe είμαι (être) seulement dans la quatrième. Le parfait s'exprime essentiellement avec έχω (avoir). Contrairement au français (où les auxiliaires "être" et "avoir" se trouvent en concurrence), n'importe quel

verbe peut former un parfait avec **έχω** (avoir). Mais tous les verbes ne peuvent pas former un parfait avec **είμαι** (être) :

|   |                      |
|---|----------------------|
| <b>Η Μαρία έχει έρθει με αυτοκίνητο</b>       | (parfait avec avoir) |
| <b>* Η Μαρία είναι ερχόμενη με αυτοκίνητο</b> | (parfait avec être)  |
| Marie est venue en voiture                    |                      |

Revenons aux formes **ντύσει** et **ντυμένο**. Ce qui ressort avec évidence, c'est que la forme **ντύσει** du parfait est bâtie sur le même radical que l'aoriste et elle ne se construit jamais avec l'auxiliaire **είμαι** (être). Rappelons que cette forme correspond à la forme infinitive du grec classique qui a disparu en grec moderne.

Que faut-il penser du second élément du type **έχω ντυμένο** ? En tout cas il s'agit d'un participe passif. Les deux éléments qui font partie de cette expression peuvent exister indépendamment. On ne peut pas dire autant du type **έχω ντύσει**.

Disons tout de suite ce que nous pensons au sujet de l'opposition en question. Les exemples :

**έχω ντυμένο το παιδί**  
j'ai habillé l'enfant

**έχω ντύσει το παιδί**  
j'ai habillé l'enfant

montrent que la différence (pas visible par la traduction) se trouve dans la notion de résultat : **έχω ντυμένο** exprime la possession du résultat, tandis que **έχω ντύσει** exprime une action en tant que fait pur, sans égard au résultat. Autrement dit l'expression **έχω ντυμένο** contient en elle l'adverbe **ήδη** (déjà) :

**έχω ντυμένο το παιδί** = **έχω ήδη ντυμένο το παιδί**  
j'ai habillé l'enfant = j'ai déjà habillé l'enfant

ce qui n'est pas vrai pour **έχω ντύσει**. Par contre, nous pouvons dire que :

**έχω ήδη ντύσει το παιδί** = **έχω ντυμένο το παιδί**  
j'ai déjà habillé l'enfant

En d'autres termes la forme **έχω ντυμένο** exprime plus clairement que la forme **έχω ντύσει** l'accomplissement, c'est à dire le résultat. Mais ce n'est pas toujours aussi simple de définir l'opposition en question. Setatos (1983, p.105-106), avec une série d'exemples, montre clairement la difficulté du problème. Nous en avons choisi quelques uns que voici :

(1) **Έχει πληγωθεί στο χέρι τρεις φορές**  
Il a été blessé à la main trois fois

**Είναι πληγωμένος στο χέρι τρεις φορές**  
Il a été blessé à la main trois fois

au sens

**Είναι πληγωμένος στο χέρι σε τρία διαφορετικά σημεία**  
Il a été blessé à la main, à trois endroits différents

(2) Έχω γράψει του γιό μου στο κολλέγιο =  
 Του έχω γράψει στο κολλέγιο (αλλά ίσως να μή του στείλω)  
 J'ai inscrit mon fils au collège =  
 Je l'ai inscrit au collège (mais peut être je ne l'enverrai pas)

Έχω γραμμένο του γιό μου στο κολλέγιο =  
 Του έχω γραμμένο στο κολλέγιο (και είναι μαθητής στο κολλέγιο)  
 J'ai inscrit mon fils au collège =  
 Je l'ai inscrit au collège (et il est élève au collège)

Ces exemples montrent que les deux formes ne sont pas toujours interchangeables. Dans d'autres cas nous ne pouvons utiliser qu'une seule des deux formes :

(3) Έχω απογοητευθεί πολλές φορές  
 J'ai été déçu plusieurs fois

\*Είμαι απογοητευμένος πολλές φορές  
 \*Je suis déçu plusieurs fois

(4) Δεν έχω γράψει ποτέ τέτοια πράγματα  
 Je n'ai jamais écrit telles choses Tr. littérale

\*Δεν έχω γραμμένα ποτέ τέτοια πράγματα  
 Je n'ai jamais écrit telles choses Tr. littérale

mais  
 Δεν έχω γράψει πουθενά τέτοια πράγματα  
 Je n'ai écrit nulle part telles choses Tr. littérale

Δεν έχω γραμμένα πουθενά τέτοια πράγματα  
 Je n'ai écrit nulle part telles choses Tr. littérale

Enfin, nous ne pouvons pas affirmer lequel des deux types est plus fréquent dans la langue courante, car nous n'avons pas suffisamment de témoignages à notre disposition. Pour résumer ces différences, nous dirons que :

- les deux formes à l'intérieur de chaque voix se différencient morphologiquement :

Actif  
 υτύσει : est bâti sur le radical de l'aoriste actif  
 υτυμένο : participe passif à l'accusatif

Passif  
 υτυθεί : est bâti sur le radical de l'aoriste médio-passif  
 υτυμένος : participe passif au nominatif

- les deux formes présentent des différences sémantiques qui sont difficiles à déterminer.

Nous venons de voir les différences morphologiques et sémantiques qui existent entre les deux formes du parfait actif et passif. Pour compléter l'étude il faut faire aussi une analyse syntaxique. Nous ne le ferons pas ici. Ces oppositions nous ont suffi pour distinguer les deux formes que nous appellerons, dans la suite, "parfait avec avoir" et "parfait avec être". Dans les tableaux de conjugaison (cf. Annexes), nous ne donnons comme "temps parfait" que la forme avec έχω (avoir), qui est la plus répandue au sens que la majorité des verbes (sauf ceux qui n'admettent pas un radical aoristique, cf. aussi chapitre II, section 2) peuvent l'avoir.

Il est aussi important de signaler qu'en grec "le parfait avec avoir" et l'aoriste se trouvent en concurrence. En effet, ces deux temps ont une tendance à se différencier ou à se rapprocher, voire à se confondre en un terme unique. Examinons les exemples suivants :

**Η Μαρία διάβασε πολλά βιβλία** (διάβασε = Aoriste)  
Marie a lu beaucoup de livres

**Η Μαρία έχει διαβάσει πολλά βιβλία** (έχει διαβάσει = Parfait avec avoir)  
Marie a lu beaucoup de livres

Nous observons ici que l'aoriste aussi bien que le parfait des exemples cités sont traduits par le passé composé du français. En fait, l'aoriste peut aussi se traduire par le passé simple mais ce dernier est peu usité en français actuellement. De plus, l'aoriste domine en grec moderne qui l'emploie là où le français emploierait un passé composé.

Nous avons déjà évoqué le fait que l'aoriste et le "parfait avec avoir" se forment sur le radical de l'aoriste. Nous ne concluons pas pour autant que les deux temps sont identiques. Mais il est évident que la définition des rapports entre l'aoriste et le parfait est une chose particulièrement difficile et délicate qui demande une étude plus approfondie du problème. A présent nous nous satisferons des définitions des grammaires scolaires (cf. ΤΡΙΑΝΤΑΦΥΛΛΙΔΗ, p. 146) à savoir :

- l'aoriste marque une action passée sans s'intéresser à l'espace du temps :

**Έκλεισα τα παράθυρα** (τα έκλεισα αλλά τώρα δεν ξέρω αν  
είναι ανοιχτά ή κλειστά)  
J'ai fermé les volets (je les ai fermés mais maintenant je ne sais pas s'ils sont ouverts ou fermés)

**Χτες έκλεισα τα παράθυρα**  
Hier j'ai fermé les volets

- le parfait marque une action passée ayant un rapport avec le moment présent par ses résultats :

**Έχω κλείσει τα παράθυρα** (τα έκλεισα και τώρα είναι κλειστά)  
J'ai fermé les volets (je les ai fermés, et maintenant ils sont fermés)

**\*Χτες έχω κλείσει τα παράθυρα**  
Hier j'ai fermé les volets

Nous pensons que ces quelques discussions suffiront pour nos besoins qui consistent avant tout en une description complète et formelle de la flexion du système verbal grec. Nous renonçons donc à présenter les formes verbales dans leur ensemble et nous renvoyons pour cela aux grammaires du grec moderne (cf. Bibliographie).

### Chapitre III. La structure du verbe - Faits linguistiques

La description des variations flexionnelles du verbe grec a été effectuée pour une liste de 8000 verbes (cf. T. Kyriacopoulou, 1989). Cette liste a été dressée à partir de plusieurs dictionnaires du grec. Il va sans dire que nous avons eu à affronter le problème de la diglossie - langue savante (καθαρεύουσα) et langue démotique (δημοτική). Après le remplacement de la langue savante par la démotique dans le rôle de langue officielle, on se trouve actuellement dans une période "transitoire" et souvent il est difficile de trancher entre un "emploi katharevousa" et un "emploi démotique".

Ainsi les formes de notre corpus appartiennent au grec "standard", déterminées essentiellement par introspection, et vérifiées, pour certains exemples douteux, par enquête auprès de quelques locuteurs d'appartenances socio-linguistiques voisines ; les grammaires traditionnelles et les dictionnaires nous ont également fourni de nombreuses informations. Nous citons nos principales sources dans la bibliographie. L'emploi prioritaire de l'introspection élimine de l'étude les verbes dont nous ne maîtrisons pas l'emploi, comme par exemple certains verbes vieillissés ou très techniques. Ainsi, certaines formes de notre matériel apparaîtront comme "littéraires", c'est-à-dire apparentées au grec classique, d'autres sont délibérément "populaires".

D'une façon générale la présentation de notre liste repose sur les principes suivants :

- classement alphabétique ;
- conformément à la tradition, les entrées canoniques sont à la première personne du présent de l'indicatif ;
- pour les verbes du type -άω/ύ les deux formes sont données systématiquement en vue de les différencier des verbes du type ύ.
- pour chaque verbe nous donnons la forme active et/ou la forme passive.

Le verbe grec a été étudié auparavant par plusieurs linguistes appartenant à différentes écoles. Mais il n'existe aujourd'hui aucune étude systématique et exhaustive de la flexion verbale, ce qui nous a causé plusieurs problèmes au cours de notre recherche. Ce chapitre est consacré à la description morphologique des verbes grecs et à l'explication des données que nous avons utilisées dans notre travail.

#### 1. Les variations morphologiques libres

En grec, certains éléments de discours peuvent s'écrire et se dire de deux ou de plusieurs façons équivalentes. Ce phénomène, qui est très répandu, s'appelle διπλοτυπία [diplotipia] ou διπλομορφία [diplomorfia] quand il s'agit de deux formes :

|                   |                 |
|-------------------|-----------------|
| πράγμα<br>πράμα   | (chose)         |
| δένουν<br>δένουνε | (ils attachent) |

et πολυτυπία [politipia] ou πολυμορφία [polimorfia] quand il s'agit de plus de deux formes :

|                      |                    |
|----------------------|--------------------|
| <b>στευοχώρησαν</b>  | (ils ont attristé) |
| <b>στευοχωρήσανε</b> |                    |
| <b>στευοχώρεσαν</b>  |                    |
| <b>στευοχωρέσανε</b> |                    |
| <b>στευαχώρησαν</b>  |                    |
| <b>στευαχωρήσανε</b> |                    |
| <b>στευαχώρεσαν</b>  |                    |
| <b>στευαχωρέσανε</b> |                    |

Des variations morphologiques libres existent aussi dans d'autres langues :

En anglais :

|         |                  |
|---------|------------------|
| (burn)  | burnt - burned   |
| (dream) | dreamt - dreamed |
| (learn) | learnt - learned |
| (light) | lit - lighted    |

En français :

|           |  |
|-----------|--|
| (asseoir) | j'assois - j'assieds<br>j'assoyais - j'asseyais<br>j'assoirai - j'assiérai - j'asseyerai |
| (échoir)  | il échoira - écherra   |
| (payer)   | je paye - je paie<br>je payerai - je paierai   |

En grec, d'une façon générale nous avons des :

|                               |   |                 |
|-------------------------------|---|-----------------|
| - variations phonétiques :    | <b>έφτασε</b> [ eftase]<br><b>έφθασε</b> [ eφthase] | (il est arrivé) |
| - variations morphologiques : | <b>της πόλ-ης</b><br><b>της πόλ-εως</b>             | (de la ville)   |
|                               | <b>παρηγορ-ούμαι</b><br><b>παρηγορ-ιέμαι</b>        | (je me console) |

- variations qui concernent les constructions syntaxiques. Elles sont souvent d'origine dialectale :

|                 |               |
|-----------------|---------------|
| <b>σου δίνω</b> | (je te donne) |
| <b>σε δίνω</b>  |               |

Les variations morphologiques libres jouent un rôle primordial dans le système flexionnel du verbe grec et pourtant elles ne sont pas systématiquement mentionnées dans les dictionnaires et les grammaires scolaires. Ce phénomène est, contrairement aux autres langues, très étendu et par conséquent le prendre en compte et le traiter est indispensable.

Dans le cas d'un verbe, les variations libres peuvent affecter ses terminaisons, son radical ou les deux à la fois. En ce qui concerne les terminaisons, les variations sont différentes entre la voix active et la voix passive. A l'actif, la troisième personne du pluriel de tous les temps simples offre une variation systématique entre **-ν** et **-νε** :

|           |                    |              |
|-----------|--------------------|--------------|
| Présent : | <b>διαβάζ-ουυ</b>  | (ils lisent) |
|           | <b>διαβάζ-ουυε</b> |              |

**αγαπ-ούυ** (ils aiment)  
**αγαπ-ούυε**

Au passif, nous observons cette variation seulement aux temps Vaor3p, Vfut-sim3p, Vsubj3p.

Futur simple : **θα ανοιχτ-ούυ** (ils s'ouvriront)  
**θα ανοιχτ-ούυε**  
**θα αγαπ(ηθ)-ούυ** (ils s'aimeront)  
**θα αγαπ(ηθ)-ούυε**

Les verbes en -άω/ώ offrent aussi d'autres variations libres au présent :

Vpres1s : **πετ-άω** (voler, jeter)  
**πετ-ώ**  
Vpres3s : **πετ-άει**  
**πετ-ά**  
Vpres1p : **πετ-άμε**  
**πετ-ούμε**

Nous observons aussi des variations libres à l'imparfait passif :

Imparfait

**βρεχ-όμουυ/όμουυα** (je me mouillais)  
**βρεχ-όσουυ/όσουυα**  
**βρεχ-όταυ/όταυε**  
**βρεχ-όμασ τε/όμασ ταυ**  
**βρεχ-όσασ τε/όσασ ταυ**  
**βρέχ-ουταυ ου βρεχ-ούτουσαυ**

Ces variations sont systématiques et elles se présentent avec la grande majorité des verbes passifs. Seuls ceux qui se terminent en -ούμαι font exception :

**επαυ-ούμουυ** mais \* **επαυ-ούμουυα** (je me louais)

A part ces variations libres, il en existe beaucoup d'autres, mais qui sont moins systématiques. A l'actif, nous observons des alternances entre les terminaisons du 1<sup>e</sup> groupe et les terminaisons du 2<sup>e</sup> groupe :

**κοιτάζ-ω** 1<sup>e</sup> groupe (regarder)  
**κοιτ-άω/ώ** 2<sup>e</sup> groupe  
**αρρωσταιν-ω** 1<sup>e</sup> groupe (tomber malade)  
**αρρωστ-άω/ώ** 2<sup>e</sup> groupe

|                     |                       |           |
|---------------------|-----------------------|-----------|
| <b>επιβεβαιών-ω</b> | 1 <sup>e</sup> groupe | (assurer) |
| <b>επιβεβαι-ώ</b>   | 2 <sup>e</sup> groupe |           |

Des alternances du même type s'observent aussi à la voix passive, mais elles sont moins fréquentes :

|                      |                       |                     |
|----------------------|-----------------------|---------------------|
| <b>συλλογίζ-ομαι</b> | 1 <sup>e</sup> groupe | (penser, réfléchir) |
| <b>συλλογ-ιέμαι</b>  | 2 <sup>e</sup> groupe |                     |

Enfin, certains verbes offrent des variations libres entre les terminaisons actives et les terminaisons passives :

|                     |        |                            |
|---------------------|--------|----------------------------|
| <b>βραδιάζ-ω</b>    | actif  | (être surpris par le soir) |
| <b>βραδιάζ-ομαι</b> | passif |                            |

Comme il a été évoqué au chapitre II, section 2, chaque verbe dispose de deux radicaux : du radical du présent et du radical de l'aoriste. Chacun de ces radicaux peut avoir des variations libres, mais on peut noter que les alternances du radical présent sont plus fréquentes que celles du radical aoristique. Les verbes **σώζω + σώσω** (sauver), **αρπάζω + αρπάξω** (attraper) offrent des variations libres pour le radical du présent mais pas pour le radical de l'aoriste :

Présent (il se construit sur le radical du présent)

|  |                             |
|--|-----------------------------|
| <b>σώζ-ω + σώυ-ω</b><br>(je sauve)       | Variation entre (ζ) et (υ)  |
| <b>αρπάζ-ω + αρπάχυ-ω</b><br>(j'attrape) | Variation entre (ζ) et (χυ) |

Futur simple (il se construit sur le radical de l'aoriste)

|                                     |                   |
|-------------------------------------|-------------------|
| <b>ῥα σώσ-ω</b><br>(je sauverai)    | Pas de variations |
| <b>ῥα αρπάξ-ω</b><br>(j'attraperai) | Pas de variations |

En revanche, les verbes ci-dessous présentent des variantes pour le radical de l'aoriste mais pas pour le radical du présent :

Présent (il se construit sur le radical du présent)

|                                      |                   |
|--------------------------------------|-------------------|
| <b>στραγγίζω</b><br>(j'essore)       | Pas de variations |
| <b>ελέγχομαι</b><br>(je me contrôle) | Pas de variations |

Futur simple (il se construit sur le radical de l'aoriste)

**ἑσσομαι** + **ἑσσομαι**      Variation entre (σ) et (ξ)  
(j'essorerai)

**ἐπιελεξομαι** + **ἐπιελεξομαι**      Variation entre (θ) et (τ)  
(je me contrôlerai)

Enfin, il existe des verbes qui ont des variations libres pour les deux radicaux :

Présent (il se construit sur le radical du présent)

**σχοομαι** + **σχοομαι**      Variation entre (αί) et (ώ)  
(je frise)

**δαγκομαι** + **δαγκομαι**      Variations entre (άν) et (ών)  
(je mords)

Futur simple (il se construit sur le radical de l'aoriste)

**ἑσσομαι** + **ἑσσομαι**      Variation entre (ή) et (ώ)  
(je friserai)

**ἑσσομαι** + **ἑσσομαι**      Variation entre (ά) et (ώ)  
(je mordrai)

Nous pouvons conclure de toutes ces observations associées au radical, que les variations libres sont liées aux variations flexionnelles. Cela résulte du fait qu'un verbe qui offre des alternances aux temps qui se construisent sur le radical du présent, n'a pas forcément des variations aux temps qui se construisent sur le radical de l'aoriste et inversement. Mais le système verbal grec est encore plus complexe que cela. Les exemples ci-dessous montrent que la répartition des variantes sur les deux radicaux ne se fait pas toujours d'une façon régulière :

| Radical du Présent                                       |                | Radical de l'aoriste |                |
|--|----------------|----------------------|----------------|
| Présent  | Imparfait      | Aoriste              | Futur simple   |
| <b>κηρύττω</b> + <b>κηρύττω</b><br>(proclamer, déclarer) | <b>κηρύττω</b> | <b>κήρυξ</b>         | <b>ἑσσομαι</b> |
| <b>τυλίγω</b> + <b>τυλίγω</b><br>(envelopper)            | <b>τύλιγ</b>   | <b>τύλιξ</b>         | <b>ἑσσομαι</b> |

Pour finir, nous citons quelques cas qui offrent des alternances libres aussi bien dans leurs radicaux que dans leurs terminaisons :

**χαρχαλέω** + **χαρχαλέω** + **χαρχαλέω**      Variations entre (αέ), (α), (αί)  
(chatouiller)      et entre (ω), (ά/ώ)

**βόσκω** + **βόσκω**      Variations entre (όσκ), (οσκ)  
(paître)      et entre (ω), (ά/ώ)

Le dernier exemple montre que la différence des deux variantes est associée à la place de l'accent. Les problèmes posés par les accents seront discutés au chapitre IV, section 4.

Dans notre système de conjugaison, nous avons inclu et décrit ensemble les variations libres parce que, comme nous l'avons vu, elles sont liées aux variations flexionnelles. Mais quoi faire quand la différence entre deux ou plusieurs formes est associée à une différence de niveau de langue ou à une nuance du style ? Dans les constructions suivantes :

**θά'μνω + θα μνώ**  
(je rentrerai)

la première forme est d'un emploi familier. Quant aux variantes :

**τυλίγω + τυλίσσω**  
(envelopper)

la première appartient à la langue démotique et la deuxième à la langue savante. L'imparfait en -αγ- des verbes άω/ώ est utilisé dans les dialectes du sud, mais aussi dans la langue poétique ou littéraire (cf. Triandafyllidis, p. 338) :

**αγαπ-ούσ-α + αγάπ-αγ-α**  
(j'aimais)

En revanche la forme **πάυε** (impératif du verbe **πηγαίνω**/aller) est connue seulement dans les dialectes du nord :

**πά-ε + πάυ-ε**  
(va)

Dans une description formelle, les différences d'emploi dans l'échelle des niveaux de langue, et les différences sociales ou géographiques peuvent a priori être prises en compte de deux manières. On peut séparer les variantes de ce type pour les décrire comme des idiomes distincts. On peut, au contraire, les considérer comme des variantes libres et les décrire ensemble. Cette dernière solution se justifie tout particulièrement lorsque les variations d'emploi sont fines. C'est cette deuxième attitude que nous avons choisi dans un premier temps, puisque ces variations stylistiques, sociales ou géographiques sont difficiles à distinguer les unes des autres. Nous écartons seulement les formes vieilles comme :

**φέρνω** (apporter) et **φέρω** (verbe vieilli au sens de porter)

et des variations géographiques spécifiques à des régions particulières. De plus, toutes les variations dues à l'orthographe :

**στίβω + στείβω** (essorer)  
**τρελλάινω + τρελλοάινω** (rendre fou)

et la prononciation des verbes :

**φτάνω + φθάνω** (arriver)  
**τσατίζω + τσαυτίζω** (agacer)  
**σπρώχω + σμπρώχω** (pousser)

ne sont pas considérées comme libres.

Dans la liste des verbes (cf. Annexes), nous faisons une entrée différente pour chaque variante :

|                        |  |
|------------------------|--|
| <b>δαγκάω</b> , V100   | (mordre)                               |
| <b>δαγκώνω</b> , V100  | (mordre)                               |
| <b>αυεβάζω</b> , V4    | (monter qui se construit avec "avoir") |
| <b>αυεβαίνω</b> , V155 | (monter qui se construit avec "être")  |

Les variantes portent le même numéro de conjugaison quand elles sont interchangeable du point de vue de leur emploi, comme **δαγκάω** + **δαγκώνω** (mordre) et elles portent des numéros de conjugaison distincts dans le cas contraire comme **αυεβάζω** (faire monter) et **αυεβαίνω** (monter). De cette façon, la forme **δάγκασε** (il a mordu) est donnée comme l'aoriste du verbe **δαγκάω** + **δαγκώνω** à la troisième personne du singulier. Les mêmes informations sont associées à la forme **δάγκωσε** (il a mordu). En revanche, on n'établit aucune relation entre les formes **αυέβασε** (il a monté) et **αυέβηκε** (il est monté) (cf. aussi chapitre IV, section 3 et chapitre VI, section 4).

On peut conclure de toutes ces observations que prendre en compte les variations libres dans un système de conjugaison est nécessaire pour aboutir à une représentation exhaustive et précise, mais cela implique un grand nombre de verbes modèles (cf. chapitre V, section 2), ce qui est peu économique. Mais comment savoir si deux formes verbales sont des variantes l'une de l'autre ? Dans cette étude, nous avons pris en compte les variations qui sont liées à la flexion et qui se comportent syntaxiquement de la même façon. En revanche nous ne considérons pas systématiquement les conditions stylistiques, géographiques et sociales. Enfin, pour représenter une variation libre, il suffit d'un système formel capable de fournir la liste des variations libres de chaque mot concerné.

## 2. Les formes actives

Rappelons que les formes actives se divisent en deux grandes classes : les verbes en **-ω** (verbes du 1<sup>er</sup> groupe) et les verbes en **-ύ** (verbes du 2<sup>ème</sup> groupe). Cette division montre clairement que la différence des deux classes est basée, avant tout, sur la partie flexionnelle. Examinons maintenant les exemples suivants :

| Présent                     | Aoriste                         |
|-----------------------------|---------------------------------|
| <b>αγαπ-ύ</b><br>(j'aime)   | <b>αγάπ-ησ-α</b><br>(j'ai aimé) |
| <b>διαβάζ-ω</b><br>(je lis) | <b>διάβασ-α</b><br>(j'ai lu)    |

Nous remarquons que le verbe **αγαπ-ύ** (aimer), qui est un verbe du 2<sup>ème</sup> groupe, forme l'aoriste actif au moyen d'un affixe **-ήσ-**, tandis que celui-ci ne se présente pas à la formation de l'autre radical, c'est-à-dire du verbe **διαβάζ-ω** (lire), qui est un verbe du 1<sup>er</sup> groupe. Ainsi, nous concluons que les deux classes de verbes ne se distinguent pas seulement d'après les terminaisons, mais aussi d'après la formation du radical.

Chaque classe contient des sous-classes, c'est-à-dire des conjugaisons qui se distinguent d'après les terminaisons mais surtout d'après le radical et le déplacement de l'accent. Plus précisément, nous avons les types suivants :

- la partie flexionnelle est différente entre les deux grandes classes mais elle est la même pour tous les verbes de la même classe,

- l'accentuation en grec moderne soulève des difficultés nombreuses et délicates, elle doit donc être étudiée en profondeur. D'une façon générale, nous pouvons dire que l'accent se déplace, mais il ne peut jamais dépasser l'antépénultième syllabe. En ce qui concerne la morphologie verbale, il faut distinguer les verbes qui portent l'accent sur une des voyelles de leur radical et ceux qui ont la propriété de placer l'accent sur la terminaison :

**διαβάζ-ω**                      le radical porte l'accent  
(lire)

**μπορ-ώ**                              la partie flexionnelle porte l'accent  
(pouvoir)

Il faut rajouter que l'accent peut se déplacer du radical à la partie flexionnelle du même verbe ou reculer de la terminaison au radical :

**βγαίν-ω**                              le radical porte l'accent  
(je sors)

**θα βγ-ώ**                              la partie flexionnelle porte l'accent  
(je sortirai)

**κατοικ-ώ**                              la partie flexionnelle porte l'accent  
(j'habite)

**κατοίκησ-α**                          le radical porte l'accent  
(j'ai habité)

De même, l'accent du radical peut reculer le plus loin possible sans dépasser l'antépénultième syllabe :

**ποτίζ-ω**  
(j'arrose)

**πότιζ-α**  
(j'arrosais)

Pour une étude complète de l'accentuation des formes verbales, nous renvoyons au chapitre IV, section 4 ;

- comme il a déjà été signalé (cf. chapitre II, section 2), chaque verbe grec a deux radicaux : le radical du présent et le radical de l'aoriste. La différenciation des deux radicaux joue un grand rôle dans le classement des verbes. Les problèmes posés par les radicaux seront, tout particulièrement, discutés dans la suite.

Donc, pour décider que deux verbes se conjuguent sur le même modèle de conjugaison, il faut vérifier si les terminaisons sont les mêmes pour les deux verbes, si l'accent se déplace de la même façon et si la différenciation des deux radicaux est identique pour les deux verbes.

### Les verbes en -ω

La majorité des radicaux du présent se terminent par une consonne. Cette consonne se modifie aux temps qui se forment avec le radical de l'aoriste :

|       | Présent (radical du présent) | Futur simple (radical de l'aoriste) |
|-------|------------------------------|-------------------------------------|
| φ → ψ | γράφ-ω<br>(j'écris)          | ῥα γράψ-ω<br>(j'écrirai)            |
| γ → ξ | ανοίγ-ω<br>(j'ouvre)         | ῥα ανοίξ-ω<br>(j'ouvrirai)          |
| β → ψ | κρύβ-ω<br>(je cache)         | ῥα κρύψ-ω<br>(je cacherai)          |
| χ → ξ | αυτέχ-ω<br>(je supporte)     | ῥα αυτέξ-ω<br>(je supporterai)      |

Mais il existe des radicaux qui se terminent par une voyelle :

| Présent (radical du présent) | Futur simple (radical de l'aoriste) |
|------------------------------|-------------------------------------|
| ιδρύ-ω<br>(je fonde)         | ῥα ιδρύσ-ω<br>(je fonderai)         |
| συνδέ-ω<br>(je relie)        | ῥα συνδέσ-ω<br>(je relierai)        |

Parmi ces radicaux, les plus répandus sont ceux qui se terminent en : -ζ-, -ευ-, -αρ-, -ωυ-.

#### a. Radicaux en -ζ-

Dans cette catégorie, nous incluons tous les verbes en -?ζ- (où ? est n'importe quelle voyelle accentuée). Les radicaux en -ζ- se modifient soit en -σ- soit en -ξ- :

| Présent (radical du présent) | Futur simple (radical de l'aoriste) |
|------------------------------|-------------------------------------|
| διαβάζ-ω<br>(je lis)         | ῥα διαβάσ-ω<br>(je lirai)           |
| ποτίζ-ω<br>(j'arrose)        | ῥα ποτίσ-ω<br>(j'arroserai)         |
| φωνάζ-ω<br>(je crie)         | ῥα φωνάξ-ω<br>(je crierai)          |
| στηρίζ-ω<br>(je soutiens)    | ῥα στηρίξ-ω<br>(je soutiendrai)     |

Nous n'avons pas eu de problèmes particuliers avec cette catégorie de verbes. La majorité des verbes en -ζ- se modifient en -σ-. Le petit nombre des verbes qui forment leur radical de l'aoriste en -ξ- font partie des verbes courants du grec.

Les verbes en **-ίζ-** qui se modifient en **-ίσ-** représentent le 10<sup>e</sup> du total des verbes grecs. Cela s'explique, peut-être, par le fait que l'affixe **-ίζ-** est encore très productif en grec et il sert à former des verbes à partir des items nominaux et adjectivaux :

|                   |                           |                    |           |
|-------------------|---------------------------|--------------------|-----------|
| <b>ζωγραφίζ-ω</b> | (dessiner)                | < <b>ζωγράφ-ος</b> | (peintre) |
| <b>κόκκιωίζ-ω</b> | (rendre ou devenir rouge) | < <b>κόκκιω-ος</b> | (rouge)   |

#### b. Radicaux en **-ευ-**

Les formations verbales au moyen de l'affixe **-ευ-** sont aussi très fréquentes en grec moderne. Les verbes en **-ευ-** se transforment soit en **-εψ-**, soit en **-ευσ-**, soit en **-εψ-** et **-ευσ-** :

| Présent (radical du présent)  | Futur simple (radical de l'aoriste)   |
|---|---|
| <b>δουλεύ-ω</b><br>(je travaille)                                     | <b>θα δουλέψ-ω</b><br>(je travaillerai)                                     |
| <b>περιοδεύ-ω</b><br>(je fais une tournée) ou<br>(je suis en tournée) | <b>θα περιοδεύσ-ω</b><br>(je ferai une tournée) ou<br>(je serai en tournée) |
| <b>συνοδεύ-ω</b><br>(j'accompagne)                                    | <b>θα συνοδεύσ-ω/θα συνοδέψ-ω</b><br>(j'accompagnerai)                      |

Les verbes en **-ευ-**, qui se modifient en **-ευσ-**, ont été classés avec tous les autres verbes dont le radical se termine par une voyelle :

| Présent (radical du présent)    | Futur simple (radical de l'aoriste)   |
|---------------------------------|---------------------------------------|
| <b>κρού-ω</b><br>(je frappe)    | <b>κρούσ-ω</b><br>(je frapperai)      |
| <b>θεραπεύ-ω</b><br>(je guéris) | <b>θα θεραπεύσ-ω</b><br>(je guérirai) |

Mais il n'est pas toujours évident de savoir si un verbe en **-ευ-** se modifie en **-ευσ-** ou en **-εψ-**. D'une façon générale, quand nous n'avons aucune information sur une forme verbale, nous avons classé les verbes courants dans la classe **-ευ-** -> **-εψ-** en sachant que le suffixe **-εψ-** appartient à la langue démotique alors que le suffixe **-ευσ-** appartient plutôt à la langue katharevoussa. Pourtant, dans certains cas, nous avons fait un choix arbitraire : quel est le radical de l'aoriste du verbe **νοσηλεύω** (hospitaliser) ?

|                      |           |
|----------------------|-----------|
| <b>θα νοσηλεύσ-ω</b> | <b>ου</b> |
| <b>θα νοσηλέψ-ω</b>  |           |

On ne saurait le dire. Nous avons pourtant gardé la première forme, parce que statistiquement elle est la plus courante.

#### c. Radicaux en **-αρ-**

L'affixe en question vient de l'italien et, aujourd'hui, il est très productif spécialement pour les verbes d'origine étrangère :

|                          |   |                       |
|--------------------------|---|-----------------------|
| φιλτράρω (filtrer)       | < | français "filtrer"    |
| μανουβράρ-ω (manoeuvrer) | < | français "manoeuvrer" |

Il faut noter que tous les verbes en -αρ- ne sont pas d'origine étrangère comme le verbe **χιουχάρω + χιουχαΐζω** (huer). De même, tous les verbes d'origine étrangère ne forment pas de radicaux en -αρ- comme :

|                  |   |                    |
|------------------|---|--------------------|
| γαρνίρω (garnir) | < | italien "guarnire" |
|------------------|---|--------------------|

Beaucoup de verbes en -αρ- possèdent deux radicaux du présent qui sont en distribution libre entre eux :

**μαντάρω + μανταρίζω**  
(repriser)

**παρκάρω + παρκέρνω**  
(garer la voiture)

D'une façon générale nous avons :

|           |                         |                        |
|-----------|-------------------------|------------------------|
| άρ        | : ακομπανιάρω           | (accompagner un chant) |
| άρ + ίζ   | : χιουχάρω + χιουχαΐζω  | (huer)                 |
| άρ + έρνυ | : πασάρω + πασέρνω      | (faire passer)         |
| άρ + ύνυ  | : κορνιζάρω + κορνιζώνω | (encadrer)             |

Comme il a déjà été signalé au chapitre II, section 2, avec le radical du présent se forment les temps : Vpres, Vimpf, Vfut-cont, Vsubj, Vimp, et avec le radical de l'aoriste se forment les temps : Vaor, Vfut-sim, Vsubj-aor, Vimp-aor. Le tableau page 61 montre clairement que, quand il s'agit des verbes en question, la répartition des temps ne se fait plus de la même façon.

Etant donné que ces verbes sont très peu discutés dans les grammaires, il est difficile de décrire leurs conjugaisons. A priori, il n'y a aucune raison de dire que le verbe **πικάρω + πικαρίζω** (dépiter) a deux formes pour Vaor et une seule pour Vfut-sim :

|           |               |
|-----------|---------------|
| Aoriste   | Futur simple  |
| πικάρ-α   | θα πικάρ-ω    |
| +         | +             |
| πικάρισ-α | *θα πικαρίσ-ω |

alors que les deux temps, en règle générale se forment sur le même radical. Or, les locuteurs que nous avons interrogés ont refusé la forme \*θα πικαρίσ-ω. En absence d'une règle formelle, toutes les formes des verbes en -αρ- ont été sélectionnées par introspection et elles ont été vérifiées par enquête auprès de quelques locuteurs.

Les verbes du tableau page 61 (sauf le verbe **κορνιζάρ-ω + κορνιζών-ω** "encadrer") ont un radical aoristique qui se termine en [-is]-. Une autre difficulté consiste dans l'orthographe de ces radicaux en [-is]-. La question est de savoir s'ils s'écrivent en -ι- (χιώτα) ou en -η- (ήτα) :

Futur simple

θα φιλτραρίσ-ω ou θα φιλτραρήσ-ω (filtrer)

Soulignons qu'aucune grammaire scolaire ne met l'accent sur ce point. Le dictionnaire de "Πρωΐαζ" donne seulement la forme en -η- (ήτα) "φιλιτρήρησ-α" pour le verbe en question et il passe sous silence les formes en -[is]- de tous les autres verbes en -αρ-. Les autres dictionnaires ne donnent aucune information. Ainsi nous étions obligée d'établir la règle suivante : Tous les verbes en -άρω- qui offrent une variation libre en -ίζω- forment leur radical -[is]- avec -ι- (ιώτα), par analogie aux verbes -ίζω -> -ίσω :

| Présent                               | Aoriste                      |
|---------------------------------------|------------------------------|
| μαυτάρ-ω + μαυταρίζ-ω<br>(je reprise) | μαυτάρησ-α<br>(j'ai reprisé) |

Tous les autres verbes en -άρω- forment le radical en question avec -η- (ήτα) :

| Présent                                     | Aoriste  |
|---|--|
| παρκάρ-ω + παρκέρυ-ω<br>(je gare)           | παρκάρησ-α<br>(j'ai garé)                          |
| γουστάρ-ω<br>(j'aime ou il est de mon goût) | γουστάρησ-α<br>(j'ai aimé ou il a été de mon goût) |

Ainsi, on n'est pas en contradiction avec le dictionnaire cité ci-dessus et nous traitons toutes les formes analogues d'une façon arbitraire mais identique.

Cette règle devrait être valable pour les verbes voisins en -ίρ-, comme γαρνίρω (garnir). En sachant que ce verbe n'a pas de variation libre en -ίζω-, \*γαρνιρίζω, on aurait écrit :

| Aoriste                 |
|-------------------------|
| γαρνίρησ-α (j'ai garni) |

Or, le dictionnaire de "Πρωΐαζ" donne comme aoriste de ce verbe la forme γαρνίρησ-α, donc en -ι- (ιώτα). Enfin, nous avons gardé, pour l'instant, cette forme en -ισ- bien que nous ne soyons pas persuadée qu'elle soit fondée sur un jugement précis.

#### d. Radicaux en -ύω-

Tous les verbes en -ύω- se transforment en -ύσ-, seul le verbe :

| Présent                   | Futur simple                      |
|---------------------------|-----------------------------------|
| αναμαζύωω<br>(j'accumule) | θα αναμαζύωξ-ω<br>(j'accumulerai) |

fait exception. Les verbes en -ύωω du grec contemporain proviennent de plusieurs sources (Ralli, p. 309). Ici, nous nous intéressons tout particulièrement aux verbes en -ύωω qui proviennent des anciens verbes en -όω. Certains verbes ont conservé l'ancienne forme en -όω, en même temps qu'ils ont créé la forme en -ύωω :

|   |
|---|
| επιβεβαίω (όω) + επιβεβαίωωω<br>(assurer) |
|---|

Cette forme ancienne est désormais utilisée aux temps : Vpres, Vfut-cont, Vsubj. Tous les autres temps se forment seulement sur le radical **-ύ-**. A noter qu'en grec moderne, l'ancienne forme, quand elle existe, est employée couramment, par conséquent elle figure dans nos tableaux de conjugaison.

### Les verbes en -ύ

Il faut, tout d'abord, étudier ici l'alternance qui se présente dans la conjugaison des verbes en **-ύ** au Vpres, Vfut-cont et au Vsubj.

#### Présent

|               |             |
|---------------|-------------|
| αγαπ-άω/ύ     | κατοικ-ύ    |
| αγαπ-άς       | κατοικ-είς  |
| αγαπ-άει/ά    | κατοικ-εί   |
| αγαπ-άμε/ούμε | κατοικ-ούμε |
| αγαπ-άτε      | κατοικ-είτε |
| αγαπ-άυ/ούυ   | κατοικ-ούυ  |

Nous constatons que les deux verbes, αγαπ-άω/ύ (aimer) et κατοικ-ύ (habiter), se différencient quant aux terminaisons. Ce phénomène a une explication historique. En grec ancien, αγαπ-άω/ύ (aimer) et κατοικ-ύ (habiter) appartenaient à des sous-classes différentes de la même classe verbale, celle des verbes contractés. La terminaison de αγαπ-άω/ύ (aimer) était précédée d'une voyelle **-α-**, tandis que la terminaison de κατοικ-ύ (habiter) était précédée de **-ε-**. En grec classique, cette voyelle ne se présentait jamais en surface, car une contraction se produisait entre la voyelle en question et la terminaison :

αγαπ-ά-ω > αγαπύ                      κατοικ-έ-ω > κατοικύ

Durant l'évolution, s'est développée une tendance à éliminer la différence entre les deux sous-classes. Les verbes en **-άω/ύ** se présentent alors conjugués selon le modèle des verbes en **-έω**, notamment à la première et la troisième personne du pluriel.

En grec moderne, nous ne pouvons plus parler de la classe des verbes contractés. Aucune contraction ne se produit actuellement, et la voyelle **-ε-** des verbes du type κατοικ-ύ (habiter) a disparu. Les verbes du type αγαπ-άω/ύ (aimer) gardent encore les traces d'une conjugaison qui fait appel au modèle ancien. Ainsi nous avons les formes en **-άω** et **-ύ** (que nous notons **-άω/ύ**), qui sont en distribution libre.

Il est difficile actuellement de savoir sur quel modèle se conjugue un verbe en **-ύ**. De plus, il y a des verbes qui se conjuguent sur les deux modèles :

#### Présent

|               |              |
|---------------|--------------|
| τηλεφων-άω/ύ  | τηλεφων-ύ    |
| τηλεφων-άς    | τηλεφων-είς  |
| τηλεφων-άει/ά | τηλεφων-εί   |
| τηλεφων-άμε   | τηλεφων-ούμε |
| τηλεφων-άτε   | τηλεφων-είτε |
| τηλεφων-άυ    | τηλεφων-ούυ  |

Il est intéressant de noter ici qu'il existe des verbes en **-άω/ύ** qui se conjuguent comme les anciens verbes en **-εω** seulement quand ils sont préfixés :

|                     |                          |
|---------------------|--------------------------|
| <b>μετρ-άω/ώ</b>    | (compter)                |
| <b>θερμο-μετρ-ώ</b> | (prendre la température) |

Certains verbes, comme **αγωνιόω** (être dans l'angoisse), se conjuguent sur le modèle du verbe **αγαπ-άω/ώ** (aimer), mais ils utilisent seulement l'une des deux formes de la première et de la troisième personne du singulier :

Présent

|                       |                   |
|-----------------------|-------------------|
| <b>αγωνι-ώ</b>        | <b>*αγωνι-άω</b>  |
| <b>αγωνι-άς</b>       |                   |
| <b>αγωνι-ά</b>        | <b>*αγωνι-άει</b> |
| <b>αγωνι-άμε/ούμε</b> |                   |
| <b>αγωνι-άτε</b>      |                   |
| <b>αγωνι-άυ/ούυ</b>   |                   |

Rappelons que l'aoriste actif de ces verbes se forme au moyen d'un affixe **-ησ-** :

|                                    |                                      |
|------------------------------------|--------------------------------------|
| Présent                            | Aoriste                              |
| <b>τραγουδ-άω/ώ</b><br>(je chante) | <b>τραγουδ-ησ-α</b><br>(j'ai chanté) |
| <b>απαίτ-ώ</b><br>(j'exige)        | <b>απαίτ-ησ-α</b><br>(j'ai exigé)    |

Il convient aussi de noter, qu'il existe des verbes en **-ώ** qui forment leur radical de l'aoriste avec un affixe autre que **-ησ-**. Le tableau ci-dessous met en évidence les différents affixes que nous avons distingués :

Verbes du type **άω/ώ**

| Présent                       | Affixe      | Futur simple                         |
|-------------------------------|-------------|--------------------------------------|
| <b>νικ-άω/ώ</b><br>(je gagne) | <b>-ησ-</b> | <b>θα νικ-ήσ-ω</b><br>(je gagnerai)  |
| <b>γελ-άω/ώ</b><br>(je ris)   | <b>-ασ-</b> | <b>θα γελ-άσ-ω</b><br>(je rirai)     |
| <b>που-άω/ώ</b><br>(j'ai mal) | <b>-εσ-</b> | <b>θα που-έσ-ω</b><br>(je aurai mal) |
| <b>πετ-άω/ώ</b><br>(je jette) | <b>-αξ-</b> | <b>θα πετ-άξ-ω</b><br>(je jetterai)  |
| <b>τραβ-άω/ώ</b><br>(je tire) | <b>-ηξ-</b> | <b>θα τραβ-ήξ-ω</b><br>(je tirerai)  |
| <b>μεθ-άω/ώ</b><br>(je grise) | <b>-υσ-</b> | <b>θα μεθ-ύσ-ω</b><br>(je griserai)  |

## Verbes du type -ώ

| Présent             | Affixe | Futur simple                 |
|---------------------|--------|------------------------------|
| ζ-ώ<br>(je vis)     | -ησ-   | θα ζ-ήσ-ω<br>(je vivrai)     |
| μπορ-ώ<br>(je peux) | -εσ-   | θα μπορ-έσ-ω<br>(je pourrai) |

Le verbe θαρρώ (croire) présente un intérêt particulier. C'est le seul verbe en -έω qui forme son aoriste en -εψ-. θαρρώ (croire) provient de l'ancien verbe θαρρώ (avoir du courage, croire) qui formait son aoriste en -ησ-. L'aoriste en -εψ- provient du verbe θαρρεύω (-εύ- → -εψ-) qui était l'un des synonymes de l'ancienne forme θαρρώ.

Examinons maintenant le cas du verbe φερώ (porter). En ancien grec, ce verbe appartenait à la classe -έω. Dans une époque intermédiaire, il se conjugait sur les deux modèles : -έω et -άω et il avait au moins deux sens :

|                   |   |
|-------------------|---|
| "être vêtu"       | <b>Φοράει καινούρια ρούχα</b><br>Il porte des vêtements neufs |
| "porter une arme" | <b>Φορεί σπαθί</b><br>Il porte une épée                       |

En langue démotique, il se conjugue seulement sur le modèle άω/ώ → εσω et il ne s'emploie désormais qu'au sens "porter un vêtement ou un accessoire" :

**Φοράει ένα ωραίο κοστούμι**  
Il porte un beau costume

**\*Φορεί ένα ωραίο κοστούμι**  
Il porte un beau costume

**Φοράει γυαλιά**  
Il porte des lunettes

**\*Φορεί γυαλιά**  
Il porte des lunettes

En grec moderne, nous ne dirons plus :

**\* Φορεί μαχαίρι**  
Il porte un couteau

mais

**Κρατάει μαχαίρι πάνω του**  
Il tient un couteau sur lui

Tr. littérale

Cependant, quand le verbe en question s'emploie avec un préfixe, il est difficile de savoir sur quel modèle de conjugaison il appartient :

**οπλοφορ-ώ**                      ου                      **οπλοφορ-άω/ώ**  
(porter une arme)

ανθοφορ-ώ            ου            ανθοφορ-άω/ώ  
(produire des fleurs)

μαυροφορ-ώ            ου            μαυροφορ-άω/ώ  
(être vêtu en noir)

Notre choix repose sur une base empirique. Ainsi, parmi ces verbes, tous ceux qui ont un sens "être vêtu" se conjuguent selon le modèle -άω/ώ -> έσω :

ασπροφορ-ώ (être vêtu en blanc)    ->    ασπροφορ-έσ-ω  
\* ασπροφορ-ήσ-ω

et tous les autres sur le modèle ώ -> ήσω :

οπλοφορ-ώ (porter une arme)    ->    οπλοφορ-ήσ-ω  
\* οπλοφορ-έσ-ω

L'imparfait des verbes en -ώ se forme au moyen de l'afixe -ούσ-. Pourtant il faut noter qu'une alternance des affixes -ούσ-/-αχ- se présente pour certains verbes du 2<sup>e</sup> groupe, comme περπατ-άω/ώ (marcher) :

#### Imparfait

|                 |                 |
|-----------------|-----------------|
| περπατ-ούσ-α    | περπάτ-αχ-α     |
| περπατ-ούσ-ες   | περπάτ-αχ-ες    |
| περπατ-ούσ-ε    | περπάτ-αχ-ε     |
| περπατ-ούσ-αμε  | περπατ-άχ-αμε   |
| περπατ-ούσ-ατε  | περπατ-άχ-ατε   |
| περπατ-ούσ-αυ/ε | περπάτ-αχ-αυ ου |
|                 | περπατ-άχ-αυε   |

D'une façon générale, les verbes qui n'ont pas de formes alternantes sont les verbes qui proviennent des anciens contractés en -έω. Ce sont les verbes comme κατοικ-ώ (habiter), απαιτ-ώ (exiger), μπορ-ώ (pouvoir), dont les formes de l'imparfait actif sont toujours en -ούσ-. Toutefois, il existe des verbes en -άω/ώ qui n'acceptent pas l'afixe -αχ- :

#### Imparfait

|   |                                 |
|---|---------------------------------|
| υπερνικ-άω/ώ<br>(surmonter les obstacles) | υπερνικ-ούσ-α<br>* υπερνίκ-αχ-α |
|---|---------------------------------|

De même, les verbes en άω/ώ + ώ soit acceptent les deux formes alternantes :

#### Imparfait

|  |                               |
|--|-------------------------------|
| τηλεφων-άω/ώ + τηλεφων-ώ<br>(téléphoner) | τηλεφων-ούσ-α<br>τηλεφών-αχ-α |
| πυροβολ-άω/ώ + πυροβολ-ώ<br>(canonner)   | πυροβολ-ούσ-α<br>πυροβόλ-αχ-α |

soit n'acceptent que la forme en -ουσ- :

|  |  |
|--|--|
|  | Imparfait  |
| $\mu\upsilon\zeta\text{-}\acute{\alpha}\omega/\acute{\omega}$ + $\mu\upsilon\zeta\text{-}\acute{\omega}$<br>(sucrer) | $\mu\upsilon\zeta\text{-}\acute{\omicron}\sigma\text{-}\alpha$<br>* $\mu\acute{\upsilon}\zeta\text{-}\alpha\chi\text{-}\alpha$ |

Il faut aussi préciser que les formes en -αχ- sont moins répandues que celles en -ούσ-, car elles ne sont pas connues dans les dialectes du nord.

Plusieurs verbes peuvent avoir deux formes, dont l'une se termine en -ω et l'autre en -ώ :

|  |            |
|--|------------|
| $\kappa\omicron\iota\tau\acute{\alpha}\zeta\text{-}\omega$ + $\kappa\omicron\iota\tau\text{-}\acute{\alpha}\omega/\acute{\omega}$                                  | (regarder) |
| $\chi\rho\alpha\tau\sigma\upsilon\upsilon\acute{\iota}\zeta\text{-}\omega$ + $\chi\rho\alpha\tau\sigma\upsilon\upsilon\text{-}\acute{\alpha}\omega/\acute{\omega}$ | (griffer)  |

Le radical de l'aoriste de ces verbes posent un problème particulier. Examinons le premier verbe :

|   |   |
|---|---|
| Présent   | Futur simple  |
| $\kappa\omicron\iota\tau\acute{\alpha}\zeta\text{-}\omega$ + $\kappa\omicron\iota\tau\text{-}\acute{\alpha}\omega/\acute{\omega}$ | $\theta\alpha$ $\kappa\omicron\iota\tau\acute{\alpha}\zeta\text{-}\omega$ ou<br>$\theta\alpha$ $\kappa\omicron\iota\tau\text{-}\acute{\alpha}\zeta\text{-}\omega$ |

En sachant que les verbes en -άζω peuvent se transformer en -άξω (comme φων-άζω (crier) -> θα φωνάξω) et que les verbes en -άω/ώ peuvent former leur radical de l'aoriste au moyen de l'affixe -άξ- (comme πετ-άω/ώ (jetter) -> πετ-άξω), on ne peut pas savoir si la forme κοιτάξω provient de la première ou de la deuxième forme du présent.

Le verbe χρατσουνίζω + χρατσουν-άω/ώ (griffer) doit avoir, normalement, deux formes pour le radical de l'aoriste :

|  |                       |
|--|-----------------------|
| $\chi\rho\alpha\tau\sigma\upsilon\upsilon\acute{\iota}\sigma\text{-}\omega$ < $\chi\rho\alpha\tau\sigma\upsilon\upsilon\acute{\iota}\zeta\text{-}\omega$                   | (ίζ -> (σ) et         |
| $\chi\rho\alpha\tau\sigma\upsilon\upsilon\text{-}\acute{\eta}\sigma\text{-}\omega$ < $\chi\rho\alpha\tau\sigma\upsilon\upsilon\text{-}\acute{\alpha}\omega/\acute{\omega}$ | (radical + ήσ + άω/ώ) |

Or, le dictionnaire de Triandafyllidis (1987) accepte seulement la première forme en expliquant que le radical de l'aoriste se base sur le radical de la forme χρατσουνίζω. Nous avons accepté cette solution, puisque nous ne disposons pas d'autres éléments. Tous les autres cas analogues ont été traités de la même façon :

|         |  |
|---------|--|
| Présent | : $\chi\alpha\rho\chi\alpha\lambda\acute{\epsilon}\upsilon\text{-}\omega$ + $\chi\alpha\rho\chi\alpha\lambda\text{-}\acute{\alpha}\omega/\acute{\omega}$ + $\chi\alpha\rho\chi\alpha\lambda\acute{\iota}\zeta\text{-}\omega$ (chatouiller) |
| Aoriste | : $\chi\alpha\rho\chi\acute{\alpha}\lambda\epsilon\psi\text{-}\alpha$ + * $\chi\alpha\rho\chi\acute{\alpha}\lambda\text{-}\eta\sigma\text{-}\alpha$ + $\chi\alpha\rho\chi\acute{\alpha}\lambda\iota\sigma\text{-}\alpha$                   |
| Présent | : $\sigma\phi\upsilon\rho\acute{\iota}\zeta\text{-}\omega$ + $\sigma\phi\upsilon\rho\text{-}\acute{\alpha}\omega/\acute{\omega}$ (siffler)   |
| Aoriste | : $\sigma\phi\acute{\upsilon}\rho\iota\chi\text{-}\alpha$ + * $\sigma\phi\acute{\upsilon}\rho\text{-}\eta\chi\text{-}\alpha$   |
| Présent | : $\chi\upsilon\rho\acute{\iota}\zeta\text{-}\omega$ + $\chi\upsilon\rho\upsilon\text{-}\acute{\alpha}\omega/\acute{\omega}$ (retourner, rentrer)  |
| Aoriste | : $\chi\acute{\upsilon}\rho\iota\sigma\text{-}\alpha$ + * $\chi\acute{\upsilon}\rho\text{-}\eta\sigma\text{-}\alpha$   |

|         |                                       |
|---------|---------------------------------------|
| Présent | : ζυγοσταθμίζ-ω + ζυγοσταθμ-ώ (peser) |
| Aoriste | : ζυγοστάθμισ-α + *ζυγοστάθμ-ησ-α     |
| Présent | : ζουπ-άω/ώ + ζουπίζ-ω (presser)      |
| Aoriste | : ζούπ-ηξ-α + *ζούπ-ησ-α + ζούπισ-α   |

Seul le verbe βαρυγκωμ-ώ + βαρυγκωμ-άω/ώ + βαρυγκωμίζ-ω (être affligé) fait exception à la règle ci-dessus. En effet tous les dictionnaires donnent une seule forme pour le radical de l'aoriste en -ησ- :

#### βαρυγκώμ-ησ-α

Le verbe ζεματίζ-ω +ζεματ-άω/ώ présente un intérêt particulier. En fait, il s'agit de deux verbes bien distincts (cf. chapitre VI). Le premier peut avoir les deux formes au présent, ζεματάω/ώ + ζεματίζω :

Από δω και πέρα θα ζεματάω τα μακαρόνια με λάδι =  
 Από δω και πέρα θα ζεματίζω τα μακαρόνια με λάδι  
 Désormais je ferai revenir les macaronis avec de l'huile

Pour les raisons évoquées ci-dessus, l'aoriste de ce verbe est ζεμάτισ-α. Le second verbe n'a que la forme en -άω/ώ :

Ζεματάει ο ήλιος σήμερα  
 \*Ζεματίζει ο ήλιος σήμερα  
 Le soleil est brûlant aujourd'hui

Ζεματάει το νερό  
 \*Ζεματίζει το νερό  
 L'eau est bouillante

Ζεματάει από του πυρετό  
 \*Ζεματίζει από του πυρετό  
 Il brûle de fièvre

L'aoriste de ce verbe devrait se former au moyen de l'affixe -ησ- par analogie aux autres verbes -άω/ώ. Pourtant, ce verbe provient de l'ancien verbe ζεματίζω (cf. Triandafyllidis, 1987) et il a gardé l'aoriste de cette forme. Par conséquent, nous avons ζεμάτισ-α < ζεματίζ-ω.

### 3. Les formes passives

Comme il a déjà été évoqué (cf. chapitre II, section I), en grec, le système de conjugaison passive est bien distinct du système de conjugaison active. Les formes passives se divisent en deux grandes classes : les verbes en -ομαι (verbes du 1<sup>er</sup> groupe) et les verbes en ιέμαι et/ou ούμαι (verbes du 2<sup>e</sup> groupe).

De même que les conjugaisons actives, les conjugaisons passives se distinguent d'après les terminaisons, le déplacement de l'accent et le radical. Les terminaisons sont différentes selon les groupes mais elles doivent, ici aussi, être les mêmes pour tous les verbes qui appartiennent au même modèle de conjugaison. L'accent ne se déplace pas de la même façon qu'avec les verbes actifs, mais les mêmes principes, évoqués à la section 2 de ce chapitre, s'appliquent. Il reste à examiner le radical. Pour cela, on doit confronter la

voix active et la voix passive. Les différences entre les deux voix seront discutées en détail au chapitre V, section 1. Nous faisons ici, seulement, quelques remarques :

- quand un verbe a une forme active et une forme passive, le radical du présent est le même pour les deux voix :

| Actif                   | Passif                        |
|-------------------------|-------------------------------|
| κρύβ-ω<br>(je cache)    | κρύβ-ομαι<br>(je me cache)    |
| χτενίζ-ω<br>(je peigne) | χτενίζ-ομαι<br>(je me peigne) |
| αγαπ-άω/ώ<br>(j'aime)   | αγαπ-έμαι<br>(je m'aime)      |
| στερ-ώ<br>(je prive)    | στερ-ούμαι<br>(je me prive)   |

- le radical de l'aoriste est distinct pour les deux voix. Autrement dit :

|                    |   |                             |
|--------------------|---|-----------------------------|
| radical du présent | < | radical de l'aoriste actif  |
|                    |   | radical de l'aoriste passif |

- à la voix passive, la répartition des temps sur les deux radicaux se fait d'une façon régulière. Toutefois, rappelons que Vimp est inusité en grec moderne et la deuxième personne du singulier de Vimp-aor se construit sur le radical de l'aoriste actif :

| Présent                     | Futur simple                |                                | Impératif-Aoriste                   |
|-----------------------------|-----------------------------|--------------------------------|-------------------------------------|
|                             | Actif                       | Passif                         |                                     |
| γράφ-ομαι<br>(je m'inscris) | θα γράψ-ω<br>(j'écrirai)    | θα γραφτ-ώ<br>(je m'inscrirai) | γράφ-ου (2s)<br>(inscris-toi)       |
|                             |                             |                                | γραφτ-είτε (2p)<br>(inscrivez-vous) |
| ζυγίζ-ομαι<br>(je me pèse)  | θα ζυγίσ-ω<br>(je pèserai)  | θα ζυγιστ-ώ<br>(je me pèserai) | ζυγίσ-ου (2s)<br>(pèse-toi)         |
|                             |                             |                                | ζυγιστ-είτε (2p)<br>(pesez-vous)    |
| αγαπ-έμαι<br>(j'aime)       | θα αγαπ-ήσ-ω<br>(j'aimerai) | θα αγαπ-ηθ-ώ<br>(je m'aimerai) | αγαπ-ήσ-ου (2s)<br>(aime-toi)       |
|                             |                             |                                | αγαπ-ηθ-είτε (2p)<br>(aimez-vous)   |

Les formes passives posent des problèmes analogues à ceux des formes actives, ainsi elles ne seront pas discutées ici. Toutefois les verbes -?ρομαι (où ? est n'importe quelle voyelle) du 1<sup>er</sup> groupe et les verbes en -ούμαι du 2<sup>ème</sup> groupe présentent des difficultés nouvelles.

a. Verbes du 1<sup>er</sup> groupe en -?ρομαι

Appartiennent à ce groupe des verbes comme **μακιγι-άρομαι** (se maquiller), **σερβ-ίρομαι** (se servir), etc. Il existe aussi des verbes avec deux variations libres aux : Vpres, Vfut-cont et Vsubj dont l'une est -άρομαι et l'autre -αρίζομαι, comme **πουδράρομαι + πουδραρίζομαι** (mettre de la poudre). Le présent de l'indicatif de ce verbe est :

## Présent

|                      |           |                         |
|----------------------|-----------|-------------------------|
| <b>πουδράρ-ομαι</b>  | <b>et</b> | <b>πουδραρίζ-ομαι</b>   |
| <b>πουδράρ-εσαι</b>  | <b>et</b> | <b>πουδραρίζ-εσαι</b>   |
| <b>πουδράρ-εται</b>  | <b>et</b> | <b>πουδραρίζ-εται</b>   |
| -                    |           | <b>πουδραρίζ-όμαστε</b> |
| <b>πουδράρ-εστε</b>  | <b>et</b> | <b>πουδραρίζ-εστε</b>   |
| <b>πουδράρ-ονται</b> | <b>et</b> | <b>πουδραρίζ-ονται</b>  |

Nous remarquons que ce verbe a une seule forme à la première personne du pluriel, qui est basée sur l'affixe -αρίζομαι.

Conjuguons maintenant, au même temps, le verbe **σερβίρομαι** (se servir) qui ne présente pas de variations morphologiques libres :

## Présent

|                      |          |
|----------------------|----------|
| <b>σερβίρ-ομαι</b>   |          |
| <b>σερβίρ-εσαι</b>   |          |
| <b>σερβίρ-εται</b>   |          |
| <b>σερβίρ-όμαστε</b> | <b>?</b> |
| <b>σερβίρ-εστε</b>   |          |
| <b>σερβίρ-ονται</b>  |          |

En effet, nous ne savons pas former la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel des verbes de ce type. Les grammaires et les dictionnaires ne donnent aucune information et nos locuteurs interrogés sont restés très sceptiques sur ce point. Pourtant les verbes du type -?ρομαι sont très courants en grec moderne. Ainsi, par introspection qui est notre jugement d'acceptabilité, nous refusons la forme **σερβίρ-όμαστε**. En revanche, nous acceptons la forme **σερβίρ-ιζόμαστε** sans pour autant être en mesure d'expliquer ce choix. Une hypothèse valable serait peut-être que ces verbes forment la 1<sup>ère</sup> personne du pluriel, par analogie, sur les verbes du type -άρομαι + αρίζομαι.

b. Verbes du 2<sup>e</sup> groupe en -ούμαι

La difficulté de ces verbes consiste à la formation du Vimpf :

## Imparfait

|                              |                                    |
|------------------------------|------------------------------------|
| <b>στερ-ούμουν</b>           | <b>πληροφορ-ιόμουν</b>             |
| <b>στερ-ούσου</b>            | <b>πληροφορ-ιόσου</b>              |
| <b>στερ-ούνταν</b>           | <b>πληροφορ-ιόταν</b>              |
| <b>στερ-ούμαστε/ούμασταν</b> | <b>πληροφορ-ιόμαστε/ιόμασταν</b>   |
| <b>στερ-ούσαστε/ούσασταν</b> | <b>πληροφορ-ιόσαστε/ιόσασταν</b>   |
| <b>στερ-ούνταν</b>           | <b>πληροφορ-ιούνταν/ιούντουσαν</b> |

Les deux verbes, **στερ-ούμαι** (se priver) et **πληροφορ-ούμαι** (se renseigner), se différencient, au Vimpf, quant aux terminaisons. Par conséquent, il est difficile de savoir sur lequel des deux modèles, cités ci-dessous, se conjugue un verbe en -ούμαι. Notre



**ξανα-γράφω**  
(réécrire)

**ξανα** : particule

**ξανα-αντι-γράφω**  
(recopier)

**ξανα + αντι → ξανα-αντι**

Ralli (p. 82) remarque que ces préfixes modifient le sens des verbes auxquels ils s'ajoutent :

**φέρω** (porter)  
**προ-φέρω** (prononcer)

et que la signification des verbes, ainsi formés, est rarement prévisible :

**λαμβάνω** (recevoir)  
**απο-λαμβάνω** (jouir)

**βλέπω** (voir)  
**απο-βλέπω** (viser)

A cela, il faut ajouter que quelquefois, les préfixes modifient la flexion des verbes auxquels ils s'ajoutent :

| Présent                         | Aoriste                                   |
|---------------------------------|---|
| <b>λέγω</b><br>(je dis)         | <b>είπα</b><br>(j'ai dit)                 |
| <b>διε-λέγω</b><br>(je choisis) | <b>διέ-ηξα</b><br>(j'ai choisi)           |
| <b>βλέπω</b><br>(je vois)       | <b>είδα</b><br>(j'ai vu)                  |
| <b>απο-βλέπω</b><br>(je vise)   | <b>απόβλεψα + ανέβλεψα</b><br>(j'ai visé) |

Certains verbes vieillissent, quand ils se combinent avec un préfixe, deviennent très usités :

**φέρω** (vieilli au sens de "porter")  
**ανα-φέρω** (mentionner)

**βάλλω** (vieilli au sens de "tirer")  
**ανα-βάλλω** (remettre)

En grec, les verbes préfixés sont nombreux, et morphologiquement présentent un intérêt particulier. En ce qui concerne le radical et les terminaisons, ces verbes suivent les mêmes principes que les autres verbes. Quant au déplacement de l'accent, des nouvelles observations se dégagent.

Dans le cas d'un verbe dissyllabique, l'accent qui se déplace à gauche, à Vaor1236 de tous les verbes actifs, et à Vimpf1236 des verbes en -ω, se met sur une particule qui s'appelle augment. L'augment est, dans la majorité des cas, la séquence -ε-, qui est par conséquent toujours accentuée. Il est intéressant de voir ce qui se passe dans le cas d'un verbe préfixé. Pour cela, nous avons distingué trois cas :

1) L'augment se place entre le préfixe et le verbe dissyllabique.

| Présent                              | Imparfait                                | Aoriste                                  |
|--------------------------------------|--|--|
| <b>γράφω</b><br>(j'écris)            | <b>έ-γράφω</b><br>(j'écrivais)           | <b>έ-γράψα</b><br>(j'ai écrit)           |
| <b>προ-γράφω</b><br>(je proscris)    | <b>προ-έ-γράφω</b><br>(je proscrivais)   | <b>προ-έ-γράψα</b><br>(j'ai proscrit)    |
| <b>θέτω</b><br>(je pose)             | <b>έ-θετα</b><br>(je posais)             | <b>έ-θεσα</b><br>(j'ai posé)             |
| <b>ανασυν-θέτω</b><br>(je recompose) | <b>ανασυν-έ-θετα</b><br>(je recomposais) | <b>ανασυν-έ-θεσα</b><br>(j'ai recomposé) |

Parfois, à cause de l'augment ainsi placé, le préfixe se modifie :

| Présent                             | Imparfait                              | Aoriste   |
|-------------------------------------|--|---|
| <b>μένω</b><br>(je reste)           | <b>έ-μενα</b><br>(je restais)          | <b>έ-μεινα</b><br>(je suis resté)                   |
| <b>επι-μένω</b><br>(j'insiste)      | <b>επι-έ-μενα</b><br>(j'insistais)     | <b>επι-έ-μεινα</b> (επι → εν)<br>(j'ai insisté)     |
| <b>φέρω</b><br>(je porte)           | <b>έ-φερα</b><br>(je portais)          | <b>έ-φερα</b><br>(j'ai porté)                       |
| <b>μετα-φέρω</b><br>(je transporte) | <b>μετ-έ-φερα</b><br>(je transportais) | <b>μετ-έ-φερα</b> (μετα → μετ)<br>(j'ai transporté) |

Nous remarquons ici que la voyelle finale du préfixe disparaît au profit de l'augment. Dans les exemples ci-dessous, c'est la consonne finale qui se transforme en une autre consonne :

| Présent                              | Imparfait                                | Aoriste   |
|--------------------------------------|--|---|
| <b>βάλλω</b><br>(je tire)            | <b>έ-βάλλω</b><br>(je tirais)            | <b>έ-βαλα</b><br>(j'ai tiré)                          |
| <b>εκ-βάλλω</b><br>(je me jette)     | <b>εξ-έ-βάλλω</b><br>(je me jetais)      | <b>εξ-έ-βαλα</b> (κ → ξ)<br>(je me suis jeté)         |
| <b>πλέω</b><br>(je navigue)          | <b>έ-πλεα</b><br>(je naviguais)          | <b>έ-πλευσα</b><br>(j'ai navigué)                     |
| <b>διεκ-πλέω</b><br>(je passe entre) | <b>διεξ-έ-πλεα</b><br>(je passais entre) | <b>διεξ-έ-πλευσα</b> (κ → ξ)<br>(je suis passé entre) |

Dans une autre série de verbes, on observe des phénomènes semblables aux précédents mais qui n'y correspondent pas tout à fait. Prenons les verbes **εμπαίζω** (se moquer) et **εγκλείω** (enfermer) :

| Présent                          | Imparfait                            | Aoriste                                 |
|----------------------------------|--------------------------------------|---|
| <b>εμ-παίζω</b><br>(je me moque) | <b>εν-έ-παίζω</b><br>(je me moquais) | <b>εν-έ-παίξα</b><br>(je me suis moqué) |
| <b>εγκ-λείω</b><br>(j'enferme)   | <b>εν-έ-κλείω</b><br>(j'enfermais)   | <b>εν-έ-κλείσα</b><br>(j'ai enfermé)    |

Nous constatons que les préfixes des verbes ci-dessus transforment leur consonne finale comme précédemment, mais cela a une explication historique. A l'origine, il y a eu une combinaison préfixe + verbe, mais la consonne finale du préfixe, au contact de certaines consonnes, a subi des modifications :

|                     |                               |       |                                 |
|---------------------|-------------------------------|-------|---------------------------------|
| <b>ευ + παίζω</b>   | <b>υ devant π → μ</b>         | ainsi | <b>εμ-παίζω</b> (se moquer)     |
| <b>ευ + κλείω</b>   | <b>υ devant κ → χ</b>         | ainsi | <b>εχ-κλείω</b> (enfermer)      |
| <b>συσ + ἀέγω</b>   | <b>υ devant ἄ → ἥ</b>         | ainsi | <b>συσ-ἀέγω</b> (collectionner) |
| <b>συσ + σφίγγω</b> | <b>υ devant σ → disparaît</b> | ainsi | <b>συσ-σφίγγω</b> (serrer fort) |

La consonne finale du préfixe, disparue ou transformée, retrouve sa forme initiale devant l'augment, ainsi nous avons :

|                     | Présent                                | Imparfait                                | Aoriste                                  |
|---------------------|--|--|--|
| <b>ευ-παίζω →</b>   | <b>εμ-παίζω →</b><br>(je me moque)     | <b>ευ-έ-παίζα</b><br>(je me moquais)     | <b>ευ-έ-παίξα</b><br>(je me suis moqué)  |
| <b>ευ-κλείω →</b>   | <b>εχ-κλείω →</b><br>(j'enferme)       | <b>ευ-έ-κλεία</b><br>(j'enfermais)       | <b>ευ-έ-κλείσα</b><br>(j'ai enfermé)     |
| <b>συσ-ἀέγω →</b>   | <b>συσ-ἥέγω →</b><br>(je collectionne) | <b>συσ-έ-ἥεγα</b><br>(je collectionnais) | <b>συσ-έ-ἥεξα</b><br>(j'ai collectionné) |
| <b>συσ-σφίγγω →</b> | <b>συσ-σφίγγω →</b><br>(je serre fort) | <b>συσ-έ-σφίγγα</b><br>(je serrai fort)  | <b>συσ-έ-σφίξα</b><br>(j'ai serrai fort) |

Cette analyse historique n'est pas prise en compte dans nos tableaux de préfixes (cf. Annexes). Ainsi, pour les verbes **εμπαίζω** (se moquer), **εχκλείω** (enfermer), **συσἀέγω** (collectionner) et **συσσφίγγω** (serrer fort), nous considérons que les préfixes successifs sont : **εμ-**, **εχ-**, **συσ-**, **συσ-** qui se modifient, à Vimpf1236 et Vaor1236, de la façon suivante :

|                   | Présent           | Imparfait           | Aoriste            |
|-------------------|-------------------|---------------------|--------------------|
| <b>εμ- → ευ</b>   | <b>εμ-παίζω</b>   | <b>ευ-έ-παίζα</b>   | <b>ευ-έ-παίξα</b>  |
| <b>εχ- → ευ</b>   | <b>εχ-κλείω</b>   | <b>ευ-έ-κλεία</b>   | <b>ευ-έ-κλείσα</b> |
| <b>συσ- → συσ</b> | <b>συσ-ἥέγω</b>   | <b>συσ-έ-ἥεγα</b>   | <b>συσ-έ-ἥεξα</b>  |
| <b>συσ- → συσ</b> | <b>συσ-σφίγγω</b> | <b>συσ-έ-σφίγγα</b> | <b>συσ-έ-σφίξα</b> |

De cette façon, le découpage préfixe-verbe se fait d'une façon différente, mais il permet de décrire tous les cas d'une manière simple.

2) Le verbe préfixé, constitué d'un préfixe et d'un verbe dissyllabique, se comporte comme un verbe trissyllabique :

| Présent                       | Imparfait                      | Aoriste                         |
|-------------------------------|--------------------------------|---------------------------------|
| <b>γράφ-ω</b><br>(j'écris)    | <b>έ-γραφα</b><br>(j'écrivais) | <b>έ-γραψα</b><br>(j'ai écrit)  |
| <b>ξε-γράφω</b><br>(j'efface) | <b>ξέγραφα</b><br>(j'effaçais) | <b>ξέγραψα</b><br>(j'ai effacé) |

|                                 |                                   |                                     |
|---------------------------------|-----------------------------------|-------------------------------------|
| <b>μένω</b><br>(je reste)       | <b>έ-μενα</b><br>(je restais)     | <b>έ-μεινα</b><br>(je suis resté)   |
| <b>προσ-μένω</b><br>(j'attends) | <b>πρόσ-μενα</b><br>(j'attendais) | <b>πρόσ-μεινα</b><br>(j'ai attendu) |

Les verbes dissyllabiques **γράφω** (écrire), **μένω** (rester) ont leur accent qui se déplace sur l'augment -έ-, alors que les verbes **ξεγράφω** (effacer) et **προσ-μένω** (attendre) déplacent leur accent sur la syllabe gauche comme tous les autres verbes à trois ou à plusieurs syllabes :

| Présent                             | Imparfait                             | Aoriste                               |
|-------------------------------------|---------------------------------------|---------------------------------------|
| <b>δι-α-βά-ζω</b><br>(je lis)       | <b>δι-ά-βα-ζα</b><br>(je lisais)      | <b>δι-ά-βα-σα</b><br>(j'ai lu)        |
| <b>μα-γει-ρεύ-ω</b><br>(je cuisine) | <b>μα-γεί-ρευ-α</b><br>(je cuisinais) | <b>μα-γεί-ρε-ψα</b><br>(j'ai cuisiné) |
| <b>κα-θα-ρί-ζω</b><br>(je nettoie)  | <b>κα-θά-ρι-ζα</b><br>(je nettoiais)  | <b>κα-θά-ρι-σα</b><br>(j'ai nettoyé)  |

3) Il existe une troisième série de verbes qui combinent les deux cas précédents en offrant ainsi des variations libres. Nous avons ainsi :

| Présent                           | Imparfait  | Aoriste   |
|-----------------------------------|--|---|
| <b>υπερ-βάλλω</b><br>(j'exagère)  | <b>υπέρβαλλα +<br/>υπερ-έ-βαλλα</b><br>(j'exagerais) | <b>υπέρβαλλα +<br/>υπερ-έ-βαλλα</b><br>(j'ai exagéré) |
| <b>ξανα-κάνω</b><br>(je refais)   | <b>ξανάκανα +<br/>ξανα-έ-κανα</b><br>(je refaisais)  | <b>ξανάκανα +<br/>ξανα-έ-κανα</b><br>(j'ai refait)    |
| <b>ανα-τρέπω</b><br>(je renverse) | <b>ανά-τρεπα +<br/>αν-έ-τρεπα</b><br>(je renversais) | <b>ανά-τρεψα +<br/>αν-έ-τρεψα</b><br>(j'ai renversé)  |

Certains verbes irréguliers ont un Vimpf à variations libres et un Vaor avec une seule forme :

| Présent  | Imparfait   | Aoriste  |
|--|---|--|
| <b>ξανα-βγαίνω</b><br>(je ressorts)                            | <b>ξανα-έ-βγαίνα +<br/>ξανάβγαίνα</b><br>(je ressortais)                            | <b>ξανα-βγήκα</b><br>(je suis ressorti)                      |
| <b>πρωτο-παίρνω</b><br>(je prends pour la 1 <sup>e</sup> fois) | <b>πρωτο-έ-παίρνα +<br/>πρωτόπαίρνα</b><br>(je prenais pour la 1 <sup>e</sup> fois) | <b>πρωτο-πήρα</b><br>(j'ai pris pour la 1 <sup>e</sup> fois) |

Les variations que nous venons de voir sont interchangeables du point de vue de leur emploi. Dans d'autres cas, les variations de préfixe ne sont pas libres :

## Présent

παρα-δίνω

Παραδίνεις λεφτά στο χιό σου  
 Tu donnes trop d'argent à ton fils  
 Ο Πέτρος παραδίνει τους αντιστασιακούς  
 στην αστυνομία  
 Pierre rend les résistants à la police

## Imparfait

παρα-έ-δινα

----->Παραέδινες λεφτά στο χιό σου  
 Tu donnais trop d'argent à ton fils

παρ-έ-δινα

----->Ο Πέτρος παρέδινε τους αντιστασιακούς στην  
 αστυνομία κατά τη διάρκεια της κατοχής  
 Pierre rendait les résistants à la police pendant  
 l'occupation

## Aoriste

παρα-έ-δωσα

----->Παραέδωσες λεφτά στο χιό σου  
 Tu as donné trop d'argent à ton fils

παρ-έ-δωσα

----->Ο Πέτρος παρέδωσε τους αντιστασιακούς στην  
 αστυνομία  
 Pierre a rendu les résistants à la police

Les exemples ci-dessus montrent que selon les modifications du préfixe à Vimpf et Vaor le sens et l'emploi du verbe changent. Par conséquent, ces verbes sont ambigus aux autres temps. Le verbe παραφέρνω (ressembler, apporter en trop) présente la même particularité sans y correspondre totalement:

παραφέρνει νερό σήμερα

(Présent)

Il apporte trop d'eau aujourd'hui

Του παραφέρνω με τον γείτονα μου

(Présent)

Je le compare avec mon voisin

Παράφερνε νερό

=

(Imparfait)

Παραέφερνε νερό

Il apportait trop d'eau

Του παράφερνα με τον γείτονα μου

(Imparfait)

\* Του παραέφερνα με τον γείτονα μου

Je le comparais avec mon voisin

Παράφερε νερό σήμερα

=

(Aoriste)

Παραέφερε νερό σήμερα

Il a apporté trop d'eau

Του παράφερα με τον γείτονα μου

(Aoriste)

\* Του παραέφερα με τον γείτονα μου

Je l'ai comparé avec mon voisin

Ce verbe est ambigu à tous les temps y compris à Vimpf et Vaor. Le tableau ci-dessus résume les modifications du préfixe παρα- que nous venons de voir :

| Préfixe | Présent  | Imparfait                        | Aoriste                          |
|---------|----------|----------------------------------|----------------------------------|
| παρα    | παρα + U | παρα + έ + U<br>≠<br>παρ + έ + U | παρα + έ + U<br>≠<br>παρ + έ + U |

|             |                 |   |   |
|-------------|-----------------|---|---|
| <b>παρα</b> | <b>παρα + υ</b> | <b>παρα + έ + υ =<br/>παρά + υ<br/>≠<br/>παρά + υ</b> | <b>παρα + έ + υ =<br/>παρά + υ<br/>≠<br/>παρά + υ</b> |
|-------------|-----------------|---|---|

Cette irrégularité concerne seulement les verbes qui se combinent avec le préfixe **παρα-**. Comme il est signalé par Anastassiadis-Symeonidis (1987, p. 110), il s'agit de deux éléments homonymes : la préposition **παρά** (de travers) et l'adverbe **πάρα** (en trop). L'explication de cette irrégularité se trouve sûrement dans l'évolution divergente de ces deux éléments à partir de la préposition **παρά** du grec ancien. A signaler que tous les verbes combinés avec **παρα-** ne se comportent pas de la même façon :

| Présent                               | Imparfait   | Aoriste   |
|---------------------------------------|---|---|
| <b>παρα-σφίγγω</b><br>(je serre trop) | <b>παρα-έ-σφιγγα +<br/>παρά-σφιγγα</b><br>(je serrais trop) | <b>παρα-έ-σφιξα +<br/>παρά-σφιξα</b><br>(j'ai trop serré) |

Ces variantes sont équivalentes du point de vue de leur emploi.

Il existe aussi des verbes irréguliers qui forment le Vimpf en trois syllabes et le Vaor en deux syllabes. Quand ces verbes sont préfixés, ils déplacent l'accent d'une syllabe à gauche au Vimpf et ils forment Vaor selon l'un des trois cas cités ci-dessus :

| Présent  | Imparfait                                       | Aoriste  |
|--|---|--|
| <b>παρα-λήμβάνω</b><br>(je reçois)             | <b>παρα-λήμβανα</b><br>(je recevais)            | <b>παρ-έ-λαβα</b><br>(j'ai reçu)                               |
| <b>ξανα-μαθαίνω</b><br>(j'apprends de nouveau) | <b>ξανα-μάθαινα</b><br>(j'apprenais de nouveau) | <b>ξανα-έ-μαθα +<br/>ξανά-μαθα</b><br>(j'ai appris de nouveau) |

En grec ancien, l'augment ne se mettait pas seulement sur les verbes dissyllabiques mais aussi sur les verbes trissyllabiques. Certains verbes préfixés gardent encore des traces de ce modèle ancien :

| Présent                          | Imparfait                           | Aoriste                             |
|----------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|
| <b>απο-βιβάζω</b><br>je débarque | <b>απ-ε-βίβαζα</b><br>je débarquais | <b>απ-ε-βίβασα</b><br>j'ai débarqué |
| <b>εισ-κομίζω</b><br>j'importe   | <b>εισ-ε-κόμιζα</b><br>j'importais  | <b>εισ-ε-κόμισα</b><br>j'ai importé |

Nous donnons la première étude morphologique de tous ces préfixes dans l'annexe. En raison de la complexité de l'analyse linguistique, l'informatisation de ces verbes n'est pas faite pour l'instant. Par conséquent, ces verbes n'apparaissent pas encore dans le DELAS.

## 5. Les verbes défectifs

Nous appelons verbe défectif un verbe qui n'a pas tous ses temps ou toutes ses personnes. Dans les grammaires et les dictionnaires du grec, il y a confusion entre les notions "verbe défectif à la troisième personne" et "verbe impersonnel". Leur distinction se base essentiellement sur des critères syntaxiques, c'est pourquoi ces verbes seront discutés au chapitre VI section 5. Pour l'instant, disons seulement que les verbes impersonnels sont défectifs mais le contraire n'est pas toujours vrai. Ainsi, en parlant de la morphologie des verbes défectifs nous incluons les verbes impersonnels. Parmi les verbes défectifs nous avons distingué :

- les verbes météorologiques qui se conjuguent seulement à la troisième personne du singulier, comme βρέχει (il pleut), χιονίζει (il neige) etc. Ils sont donnés dans une liste à part à Vpres3s ;
- les verbes vieillissants qui s'emploient désormais seulement à certains temps ou à certaines personnes. Ainsi, en grec moderne, le verbe ἀσχημάτω + ἀσχήτω (rencontrer) s'emploie seulement à l'aoriste, les verbes θάβω (affliger) et αιμάσσω (saigner) à la troisième personne de tous les temps, le verbe ἐπιέχω (presser) à Vpres3s et le verbe μέλλω () à Vpres3s,3p. Ces verbes sont donnés dans la liste à Vpres1s ;
- une série de verbes qui sont difficiles à définir comme αξίζω (valoir), καρτερῶ (attendre), χρωστάω-ώ (devoir) et πρέπει (falloir). Les trois premiers s'emploient seulement aux temps qui se construisent sur le radical du présent et πρέπει (falloir) à la troisième personne des mêmes temps. Tous les verbes apparaissent dans la liste à Vpres1s.

Une série de verbes qui se ressemblent morphologiquement et sémantiquement comme γαλλίζω (se comporter comme un français), γερμανίζω (se comporter comme un allemand) nous ont posé problème. Dans un premier temps, nous avons considéré ces verbes comme défectifs. Ils se conjuguèrent alors, seulement aux temps qui se construisent sur le radical du présent. Par introspection, nous refusons les formes :

?\*Πήγε ο Πέτρος στη Γαλλία και γάλλισε (γάλλισε : V aor3s)  
Pierre est allé en France et il s'est comporté comme un Français Tr. littérale

En revanche, les constructions :

Από τότε που γύρισε από τη Γαλλία, ο Πέτρος γαλλίζει (γαλλίζει : Vpres3s)  
Depuis que Pierre est revenu de France, il se comporte comme un Français

nous paraissent acceptables. Or, nos locuteurs interrogés ont accepté toutes les formes en jugeant que les formes "aoristiques" (c'est-à-dire les formes qui se construisent sur le radical de l'aoriste) sont peut-être moins usitées mais correctes. Ainsi, nous les avons incluses, car notre but est d'engendrer le plus grand nombre de formes.

Rappelons que le verbe θεῶμαι (cf, chapitre II, section 2), aux temps qui se construisent sur le radical du présent, a le sens de "se voir" et aux autres temps le sens de "contempler" :

|                             |                     |
|-----------------------------|---------------------|
| θεάται τους διαβάτες        | (θεάται : Vpres3s)  |
| Il contemple les passants   |                     |
| * θεάθηκε τους διαβάτες     | (θεάθηκε : V aor3s) |
| Il a contemplé les passants |                     |

|                        |                    |
|------------------------|--------------------|
| θεάθηκε στο θέατρο     | (θεάθηκε : Vαor3s) |
| Il a été vu au théâtre |                    |
| *θεάται στο θέατρο     | (θεάται : Vpres3s) |
| Il se voit au théâtre  |                    |

Nous considérons qu'il y a deux verbes défectifs (cf. chapitre VI, section 3), auxquels sont associés deux numéros de conjugaison distincts.

Nous pensons avoir pu démontrer que le système flexionnel des verbes grecs est particulièrement difficile et complexe. Le fait qu'aucune étude systématique et formelle n'avait été entreprise jusqu'à présent nous a obligé à prendre des décisions et commencer par exemple une description exhaustive des préfixes. Le dernier problème est celui de la représentation formelle à donner à toutes ces informations pour qu'elles puissent être traitées par la machine.

VERBES EN -αρ-

| Verbes                               | Radicaux                             | Temps                |                      |                      |                      |                     |                      |                     |                      |                      |                      |                      |                     |
|--------------------------------------|--------------------------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|---------------------|----------------------|---------------------|----------------------|----------------------|----------------------|----------------------|---------------------|
|                                      |                                      | Upres                | Uimpf                | Uaor                 | Ufut-cont            | Ufut-sim            | Usubj                | Usubj-aor           | Ucond                | Uimp                 | Uimp-aor             | Upart                | Uinf                |
| φιτράρω<br>(filtrer)                 | -αρ-<br>et<br>-αρησ-                 | -αρ-                 | -αρ-                 | -αρ-<br>et<br>-αρησ- | -αρ-                 | -αρ-                | -αρ-                 | -αρ-                | -αρ-                 | -αρ-                 | -αρ-<br>et<br>-αρησ- | -αρ-                 | -αρ-                |
| κομπανιάρω<br>(accompagner un chant) | -αρ-<br>et<br>-αρησ-                 | -αρ-                 | -αρ-                 | -αρ-<br>et<br>-αρησ- | -αρ-                 | -αρ-                | -αρ-                 | -αρ-                | -αρ-                 | -αρ-                 | -αρ-                 | -αρ-                 | -αρ-                |
| παρκάρω + παρκέρνω<br>(garer)        | -αρ-<br>et<br>-ερυ-<br>et<br>-αρησ-  | -αρ-<br>et<br>-ερυ-  | -αρ-                 | -αρ-<br>et<br>-αρησ- | -αρ-<br>et<br>-ερυ-  | -αρ-                | -αρ-<br>et<br>-ερυ-  | -αρ-                | -αρ-                 | -αρ-                 | -αρ-<br>et<br>-αρησ- | -αρ-<br>et<br>-ερυ-  | -αρ-                |
| πικάρω + πικαρίζω<br>(dépiter)       | -αρ-<br>et<br>-αριζ-<br>et<br>-αρισ- | -αρ-<br>et<br>-αριζ- | -αρ-<br>et<br>-αριζ- | -αρ-<br>et<br>-αρισ- | -αρ-<br>et<br>-αριζ- | -αρ-                | -αρ-<br>et<br>-αριζ- | -αρ-                | -αρ-<br>et<br>-αριζ- | -αρ-<br>et<br>-αριζ- | -αρ-<br>et<br>-αρισ- | -αρ-<br>et<br>-αριζ- | -αρ-                |
| χιουχάρω + χιουχαΐζω<br>(huer)       | -αρ-<br>et<br>-αΐζ-<br>et<br>-αΐσ-   | -αρ-<br>et<br>-αΐζ-  | -αρ-<br>et<br>-αΐζ-  | -αρ-<br>et<br>-αΐσ-  | -αρ-<br>et<br>-αΐζ-  | -αρ-<br>et<br>-αΐσ- | -αρ-<br>et<br>-αΐζ-  | -αρ-<br>et<br>-αΐσ- | -αρ-<br>et<br>-αΐζ-  | -αρ-<br>et<br>-αΐζ-  | -αΐζ-<br>-αΐσ-       | -αρ-<br>et<br>-αΐζ-  | -αρ-<br>et<br>-αΐσ- |
| κορυιζάρω + κορυιζώσω<br>(encandrer) | -αρ-<br>et<br>-ωυ-<br>et<br>-ωσ-     | -αρ-<br>et<br>-ωυ-   | -αρ-<br>et<br>-ωυ-   | -αρ-<br>et<br>-ωσ-   | -αρ-<br>et<br>-ωυ-   | -αρ-<br>et<br>-ωσ-  | -αρ-<br>et<br>-ωυ-   | -αρ-<br>et<br>-ωσ-  | -αρ-<br>et<br>-ωυ-   | -αρ-<br>et<br>-ωυ-   | -αρ-<br>et<br>-ωσ-   | -αρ-<br>et<br>-ωυ-   | -αρ-<br>et<br>-ωσ-  |

A noter ici, que les accents ne sont pas pris en compte

## Chapitre IV. Traitement automatique de la flexion du verbe grec

Rappelons que les mots peuvent être classés en cinq catégories grammaticales, dites aussi parties du discours :

- (1) les verbes,
- (2) les noms,
- (3) les adjectifs et les participes,
- (4) les adverbes,
- (5) les parties résiduelles : conjonctions, prépositions, etc.

Les catégories (4) et (5) sont invariables. Les catégories (1), (2), (3) rassemblent les mots variables : les verbes se conjuguent, les noms et les adjectifs se déclinent.

Ce chapitre est consacré au traitement automatique des variations flexionnelles des verbes qui sont nombreuses. Les variations flexionnelles des noms et des adjectifs restent à faire. Elles sont aussi complexes et nombreuses, car les noms et les adjectifs ne sont pas seulement variables en nombre et en genre, mais aussi en cas.

### 1. La conjugaison des verbes

Le DELAF donne toutes les formes fléchies d'un verbe et la zone flexionnelle du DELAS spécifie comment le verbe se conjugue. Cette zone comporte un code de la forme Vn, où n est un numéro de conjugaison compris entre 0 et 266 pour la voix active des verbes grecs :

|                        |          |
|------------------------|----------|
| <b>διαβάζω</b> ,.V4    | (lire)   |
| <b>αυεβαίνω</b> ,.V155 | (monter) |

et entre 0P et 238P pour la voix médio-passive :

|                           |                 |
|---------------------------|-----------------|
| <b>δροσίζομαι</b> ,. V2P  | (se rafraîchir) |
| <b>υπόσχομαι</b> ,. V176P | (promettre)     |

La flexion verbale entre les deux voix est différente. Traditionnellement, on traite par le même modèle de conjugaison les variations flexionnelles actives et les variations flexionnelles médio-passives. Nous avons séparé les flexions verbales des deux voix, essentiellement à cause des différences morphologiques et syntaxiques (la distinction entre "moyen" et "passif" se fait par des critères syntaxiques) qui les opposent (cf. chapitre V, section 1). Ainsi, pour traiter les flexions verbales, nous avons utilisé des fichiers totalement distincts. Cela veut dire que les formes :

|                   |                      |
|-------------------|----------------------|
| <b>διαβάζω</b>    | (ευεργητική φωνή)    |
| lire              | (voix active)        |
| <b>διαβάζομαι</b> | (μεσοπαθητική φωνή)  |
| se lire           | (voix médio-passive) |

sont considérées comme deux verbes totalement différents. En d'autres termes, il n'y a pas pour nous plus de relation entre **διαβάζω** (lire) et **διαβάζομαι** (se lire) qu'entre

**διαβάζω** (lire) et **έρχομαι** (venir) pour prendre un verbe au hasard. La liaison entre la forme passive et de la forme active d'un même verbe doit se faire après la description syntaxique (cf. aussi chapitre VI, section 4). Pour distinguer la conjugaison passive de la conjugaison active, on a utilisé la lettre P qui est placée après le numéro de conjugaison.

Les verbes impersonnels de sémantique météorologique qui s'emploient seulement à la troisième personne du singulier sont signalés par la lettre I placée après le numéro de conjugaison :

**βρέχει**, V11I (pleuvoir)

Il a déjà été évoqué au chapitre précédent, section 1, qu'un verbe du DELAS peut offrir des variations. Ces variations ou bien sont libres, c'est-à-dire interchangeables du point de vue de leur emploi :

(1) **Γύριζα από την αγορά** =  
Je rentrais du marchais

**Γυρνούσα από την αγορά**  
Je rentrais du marché

ou bien ne sont pas libres et ont, par conséquent, des emplois distincts :

(2) **Παράβιαζα τη Μαρία να τελειώσει**  
J'ai trop pressé Marie de finir

**Παραβιάζα την πόρτα**  
Je forçais la porte

Dans le cas de (2), on n'établit aucune relation entre les deux variantes. Le verbe **παραβιάζω** (presser trop, forcer) se conjugue selon deux modèles de conjugaison distincts et on marque les deux possibilités :

**παραβιάζω** (V4, V5)

Dans le cas des variations libres (exemple 1), on décrit les variantes par le même modèle de conjugaison. Ainsi les formes du type **λέω** + **λέγω** (dire) ou **κηρύττω** + **κηρύσσω** (proclamer) sont représentées dans le DELAF de la façon suivante :

**λέω # λέγω**  
**κηρύττω # κηρύσσω**

le dièse marque que les formes **λέω** et **λέγω** d'une part et les formes **κηρύττω** et **κηρύσσω** d'autre part sont équivalentes.

En fait, il y a deux possibilités pour décrire les variations libres. Prenons le cas du verbe **κηρύττω** + **κηρύσσω** (proclamer). Pour ce verbe, on peut faire une entrée dans le DELAS qui se conjugue sur deux modèles de conjugaison déjà existants :

**κηρύττω**, V30 ou V31

A noter ici que la conjugaison V30 décrit les variations flexionnelles des verbes qui se terminent en **-ττω** (comme **ηράττω**/commetre) et la conjugaison V31 traite les verbes qui se terminent en **-σσω** (comme **τάσσω**/placer). De cette façon là, on obtient toutes les variantes flexionnelles du verbe en question et on n'augmente pas le nombre des verbes modèles.

La deuxième solution est de faire un nouveau modèle de conjugaison, V62, qui décrit toutes les variations flexionnelles du verbe (**κηρύττω # κηρύσσω**). Ici aussi, on aura une seule entrée dans le DELAS, par exemple :

**κηρύττω**, V62

et on obtiendra la forme **κηρύσσω** par la flexion. Comme il sera expliqué dans la section 3 de ce chapitre, la première solution n'est pas valable pour le grec, car les deux variations **κηρύττω + κηρύσσω** ne correspondent pas à une forme infinitive commune (rappelons qu'en grec moderne il n'y a pas de forme infinitive et, par convention, on utilise comme entrées de dictionnaires la première personne du présent de l'indicatif).

Toutes ces informations flexionnelles concernent la conjugaison orthographique des verbes. Elles sont exploitées par les programmes de conjugaison automatique réalisés par Blandine Courtois (LADL). Toutefois la conjugaison est différente suivant le mode de représentation : orthographique ou phonétique. Ici, nous avons élaboré un système de conjugaison orthographique.

Décrire la conjugaison des verbes consiste à expliciter les variations de forme en fonction (1) du verbe employé et (2) des traits flexionnels. Ces deux variables sont largement indépendantes l'une de l'autre. La première est une donnée lexicale, alors que la deuxième est une donnée morphologique. Étant donné un verbe, par exemple **παίρω** (**prendre**), et une combinaison de traits flexionnels telle que la suivante :

imparfait - 1ère personne - pluriel

on peut lui faire correspondre une forme conjuguée, ici **παίρουμε**. Dans la suite de ce chapitre, nous aborderons les problèmes liés à la représentation de la conjugaison sous la forme d'un système formel. Nous ne nous intéressons ici qu'aux formes simples, et non aux formes composées telles que **έχω πάρει** qui sont des séquences de formes verbales simples. Nous avons distingué treize temps simples (cf. chapitre II, section 3) pour lesquels nous utilisons des abréviations.

## 2. Les notions de radical et de terminaison

Nous avons parlé au chapitre II, section 2, de deux radicaux : le radical du présent et le radical de l'aoriste. L'ensemble de la conjugaison grecque n'est pas donc un système "régulier" où chaque forme conjuguée serait constituée d'un radical et d'une terminaison. On peut cependant définir des notions formelles de radical et de terminaison. C'est ce que nous allons faire. Rappelons que nous nous intéressons à des formes orthographiques. Pour chaque verbe, on peut définir son "radical invariable" comme la plus longue séquence initiale qui ne dépend ni du temps, ni de la personne, ni du genre, ni du nombre. Il faut noter ici que l'augment ne fait pas partie de la forme verbale (cf. section 5 de ce chapitre). Ce "radical invariable" est appelé traditionnellement "racine" du verbe. Par exemple **π-** est la "racine" pour le verbe **παίρω** (**prendre**). La séquence **παι-** serait trop longue par rapport à la définition qui est donnée plus haut, comme le montre le rapprochement entre le présent **παίρω** et l'aoriste **πήρα**. De la même façon, **διαβα-** est la racine pour le verbe **διαβά-ζ-ω** (**lire**) si on compare les formes **διαβάζω** et **διαβάσω**. La racine, telle que nous l'avons définie peut être nulle. C'est le cas du verbe **πίω** (**boire**), comme le montrent les formes **πίω** (**je bois**) et **ήπια** (**j'ai bu**), qui n'ont aucun élément initial commun.

En suivant le même raisonnement, pour chaque combinaison possible de traits flexionnels on peut définir comme "terminaison caractéristique" la plus longue séquence finale commune à tous les verbes. Selon cette définition -α sera la terminaison pour Vimpf1s actif, car cette terminaison se rencontre aussi bien dans **διάβαζ-α** (lire) que dans **αγαπούσ-α** (aimer) et à l'imparfait de tous les verbes actifs.

Chaque forme conjuguée commence par une racine et finit par une terminaison. Nous avons vu par exemple que la racine du verbe **διάβάζω** (lire) est **διάβα-** et la terminaison à Vimpf1s est -α. En conséquence, dans **διάβα-ζ-α** qui est la forme du Vimpf1s nous observons la présence d'un autre élément -ζ- qui se trouve entre la racine et la terminaison. Cet élément intermédiaire, qui s'appelle traditionnellement "**χαρακτήρας**" ("caractère"), change à certains temps. Dans cet exemple il devient -σ- et la 1ère personne de l'aoriste sera **διάβασα**. La racine et le "caractère" (qu'on appellera dans la suite "élément intermédiaire") forment ce qu'on appelle par convention le radical du verbe.

La racine + l'élément intermédiaire du présent --> le radical du présent  
 La racine + l'élément intermédiaire de l'aoriste --> le radical de l'aoriste

Après avoir étudié tous les verbes nous avons constaté qu'il n'y a jamais chevauchement entre la "racine" et la "terminaison". C'est cela qui rend possible le découpage en trois parties : "la racine" + "l'élément intermédiaire" + "la terminaison" :

**διάβα-ζ-ω** (lire)  
**αυεβ-αίυ-ω** (monter)

L'élément intermédiaire peut toutefois être nul. C'est le cas par exemple dans :

| Présent                             | Aoriste                                | Futur simple                        |
|-------------------------------------|--|-------------------------------------|
| <b>μπ-αίυ-οουμε</b><br>nous entrons | <b>μπ-ήκ-αμε</b><br>nous sommes entrés | <b>θα μπ-οόμε</b><br>nous entrerons |

où l'élément intermédiaire est nul pour le temps futur simple. Pour le verbe **κρίνω** (juger),

| Présent                           | Aoriste                            | Futur simple                          |
|-----------------------------------|------------------------------------|---------------------------------------|
| <b>κρίν-οουμε</b><br>nous jugeons | <b>κρίν-αμε</b><br>nous avons jugé | <b>θα κρίν-οουμε</b><br>nous jugerons |

L'élément intermédiaire est nul pour toutes les formes fléchies.

Dans d'autres cas le découpage en trois parties est plus délicat. Prenons l'exemple du verbe **κατοικώ** (habiter) au Vimpf1s : **κατοικούσα**. On peut soit considérer que l'élément intermédiaire est nul :

**κατοικ-ούσα**

soit que l'élément intermédiaire n'est pas nul et, par conséquent, faire un découpage du type :

**κατοικ-ούσ-α**

La deuxième possibilité correspond plus à la définition que nous avons donnée ci-dessus pour la terminaison caractéristique du Vimpf1s qui est  $-\alpha$ , mais ce n'est pas elle que nous avons choisie (cf. section 6 de ce chapitre).

Pour décrire les conjugaisons, nous avons utilisé un découpage en trois parties mais qui ne correspond pas exactement à celui que nous venons de définir. Nous ne pouvons pas faire un découpage aussi absolu, en grec, à cause des accents et de l'augment qui jouent un rôle primordial dans la flexion du verbe. Ainsi, comme nous avons inclus ces deux facteurs importants dans le traitement automatique de la flexion du verbe, nous avons été obligée quelquefois de faire un découpage arbitraire, mais qui permet d'expliciter d'une façon simple toutes les conjugaisons.

Nous avons fait un découpage orthographique qui se différencie du découpage phonétique. Par exemple on considère deux conjugaisons orthographiques différentes pour ποικίλλω (varier) et κρίνω (juger) :

| Présent    | Imparfait  | Aoriste   | Futur simple  |
|------------|------------|-----------|---------------|
| ποικί-λλ-ω | ποίκι-λλ-α | ποίη-λλ-α | θα ποικί-λλ-ω |
| περιμέυ-ω  | περίμευ-α  | περίμευ-α | θα περιμέυ-ω  |

même si les deux verbes ont la même conjugaison phonétique, car le  $\lambda\lambda$  de ποικίλλω est prononcé [l] simple :

| Présent     | Imparfait   | Aoriste     | Futur           |
|-------------|-------------|-------------|-----------------|
| [pikil-o]   | [pikil-a]   | [pikil-a]   | [tha pikil-o]   |
| [perimen-o] | [perimen-a] | [perimen-a] | [tha perimen-o] |

Pour avoir une représentation complète des conjugaisons grecques on a utilisé deux fichiers (deux pour la conjugaison active et deux pour la conjugaison médio-passive).

Dans le premier (fichier NEWSFX1.GRE) se trouve consigné l'ensemble des classes de terminaisons pour les treize temps simples du grec : Vpresent-infinitif (qui correspond à la forme utilisée comme entrée de dictionnaire), Vpart-pres, Vinf, Vpres, Vimpf, Vaor, Vfut, Vfut-cont, Vsubj, Vsubj-aor, Vimp, Vimp-aor, Vcond.

Dans le second (fichier FICNJ1.GRE) est répertoriée la totalité des conjugaisons pour l'ensemble de la classification. Explicitons en détail le formalisme utilisé dans la rédaction de ce fichier. Pour chacune des classes se trouvent portés les éléments suivants:

- un numéro de classe,
- la première personne du présent d'un représentant choisi comme verbe modèle,
- la liste des racines verbales, la racine invariable du verbe type étant mise en facteur,
- une classe de terminaisons à utiliser par défaut,
- les algorithmes de conjugaison pour chacun des treize temps, dans l'ordre où ceux-ci ont été mentionnés plus haut, et selon le format suivant :

$$R_i T_j (\dots) \dots \# R_k T_l (\dots) \dots$$

i est le numéro de racine à utiliser, j celui de la classe de terminaisons. Si cet élément ne figure pas, c'est la classe définie par défaut qui est valable. Entre parenthèses figurent les ordres des personnes auxquelles s'applique la combinaison qui précède, la valeur à utiliser par défaut étant l'ensemble des six personnes. La présence du dièse '#' indique qu'il existe une variante libre. Voici un exemple :

|     |         |       |                  |        |       |
|-----|---------|-------|------------------|--------|-------|
| 057 | ALEI1FW |       | R=ALEI1-F, V, Y, |        | TG=T1 |
| 1.  | R1#R2   | R1#R2 | R3               |        |       |
| 2.  | R1#R2   | R1#R2 | R3               | R1#R21 | R3    |
| 3.  | R1#R2   | R3    | R1#R2            | R3     | R1#R2 |

Les formes défectives sont indiquées par une valeur 0, celle-ci pouvant porter soit sur le radical soit sur la classe de terminaisons à utiliser.

Dans la suite nous allons expliquer sur quelles bases nous avons effectué notre découpage.

### 3. La racine

Le premier élément est la racine qui reste invariable dans toute la conjugaison. Cette notion de racine invariable fournit un des principes de conjugaison. En effet, prenons les verbes  $\delta\iota\alpha\beta\acute{\alpha}\zeta\omega$  (lire),  $\alpha\chi\omicron\rho\acute{\alpha}\zeta\omega$  (acheter) et  $\phi\omega\nu\acute{\alpha}\zeta\omega$  (crier) :

- (1)  $\delta\iota\alpha\beta\acute{\alpha}-\zeta,\sigma$
- (2)  $\alpha\chi\omicron\rho\acute{\alpha}-\zeta,\sigma$
- (3)  $\phi\omega\nu\acute{\alpha}-\zeta,\xi$

Pour vérifier si les deux verbes se conjuguent sur le même modèle, il suffit de constater que les éléments qui s'ajoutent à la racine sont les mêmes pour les deux verbes, et ce, à tous les temps et à toutes les personnes. Plus généralement, on peut dire que deux verbes se conjuguent sur le même modèle s'ils diffèrent seulement dans leur racine et non dans le reste du mot, comme c'est le cas des verbes ci-dessus. Ainsi les verbes (1) et (2) doivent se conjuguer sur le même modèle de conjugaison, car ils se différencient seulement dans leur racine. Le verbe (3) doit se conjuguer sur un autre modèle, car il se différencie des deux précédents dans la racine et dans l'élément intermédiaire. A noter ici que les terminaisons pour les trois verbes (1), (2) et (3) sont identiques.

Toutefois, à cause du déplacement de l'accent en grec, cette constatation demande à être précisée : prenons comme exemple un verbe aussi régulier que  $\delta\iota\alpha\beta\acute{\alpha}\zeta\omega$  (lire), nous constatons que si on prend en compte les accents, la racine invariable n'est plus  $\delta\iota\alpha\beta\alpha$ - mais  $\delta\iota$ - :

- |      |  |             |
|------|--|-------------|
| (1') | $\delta\iota-\alpha\beta\acute{\alpha}\zeta-\omega$  | (je lis)    |
| (2') | $\delta\iota-\acute{\alpha}\beta\alpha\zeta-\alpha$  | (je lisais) |
| (3') | $\delta\iota-\acute{\alpha}\beta\alpha\sigma-\alpha$ | (j'ai lu)   |
| (4') | $\delta\iota-\alpha\beta\acute{\alpha}\sigma-\omega$ | (je lirai)  |

donc le découpage en trois parties serait :

$\delta\iota-\alpha\beta\acute{\alpha}\zeta, \acute{\alpha}\beta\alpha\zeta, \alpha\beta\acute{\alpha}\sigma, \acute{\alpha}\beta\alpha\sigma$

Prenons maintenant le verbe  $\alpha\chi\omicron\rho\acute{\alpha}\zeta\omega$  (acheter), et faisons le même découpage :

|      |           |               |
|------|-----------|---------------|
| (5') | αχ-οράζ-ω | (j'achète)    |
| (6') | αχ-όραζ-α | (j'achetais)  |
| (7') | αχ-όρασ-α | (j'ai acheté) |
| (8') | αχ-οράσ-ω | (j'achèterai) |

et par conséquent nous avons : αχ-οράζ, όραζ, οράσ, όρασ.

Enfin, procédons de la même façon pour le verbe φωνάζω (crier) :

|       |          |              |
|-------|----------|--------------|
| (9')  | φ-ωνάζ-ω | (je crie)    |
| (10') | φ-ώναζ-α | (je criais)  |
| (11') | φ-ώναξ-α | (j'ai crié)  |
| (12') | φ-ωνάξ-ω | (je crierai) |

et donc nous avons : φ-ωνάζ, ώναζ, ωνάξ, ώναξ.

Nous constatons tout d'abord que les deux premiers verbes (1) et (2) ne diffèrent pas seulement dans leur racine mais aussi dans le reste du mot. Si on appliquait la définition ci-dessus pour classer ces deux verbes, on ferait deux conjugaisons différentes. Un tel découpage n'est pas satisfaisant, car on arriverait à une classe de conjugaison pour chaque verbe.

En faisant un tel découpage, les verbes διαβάζω (lire) et αγοράζω (acheter) se conjugueraient de la même façon si on avait une règle différente de celle qui a été donnée plus haut comme : deux verbes se conjuguent sur le même verbe modèle si leurs terminaisons sont les mêmes à tous les temps et toutes les personnes. Mais une telle règle n'est pas satisfaisante, car le verbe φωνάζω (crier) se conjuguerait aussi sur le même modèle de conjugaison que αγοράζω (acheter) ou διαβάζω (lire), ce qui n'est pas le cas.

Une autre solution serait d'enlever les accents et dans ce cas on aurait :

διαβα-ζ,σ  
αγορα-ζ,σ

Ces verbes se différencient seulement dans leurs racines et donc on aurait une seule conjugaison. Cette solution n'est pas pour autant satisfaisante, car certes on aurait moins de classes de conjugaisons, mais on ne pourrait plus placer les accents et surtout pas les déplacer selon les temps et les personnes.

La solution que nous avons adoptée est intermédiaire, c'est-à-dire que nous conservons les accents, mais nous ne les prenons pas en compte dans le découpage de la racine. Autrement dit, nous considérons pour le découpage que la racine est invariable malgré les déplacements de l'accent. Par exemple pour le verbe διαβάζω la racine sera διαβά-, ce qui est exact par le rapprochement des exemples (1') et (4') :

διαβά-ζ-ω  
διαβά-σ-ω

Les deux autres formes, c'est-à-dire (2') et (4'), sont obtenues par le déplacement de l'accent que fait automatiquement le programme de conjugaison de B. Courtois. En d'autres termes, une partie des variations se fait par tableaux de conjugaison et le déplacement d'accent se fait par règles.

Ce découpage nous permet de ne pas faire un nombre important de verbes modèles grâce au calcul du déplacement des accents. Le tableau page 82 est un extrait du découpage des verbes.

Revenons au problème des variations libres. Dans la section 1 de ce chapitre, nous disions qu'une des possibilités, pour décrire les variations libres, est de faire une entrée dans le DELAS qui se conjuguera selon deux modèles de conjugaison déjà existants. Par exemple, pour obtenir les variantes  $\alpha\eta\epsilon\acute{\iota}\phi\omega$  +  $\alpha\eta\epsilon\acute{\iota}\beta\omega$  (enduire), qui sont libres, on aura :

$\alpha\eta\epsilon\acute{\iota}\beta\omega$ ,. V13 ou V14

puisque V13 décrit les verbes qui se terminent en  $-\beta\omega$  (verbe modèle :  $\kappa\rho\acute{\upsilon}\beta\omega$ /cacher) et V14 (verbe modèle :  $\gamma\rho\acute{\alpha}\phi\omega$ /écrire) ceux qui se terminent en  $-\phi\omega$ . Voici le découpage des modèles de conjugaison V13 et V14 :

13  $\kappa\rho\acute{\upsilon}\beta\omega$                     R =  $\kappa\rho\acute{\upsilon}$  -  $\beta$ ,  $\psi$ , (où R = racine)  
14  $\gamma\rho\acute{\alpha}\phi\omega$                     R =  $\gamma\rho\acute{\alpha}$  -  $\phi$ ,  $\psi$ ,

Si maintenant on fait conjuguer  $\alpha\eta\epsilon\acute{\iota}\beta\omega$ , qui sera découpé

$\alpha\eta\epsilon\acute{\iota}$  -  $\beta$ ,  $\psi$ ,

sur V13, il n'y a aucun problème selon la définition donnée plus haut. Les deux verbes se différencient seulement dans leur racine et pas dans le reste du mot. Par contre le verbe  $\alpha\eta\epsilon\acute{\iota}\beta\omega$  ne pourra pas se conjuguer sur V14 pour des raisons évidentes. Cette solution n'étant pas valable, nous avons fait un nouveau modèle qui décrit les variations  $\phi\omega$  +  $\beta\omega$ .

#### 4. Les accents

Les accents sont intégrés au système flexionnel grec et on ne peut pas parler d'un traitement des flexions du verbe grec si on n'inclut pas les accents. Comme il a déjà été dit, les deux grandes classes de verbes sont définies selon la place des accents : les uns, comme  $\delta\iota\alpha\beta\acute{\alpha}\zeta\omega$  (lire) sont accentués sur la pénultième et les autres du type  $\kappa\alpha\tau\omicron\iota\kappa\acute{\omega}$  (habiter) sur la finale. Par ailleurs, l'accent en grec est un accent tonique et, jouit d'une certaine liberté, ce qui lui donne une valeur distinctive. Par exemple, le mot [pote] quand il est accentué sur la finale ( $\nu\omicron\tau\acute{\epsilon}$ /jamais), il est utilisé comme un adverbe. En revanche, quand il est accentué sur la pénultième ( $\nu\acute{\omicron}\tau\epsilon$ /quand) il joue le rôle du pronom interrogatif :

Question :  $\nu\acute{\omicron}\tau\epsilon$  θα έρθεις ;  
Quand viendras-tu?

Réponse :  $\nu\omicron\tau\acute{\epsilon}$   
Jamais

Dans le cas des verbes, si on enlève les accents, des ambiguïtés se créent :

$\nu\alpha\rho\alpha\beta\acute{\iota}\alpha\sigma\alpha$  την πόρτα  
J'ai forçai la porte

$\nu\alpha\rho\acute{\alpha}\beta\iota\alpha\sigma\alpha$  την δουλειά  
J'ai trop pressé le travail

Tr. littérale

Certes les ambiguïtés de ce type, en ce qui concerne les verbes, ne sont pas très nombreuses, mais ce n'est pas une raison valable, nous semble-t-il, pour enlever l'accent et ne pas le prendre en compte dans le traitement automatique de la flexion verbale. Répétons le : l'accent en grec est tonique, donc on a besoin de l'accent pour parler la langue et pour l'écrire (cf. aussi Πετρούλιας, 1984). Par ailleurs toutes les formes fléchies sont accentuées. Ces arguments nous ont parus suffisants pour inclure l'accent dans la flexion verbale et le traiter.

Les accents dépendent des traits flexionnels de temps, personne, genre et nombre : **διάβαζα** à Vimpf1s et **διαβάζαμε** à Vimpf1p, mais aussi du verbe employé et plus précisément de la classe du verbe :

|                  |                |
|------------------|----------------|
| <b>θα φωνάξω</b> | (je crierai)   |
| <b>θα μπω</b>    | (je rentrerai) |

L'accent est placé sur la pénultième à Vfut-sim1s du verbe **φωνάξω** V5 (crier) et à la finale à Vfut-sim1sg pour le verbe **μπάιω** V156 (entrer).

Il peut se placer sur la partie invariable d'un verbe : **διαβά-ζ-ω** (je lis), sur l'élément intermédiaire : **κατ-εβαίω-ω** (je descends) ou sur la terminaison : **κατ-οικ-ώ** (j'habite). Il se met seulement sur les voyelles et il peut se déplacer. Dans le cas d'un verbe, il se déplace généralement à gauche d'une syllabe :

**δι-α-βά-ζω --> δι-ά-βα-ζα**

Le déplacement des accents est limité entre la finale, la pénultième et l'antépénultième :

|                           |                                 |
|---------------------------|---------------------------------|
| * <b>δί-α-βα-ζα</b>       | ( <b>διαβάζω</b> / lire)        |
| * <b>ε-πι-βέ-βαί-ω-να</b> | ( <b>επιβεβαιώνω</b> / assurer) |

Le déplacement des accents ne se fait pas de la même façon entre les verbes du type en **-ω** et les verbes du type en **-ώ** de la voix active. Plus précisément nous avons :

- verbes en **-ω** : l'accent se déplace d'une ou de deux syllabes vers la gauche à Vimpf1236, Vaor1236, Vimp2 et Vimp-aor2 ;
- verbes en **ώ** : l'accent se déplace d'une syllabe vers la gauche à Vaor1236, Vimp2 et Vimp-aor2.

Il faut discuter ici la différence entre **αιφνιδιάζω** (surprendre) et **αραδιάζω** (ranger). Ces verbes, à l'imparfait et l'aoriste (1s, 2s, 3s, 6s), varient quant à l'accent :

|      |                            |                 |
|------|----------------------------|-----------------|
| mais | (1) <b>αι-φνι-δί-α-ζ-α</b> | (je surprénais) |
|      | (2) <b>α-ρά-δι-α-ζ-α</b>   | (je rangeais)   |

Dans (1) l'accent se déplace d'une syllabe comme dans :

|    |                                     |                    |
|----|-------------------------------------|--------------------|
| ou | <b>δι-α-βά-ζω --&gt; δι-ά-βα-ζα</b> | (lire -je lisais)  |
|    | <b>φω-νά-ζω --&gt; φώ-να-ζα</b>     | (crier- je criais) |

alors que dans (2) il se déplace de deux syllabes. On a rencontré des problèmes pour traiter automatiquement ces verbes. Le problème est que tous les verbes en **-ιάζω**, comme

nous venons de le voir, ne se comportent pas de la même façon ( (1) ≠ (2) ). La solution que nous avons adoptée est la suivante :

- dans tous les cas, nous considérons que la syllabe **ια** compte pour deux syllabes (alors que normalement **ια** compte pour une seule syllabe) ;
- les verbes (1) et (2) correspondent à deux conjugaisons différentes :

**αιφνιδιάζω**,. V4  
**αραδιάζω**,. V5

Le programme de conjugaison, fait par B. Courtois, calcule la place de l'accent à l'aide de règles. Ainsi, l'accent se déplace automatiquement d'une syllabe à Vimpf1236 et Vaor1236 pour le modèle de conjugaison V4, par contre il se déplace de deux syllabes, aux mêmes temps, pour le modèle V5. Par conséquent, le découpage en trois parties des modèles V4 et V5 sont identiques, ce sont les règles qui changent (cf. tableau page 82).

Il faut noter qu'il y a des verbes en **-ιάζω** qui déplacent l'accent soit d'une soit de deux syllabes en offrant ainsi des variations libres :

**αγαλιάζω**--> **αγάλιαζα** + **αγαλιάζα** (se réjouir - je réjouissais)

Pour décrire ces variations, nous avons fait un nouveau modèle de conjugaison, ainsi nous avons :

**αγαλιάζω**,. V6

Cette particularité ne concerne pas seulement les verbes qui se terminent en **-ιάζω** mais aussi les verbes qui se terminent en **-οιάζω**, **-ιάνω**, **-ιάχω**, **ώνω** et **οιώνω** :

| Présent                              |     | Aoriste           |
|--------------------------------------|-----|-------------------|
| <b>ξεκακιώνω</b><br>cesser de bouder | --> | <b>ξεκάκισα</b>   |
| <b>ξευοιάζω</b><br>(être sans souci) | --> | <b>ξέυοισα</b>    |
| <b>ξαναφτιάχω</b><br>(refaire)       | --> | <b>ξανάφτιαξα</b> |

Il est important de signaler que cette particularité est très peu discutée dans les grammaires et ignorée par les dictionnaires de conjugaison déjà existants. Or elle est importante, non seulement pour l'ordinateur où les informations doivent être formalisée<sup>4</sup>, mais aussi pour les étrangers qui doivent apprendre le grec. Il est évident que traiter des particularités de ce type nécessite des modèles de conjugaison différents et par conséquent le nombre de conjugaisons augmente.

Dire que l'accent se déplace d'une syllabe à la 3<sup>ème</sup> personne du pluriel de l'imparfait et/ou de l'aoriste n'est pas tout à fait exact, car nous avons deux formes équivalentes pour la 3<sup>e</sup> personne du pluriel. Examinons les exemples :

<sup>4</sup> A la page 83, nous donnons la conjugaison du verbe **βραχυιάζω** (s'enrouer) telle qu'elle est sortie de l'ordinateur, avant de formuler une règle spéciale. A la page 84, nous donnons la conjugaison du même verbe après l'application de la règle.

| Présent                     | Imparfait                   | Aoriste                         |
|-----------------------------|-----------------------------|---------------------------------|
| <b>διαβάζω</b><br>(lire)    | <b>διάβαζαν + διαβάζανε</b> | <b>διάβασαν + διαβάσανε</b>     |
| <b>κατοικώ</b><br>(habiter) | <b>κατοικούσαν (ε)</b>      | <b>κατοίκησαν + κατοικήσανε</b> |
| <b>αγαπώ</b><br>(aimer)     | <b>αγαπούσαν (ε)</b>        | <b>αγάπησαν + αγαπήσανε</b>     |

Nous remarquons que :

- l'accent se déplace à l'une des deux formes de l'aoriste et de l'imparfait des verbes qui se terminent en -ω.
- l'accent se déplace à l'imparfait et à l'une des deux formes de l'aoriste des verbes qui se terminent en -ύ.
- la deuxième forme est caractérisée par la présence d'un -ε qui se rajoute à la dernière syllabe. Cela correspond à la règle que nous avons donnée ci-dessus, c'est-à-dire que l'accent ne peut pas se déplacer plus à gauche que l'antépénultième. Si on découpe les syllabes nous avons :

|  |                  |
|--|------------------|
| <b>δι-ά-βα-ζαν + δι-α-βά-ζα-νε</b>     | (ils lisent)     |
| 1 2 3 4    1 2 3 4 5                   |                  |
| <b>α-γά-πη-σαν + α-γα-πή-σα-νε</b>     | (ils ont aimé)   |
| <b>κα-τοί-κη-σαν + κα-τοι-κή-σα-νε</b> | (ils ont habité) |

L'accent est placé sur l'antépénultième dans tous les cas, mais les syllabes des deux formes ne coïncident pas. Comme il s'agit d'un phénomène régulier, il est calculé automatiquement par le programme de conjugaison.

Les verbes médio-passifs en -ιέμαι, αγαπιέμαι (s'aimer), et -ούμαι, στερούμαι (se priver) déplacent l'accent d'une syllabe à gauche seulement à Vaor1, 2, 3, 6. Pour les verbes médio-passifs en -ομαι, δροσίζομαι (se rafraîchir), l'accent ne se déplace pas à gauche, mais il bascule du radical à la terminaison :

|                     |           |
|---------------------|-----------|
| <b>δροσίζομαι</b>   | (Vpres1s) |
| <b>δροσιζόμαστε</b> | (Vpres1p) |

Cela est dû au fait que l'accent ne peut pas se déplacer plus à gauche que l'antépénultième :

|                         |           |
|-------------------------|-----------|
| <b>δρο-σί-ζο-μαι</b>    | (Vpres1s) |
| 1    2 3 4              |           |
| <b>δρο-σι-ζό-μα-στε</b> | (Vpres1p) |
| 1    2 3 4 5            |           |

L'accent bascule de la racine à la terminaison à Vpres1p, Vaor1, 2p, Vimp-aor2p et Vpart-parf. Comme pour les verbes actifs le déplacement de l'accent des verbes médio-passifs se calcule par règles.

## 5. L'augment

L'augment est une des particularités du verbe grec. C'est une des conséquences du déplacement de l'accent. En effet, comme il a déjà été dit à la section précédente, au Vimpf1236 et/ou Vaor1236, l'accent se déplace d'une syllabe vers la gauche :

|           |              |
|-----------|--------------|
| αγορά-ζ-ω | (j'acheter)  |
| αγόρα-ζ-α | (j'achetais) |

Dans le cas des verbes dissyllabiques, du type ρίχτω (jeter), l'accent se déplace toujours d'une syllabe vers la gauche et se met sur un préfixe qui s'appelle l'"augment". L'augment est, dans la majorité des cas, la séquence é- qui est toujours accentuée. Comme c'est un phénomène assez régulier, il nous a été facile de le calculer et le programme de conjugaison le met automatiquement. Il n'intervient pas alors dans notre découpage en trois parties racine + élément intermédiaire + terminaison ni dans la répartition des verbes en classes de conjugaison. Ainsi nous dirons que les verbes αυτέχω (supporter)+ βήχω (tousser) se conjuguent sur le même modèle et pourtant au Vimpf1s ils diffèrent quant à l'augment :

|          |                 |
|----------|-----------------|
| άυτε-χ-α | (je supportais) |
| έ-βη-χ-α | (je toussais)   |

Si l'augment é- influençait la répartition des verbes en classes de conjugaison on serait obligé de dédoubler tous les verbes modèles (cf. aussi chapitre V, section 3).

Il faut rajouter que l'augment se met aussi aux verbes trissyllabiques qui déplacent leur accent de deux syllabes comme (rappelons que pour ces verbes la syllabe [ia] compte pour deux syllabes) :

| Présent                  |     | Imparfait    |
|--------------------------|-----|--------------|
| μοι-ά-ζω<br>(ressembler) | --> | έ-μοι-α-ζ-α  |
| τι-ά-υ-ω<br>(tenir)      | --> | έ-τι-α-υ-α   |
| φτι-ά-χυ-ω<br>(préparer) | --> | έ-φτι-α-χυ-α |

Ainsi, pour résumer, nous pouvons dire que deux verbes se conjuguent sur le même verbe modèle :

- s'ils diffèrent seulement dans leur racine ;
- si le déplacement de l'accent se fait tel que nous l'avons défini plus haut ;
- si l'augment é- se rajoute aux verbes ayant moins de trois syllabes et pour Vimpf1236 et Vaor1236.

Toutefois l'augment n'est pas toujours invariable. En effet pour quelques verbes irréguliers l'augment n'est pas é- mais ή- ou é + ή. Cette remarque concerne trois classes de verbes : θέλω (vouloir), ελπίζω (espérer), πίνω (boire).

| Présent  | Imparfait   | Aoriste   |           |
|--|---|---|-----------|
| (1) $\theta\acute{\epsilon}\lambda\text{-}\omega$  | $\acute{\eta}\text{-}\theta\epsilon\lambda\text{-}\alpha$   | $\theta\acute{\epsilon}\lambda\text{-}\eta\sigma\text{-}\alpha$   | (vouloir) |
| (2) $\nu\acute{\iota}\omega\text{-}\omega$         | $\acute{\epsilon}\text{-}\nu\iota\omega\text{-}\alpha$  | $\acute{\eta}\text{-}\nu\iota\text{-}\alpha$  | (boire)   |
| (3) $\epsilon\lambda\theta\eta\zeta\text{-}\omega$ | $\acute{\epsilon}\lambda\theta\eta\zeta\text{-}\alpha + \acute{\eta}\lambda\theta\eta\zeta\text{-}\alpha$ | $\acute{\epsilon}\lambda\theta\eta\sigma\text{-}\alpha + \acute{\eta}\lambda\theta\eta\sigma\text{-}\alpha$ | (espérer) |

Dans (1) l'augment est  $\acute{\eta}$ - à l'imparfait. Dans (2) l'augment est  $\acute{\epsilon}$ - à l'imparfait, et  $\acute{\eta}$ - à l'aoriste. Le cas de (3) est plus compliqué :

- tout d'abord le verbe  $\epsilon\text{-}\lambda\theta\eta\zeta\omega$  (espérer) a trois syllabes donc, selon la définition que nous avons donnée ci-dessus, l'augment ne doit pas apparaître ;
- pour les quatre formes, le déplacement de l'accent se fait d'une façon régulière, c'est-à-dire tel qu'il a été défini plus haut ;
- quant à la deuxième forme de l'imparfait et de l'aoriste, elle ne prend pas d'augment mais il y a transformation de la première syllabe  $-\epsilon-$  en  $-\acute{\eta}$ , ce qui est une irrégularité.

Pour ce verbe nous avons le découpage suivant :

$$R = - \epsilon\lambda\theta\eta\zeta, \acute{\epsilon}\lambda\theta\eta\zeta, \epsilon\lambda\theta\eta\sigma, \acute{\epsilon}\lambda\theta\eta\sigma, \acute{\eta}\lambda\theta\eta\zeta, \acute{\eta}\lambda\theta\eta\sigma$$

Le tiret après "=" indique que la racine est nulle. Voici la distribution des racines à l'imparfait et l'aoriste :

| Imparfait   | Aoriste   |
|---|---|
| $\acute{\epsilon}\lambda\theta\eta\zeta\text{-}\alpha + \acute{\eta}\lambda\theta\eta\zeta\text{-}\alpha$ (R2#R5)                       | $\acute{\epsilon}\lambda\theta\eta\sigma\text{-}\alpha + \acute{\eta}\lambda\theta\eta\sigma\text{-}\alpha$ (R4#R6)                       |
| $\acute{\epsilon}\lambda\theta\eta\zeta\text{-}\epsilon\varsigma + \acute{\eta}\lambda\theta\eta\zeta\text{-}\epsilon\varsigma$ (R2#R5) | $\acute{\epsilon}\lambda\theta\eta\sigma\text{-}\epsilon\varsigma + \acute{\eta}\lambda\theta\eta\sigma\text{-}\epsilon\varsigma$ (R4#R6) |
| $\acute{\epsilon}\lambda\theta\eta\zeta\text{-}\epsilon + \acute{\eta}\lambda\theta\eta\zeta\text{-}\epsilon$ (R2#R5)                   | $\acute{\epsilon}\lambda\theta\eta\sigma\text{-}\epsilon + \acute{\eta}\lambda\theta\eta\sigma\text{-}\epsilon$ (R4#R6)                   |
| $\epsilon\lambda\theta\eta\zeta\text{-}\alpha\mu\epsilon$ (R1)  | $\epsilon\lambda\theta\eta\sigma\text{-}\alpha\mu\epsilon$ (R3)   |
| $\epsilon\lambda\theta\eta\zeta\text{-}\alpha\tau\epsilon$ (R1)   | $\epsilon\lambda\theta\eta\sigma\text{-}\alpha\tau\epsilon$ (R3)  |
| $\acute{\epsilon}\lambda\theta\eta\zeta\text{-}\alpha\upsilon + \acute{\eta}\lambda\theta\eta\zeta\text{-}\alpha\upsilon$ (R2#R5) ou    | $\acute{\epsilon}\lambda\theta\eta\sigma\text{-}\alpha\upsilon + \acute{\eta}\lambda\theta\eta\sigma\text{-}\alpha\upsilon$ (R4#R6) ou    |
| $\epsilon\lambda\theta\eta\zeta\text{-}\alpha\upsilon\epsilon$ (R1)   | $\epsilon\lambda\theta\eta\sigma\text{-}\alpha\upsilon\epsilon$ (R3)  |

Rappelons que le dièse "#" indique des variantes équivalentes. Il faut aussi préciser que, pour cette classe de verbes, le programme n'intervient pas et que les séquences  $\acute{\epsilon}$ - et  $\acute{\eta}$ - ne sont pas traitées comme des augments.

Revenons aux exemples (1) et (2). Dans le cas (1), le préfixe  $\acute{\eta}$ - n'a pas été traité comme un augment. Nous considérons que la racine est nulle et que  $\acute{\eta}$ - fait partie du radical :

$$R = - \theta\acute{\epsilon}\lambda, \theta\epsilon\lambda\acute{\eta}\sigma, \acute{\eta}\theta\epsilon\lambda$$

Nous donnons un exemple pour la distribution des racines à l'imparfait et l'aoriste :

| Imparfait  | Aoriste  |
|--|--|
| $\acute{\eta}\theta\epsilon\lambda\text{-}\alpha$ (R3)             | $\theta\acute{\epsilon}\lambda\eta\sigma\text{-}\alpha$                      |
| $\acute{\eta}\theta\epsilon\lambda\text{-}\epsilon\varsigma$ (R3)  | $\theta\acute{\epsilon}\lambda\eta\sigma\text{-}\epsilon\varsigma$           |
| $\acute{\eta}\theta\epsilon\lambda\text{-}\epsilon$ (R3)           | $\theta\acute{\epsilon}\lambda\eta\sigma\text{-}\epsilon$                    |
| $\theta\acute{\epsilon}\lambda\text{-}\alpha\mu\epsilon$ (R1)      | $\theta\epsilon\lambda\acute{\eta}\sigma\text{-}\alpha\mu\epsilon$ (R2)      |
| $\theta\acute{\epsilon}\lambda\text{-}\alpha\tau\epsilon$ (R1)     | $\theta\epsilon\lambda\acute{\eta}\sigma\text{-}\alpha\tau\epsilon$ (R2)     |
| $\acute{\eta}\theta\epsilon\lambda\text{-}\alpha\upsilon$ (R3) ou  | $\theta\acute{\epsilon}\lambda\eta\sigma\text{-}\alpha\upsilon$ ou           |
| $\theta\acute{\epsilon}\lambda\text{-}\alpha\upsilon\epsilon$ (R1) | $\theta\epsilon\lambda\acute{\eta}\sigma\text{-}\alpha\upsilon\epsilon$ (R2) |

Donc le programme de conjugaison intervient seulement pour le déplacement de l'accent à Vaor123sg et à la 1ère forme de la sixième personne du pluriel du même temps. Pour toutes les personnes de l'imparfait, l'accent est inclus dans le radical et le programme n'intervient pas.

Dans le cas de **πίω** (boire) nous avons fait le découpage suivant :

R = -**πίυ, πι, ήπι**

Pour ce verbe la racine est nulle, le préfixe ή- de l'aoriste est traité non pas comme un augment, mais comme une partie du radical. Par contre, pour l'imparfait le préfixe έ- se met automatiquement par le programme. Ainsi pour la classe de conjugaison V193 l'algorithme va rajouter le préfixe έ- seulement à l'imparfait et il va calculer le déplacement de l'accent pour ce même temps. Comme nous le voyons ci-dessous l'accent ne se déplace pas à l'aoriste :

| Imparfait   | Aoriste        |
|-------------|----------------|
| έ-πιυ-α     | ήπι-α (R3)     |
| έ-πιυ-ες    | ήπι-ες (R3)    |
| έ-πιυ-ε     | ήπι-ε (R3)     |
| πίυ-αμε     | ήπι-αμε (R3)   |
| πίυ-ατε     | ήπι-ατε (R3)   |
| έ-πιυ-αυ ου | ήπι-αυ (R3) ου |
| πίυ-αυε     | ήπι-αυε (R3)   |

Ces jeux de découpage sont possibles parce qu'ils concernent très peu de verbes et ils obéissent à des règles bien formalisées.

Les verbes médio-passifs sont dépourvus d'augment.

## 6. L'élément intermédiaire

La racine invariable une fois isolée, il reste à préciser les variations du reste du mot. Comme nous l'avons dit l'élément intermédiaire et la terminaison dépendent des traits flexionnels de temps, personne, genre et nombre mais aussi du verbe employé : **διαβάζω** (lire) fait à l'aoriste **διάβασα** et **φωνάζω** (crier) fait **φώνασα**. Toutefois, les variations en fonction du verbe sont limitées, car, par définition, les verbes qui se conjuguent de la même façon comme **διαβάζω** (lire) et **αγοράζω** (acheter) diffèrent seulement dans leur racine invariable et non pas dans le reste du mot. Le reste du mot dépend donc de la classe du verbe, plutôt que du verbe lui-même : à l'intérieur d'une classe de conjugaison, cette partie de mot est indépendante du verbe employé. Ainsi, les variations de la partie droite du mot sont les mêmes pour **διαβάζω** (lire) et **αγοράζω** (acheter).

Pour expliciter cette partie droite du mot nous l'avons découpée en deux éléments: l'élément intermédiaire et la terminaison. Cependant nous n'avons pas repris la notion formelle de terminaison évoquée ci-dessus, car, dans certains cas, elles sont différentes selon les conjugaisons et n'ont souvent aucun élément commun : ainsi on trouve à Vimp2s **διάβαζε** (lis) et **πιες** (bois).

Prenons l'exemple du verbe **διαβάζω** (lire), qui est régulier. A la racine **διαβά-** s'ajoutent des suffixes. Voici les valeurs des suffixes pour les principaux temps de ces verbes :

|        |                |
|--------|----------------|
| Vpres4 | =: διαβά-ζουμε |
| Vimpf4 | =: διαβά-ζαμε  |
| Vaor4  | =: διαβά-σαμε  |
| Vinf   | =: διαβά-σει   |

Si nous comparons ces suffixes à ceux d'autres verbes, par exemple **ρίχνω** (jeter) et **μένω** (rester) :

|        |              |
|--------|--------------|
| Vpres4 | =: ρί-χνουμε |
| Vimpf4 | =: ρί-χναμε  |
| Vaor4  | =: ρί-ξαμε   |
| Vinf   | =: ρί-ξει    |

|        |             |
|--------|-------------|
| Vpres4 | =: μ-ένουμε |
| Vimpf4 | =: μ-έναμε  |
| Vaor4  | =: μ-είναμε |
| Vinf   | =: μ-είνει  |

nous constatons que la partie finale de ces suffixes est très répandue. Il s'agit de :

|        |         |
|--------|---------|
| Vpres4 | =: ουμε |
| Vimpf4 | =: αμε  |
| Vaor4  | =: αμε  |
| Vinf   | =: ει   |

Nous donnons à ces séquences le statut de terminaisons, ce qui laisse :

- deux éléments intermédiaires pour le verbe **διαβάζω** (lire) : ζ, σ
- deux éléments intermédiaires pour le verbe **μένω** (rester) : έν, εύ
- et deux éléments intermédiaires pour le verbe **ρίχνω** (jeter) : χν, ξ

L'élément intermédiaire prend des valeurs peu nombreuses par rapport au nombre total des formes conjuguées distinctes. Ces valeurs ne sont pas distribuées au hasard parmi les combinaisons temps-personne-nombre. Au contraire, cette distribution reflète la distinction entre les temps verbaux et ainsi nous pouvons distinguer l'imparfait de l'aoriste qui se construisent sur la même racine et avec les mêmes terminaisons, mais sur un élément intermédiaire différent.

Dans le cas des verbes ci-dessus, nous avons donné une ou deux valeurs à l'élément intermédiaire. Le cas du verbe **κρίνω** (juger) est encore plus simple : l'élément intermédiaire est vide à toutes les formes conjuguées comme le montre l'exemple :

|        |              |
|--------|--------------|
| Vpres4 | =: κρίν-ουμε |
| Vimpf4 | =: κρίν-αμε  |
| Vaor4  | =: κρίν-αμε  |
| Vinf   | =: κρίν-ει   |

Dans quelques classes de verbes l'élément intermédiaire est vide seulement à certains temps. Par exemple le verbe **μαθαίνω** (apprendre) a un élément intermédiaire vide au Vaor et Vinf :

|        |                 |
|--------|-----------------|
| Vpres4 | =: μα9-αίυ-ουμε |
| Vimpf4 | =: μα9-αίυ-αμε  |
| Vaor4  | =: μά9-αμε      |
| Vinf   | =: μά9-ει       |

Toutefois, dans la plupart des verbes, les valeurs de l'élément intermédiaire varient entre 2 et 4, et elles se distribuent sur la conjugaison. Le verbe **υπάρχω** (exister) a pour racine **υπ-** et l'élément intermédiaire prend les valeurs : **άρχ, ήρχ, άρξ**.

Quelquefois, à cause des problèmes d'accent qui ont été évoqués ci-dessus, on a donné deux valeurs à l'élément intermédiaire, qui se différencient seulement quant à l'accent. C'est le cas du verbe **κατεβαίνω** (descendre) :

R = **κατ-εβαίν, έβ, εβ, εβήκ**

A noter ici, que la racine, **κατ-**, figure avant le tiret et les éléments intermédiaires après. Les éléments intermédiaires sont séparés par des virgules.

Jusqu'à présent nous avons parlé de l'élément intermédiaire des verbes en **-ω**, c'est-à-dire des verbes qui sont accentués sur la pénultième. L'élément intermédiaire des verbes en **-ύ**, qui sont accentués sur la finale, est plus délicat à définir. Prenons deux exemples : **κατοικύ** (habiter) et **αγαπάω-ύ** (aimer) :

|        |                   |
|--------|-------------------|
| Vpres4 | =: κατοικ-ούμε    |
| Vimpf4 | =: κατοικ-ούσ-αμε |
| Vaor4  | =: κατοικ-ήσ-αμε  |
| Vinf   | =: κατοικ-ήσ-ει   |

|        |                 |
|--------|-----------------|
| Vpres4 | =: αγαπ-ούμε    |
| Vimpf4 | =: αγαπ-ούσ-αμε |
| Vaor4  | =: αγαπ-ήσ-αμε  |
| Vpp    | =: αγαπ-ήσ-ει   |

Nous constatons que l'élément intermédiaire est vide au présent, il a la valeur **-ούσ-** à l'imparfait et **-ήσ-** à l'aoriste. La valeur de l'imparfait reste toujours la même pour tous les verbes en **-ύ**, par contre la valeur de l'aoriste change selon les classes de verbes. Ainsi pour le verbe **γελάω-ύ** (rire) nous avons :

|        |                |
|--------|----------------|
| Vpres4 | =: γελ-ούμε    |
| Vimpf4 | =: γελ-ούσ-αμε |
| Vaor4  | =: γελ-άσ-αμε  |
| Vinf   | =: γελ-άσ-ει   |

Mais, pour tous les verbes en **-ύ**, le principe est le même : l'élément intermédiaire est vide pour Vpres, il a la valeur **-ούσ-** à Vimpf et une valeur, susceptible de changer selon les classes de verbes, à Vaor.

Si on rapproche les trois formes : **αγαπούμε** (Vpres1p), **αγαπούσαμε** (Vimpf1p), **αγαπήσαμε** (Vaor1p) le découpage se fait de la façon suivante :

R = **αγαπ-, ούσ, ήσ**

A noter ici, que la virgule après le tiret indique l'existence d'un élément intermédiaire vide. Examinons maintenant le verbe **μιλάω-ύ** (parler) :

|        |                |
|--------|----------------|
| Vpres4 | =: μιᾶ-ούμε    |
| Vimpf4 | =: μιᾶ-οῦσ-αμε |
| Vaor4  | =: μιᾶ-ήσ-αμε  |
| Vinf   | =: μιᾶ-ήσ-ει   |

Si nous comparons les variations du verbe μιᾶώ-ώ (parler) et αγαπάω-ώ (aimer), qui sont données ci-dessus, nous constatons que ces deux verbes diffèrent seulement dans leur racine et par conséquent ils doivent se conjuguer sur la même classe de verbe. Le verbe μιᾶώ-ώ (parler) sera découpé en trois parties de la façon suivante :

$$R = \text{μιᾶ-}, \text{οῦσ}, \text{ήσ}$$

Rappelons que la virgule après le tiret indique l'existence d'un élément intermédiaire. Cette partie à gauche de la virgule :

|        |                    |
|--------|--------------------|
| αγαπ-, | pour αγαπῶ (aimer) |
| μιᾶ-,  | pour μιᾶῶ (parler) |

est difficilement reconnaissable par la machine, car nous n'avons aucun point de repère. L'accent qui sert de repère pour les autres verbes :

$$014 \text{ ΓΡΑΙ} \Phi \Omega \quad R = \text{ΓΡΑΙ-} \Phi, \Psi$$

est isolé dans la terminaison. En suivant ce découpage, le verbe modèle, dans ce cas αγαπῶ (aimer), se conjugue correctement, mais il est impossible de faire conjuguer μιᾶῶ (parler) sur αγαπῶ (aimer) par exemple, car la machine ne trouve pas la racine, or les deux verbes se conjuguent de la même façon.

Dans le cas des verbes en -ω, la racine est découpée à la lettre accentuée. Ainsi, si on veut faire conjuguer ξαναγράφω (réécrire) sur γράφω (écrire), le programme pourra distinguer :

$$\begin{array}{l} \Xi \text{ΑΝΑΓΡΑΙ} \Phi \\ \Xi \text{ΑΝΑΓΡΑΙ} \Psi \end{array} \quad \text{et}$$

A partir de ces deux radicaux et à l'aide de règles se calculera le déplacement de l'accent.

Dans le cas des verbes en -ώ, la règle qui sert à isoler la racine invariable des verbes en -ω n'est pas valable. On peut établir une autre règle qui dit que la racine est découpée à la dernière consonne avant la terminaison. Ainsi, si on fait conjuguer μιᾶῶ (parler) sur αγαπῶ (aimer) qui est découpé :

$$\text{ΑΓΑΠ-}, \text{ΟΥΙΣ-}, \text{ΗΙΣ}$$

le programme pourra calculer la racine et on aura :

- (1) ΜΙᾶ
- (2) ΜΙᾶΟΥΙΣ
- (3) ΜΙᾶΗΙΣ

A partir de ces trois radicaux, et avec de nouvelles règles on pourra faire déplacer l'accent et obtenir les formes :

$$\begin{array}{ll} \mu\acute{\iota}\alpha\eta\sigma\alpha & (\text{Vaor1s}) \\ \mu\acute{\iota}\alpha\eta\sigma\alpha\upsilon & (\text{Vaor3p}) \text{ etc.} \end{array}$$

Par contre on ne pourra pas obtenir la forme :

$\mu\acute{\iota}\alpha\alpha$  (Vimp2s)

car le premier radical (1) n'est pas accentué, et donc on ne peut pas déplacer l'accent.

La solution que nous avons adoptée est la suivante : On applique la règle qui dit que la racine est découpée à la dernière consonne avant la terminaison et nous faisons un découpage différent :

110 ΑΓΑΠΩ1

R = ΑΓ - ΑΠ, Α1Π

|    |                              |                 |                        |                        |                |  |
|----|------------------------------|-----------------|------------------------|------------------------|----------------|--|
| 1. | Entrée du dictionnaire<br>R1 |                 | Vpart<br>R1            | Vinf<br>R1             |                |  |
| 2. | Vpres<br>R1                  | Vimpf<br>R1     | Vaor<br>R2(1236)R1(45) | Vfut<br>R1             | Vfut-sim<br>R1 |  |
| 3. | Vsubj<br>R1                  | Vsubj-aor<br>R1 | Vimp<br>R2(2)R1(5)     | Vimp-aor<br>R2(2)R1(5) | Vcond<br>R1    |  |

ce qui nécessite de considérer que les séquences  $-\acute{o}\acute{\upsilon}\sigma-$  (de l'imparfait) et  $-\acute{\eta}\sigma-$  (pour l'aoriste) font parties de la terminaison.

Il déjà été évoqué dans le chapitre III, section 1, que l'élément intermédiaire de plusieurs verbes peut varier en offrant ainsi des variations libres :

$\alpha\eta\epsilon\acute{\iota}-\varphi-\omega + \alpha\eta\epsilon\acute{\iota}-\beta-\omega$  (enduire)

Voici les valeurs des suffixes des principaux temps :

|        |    |   |    |
|--------|----|---|----|
| Vpres4 | =: | $\alpha\eta\epsilon\acute{\iota}-\varphi-\omicron\upsilon\mu\epsilon$ | ou |
|        |    | $\alpha\eta\epsilon\acute{\iota}-\beta-\omicron\upsilon\mu\epsilon$   |    |
| Vimpf4 | =: | $\alpha\eta\epsilon\acute{\iota}-\varphi-\alpha\mu\epsilon$           | ou |
|        |    | $\alpha\eta\epsilon\acute{\iota}-\beta-\alpha\mu\epsilon$             |    |
| Vaor4  | =: | $\alpha\eta\epsilon\acute{\iota}-\psi-\alpha\mu\epsilon$              |    |
| Vinf   | =: | $\alpha\eta\epsilon\acute{\iota}-\psi-\epsilon\iota$                  |    |

Nous constatons que le Vpres et Vimpf se construisent sur deux éléments intermédiaires différents alors que Vaor et Vinf sur un seul élément intermédiaire, le découpage en trois parties sera (cf. aussi section 3 de ce chapitre) :

R =  $\alpha\eta\epsilon\acute{\iota}-\varphi, \beta, \psi$

et on aura :

|       |    |       |
|-------|----|-------|
| Vpres | =: | R1#R2 |
| Vimpf | =: | R1#R2 |
| Vaor  | =: | R3    |
| Vinf  | =: | R4    |

Rappelons que le dièse "#" indique des variantes libres.

Dans chaque conjugaison, les différentes valeurs de l'élément intermédiaire se répartissent sur les formes conjuguées. Lorsqu'on observe toutes les conjugaisons, les règles de distribution des valeurs de l'élément intermédiaire ne sont pas très régulières, ce qui nous oblige à avoir un grand nombre de classes de conjugaison.

## 7. La terminaison

La terminaison d'une forme verbale dépend des traits flexionnels : dans **διαβάζω** (lire), **-ω** est la terminaison caractéristique de la 1<sup>ère</sup> personne du présent, car **-ω** est le suffixe caractéristique de la 1<sup>ère</sup> personne du présent d'une grande majorité des verbes. La terminaison présente aussi des variations en fonction des classes de conjugaison. Par exemple les terminaisons du présent des différentes classes de verbes sont distinctes :

### Actif

|  |        |
|--|--------|
| <b>ω, εις, ει, ουμε, ειτε, ,ου + ουνε</b>                          | (V4)   |
| <b>ώ, είς, εί, ούμε, είτε, ού + ούνε</b>                           | (V106) |
| <b>άω + ώ, άς, άει + ά, άμε + ούμε, άτε, άν + άνε + ούν + ούνε</b> | (V110) |
| <b>ω, ς, ει, με, τε, ν</b>   | (V163) |

### Passif

|   |        |
|---|--------|
| <b>ομαι, εσαι, εται, όμαστε, εστε, ονται</b>        | (V2P)  |
| <b>ιέμαι, ιέσαι, ιέται, ιόμαστε, ιέστε, ιούνται</b> | (V80P) |
| <b>ούμαι, είσαι, είται, ούμαστε, είστε, ούνται</b>  | (V90P) |

Mais les variations de terminaison en fonction de la classe de conjugaison sont peu importantes. La terminaison **-οντας** du participe présent est commune à toutes les conjugaisons des verbes en **-ω** et la terminaison **-ύντας** est également commune à toutes les conjugaisons des verbes en **-ώ**. La terminaison **-μένος** de Vpart-parf est générale pour tous les verbes médio-passifs. Aux autres temps de la voix active et de la voix médio-passive, les variations de la terminaison sont aussi peu nombreuses. Pourtant les tableaux des pages 85-90 qui donnent les valeurs de la terminaison pour toutes les conjugaisons montrent que pour certains temps les variations de terminaison sont nombreuses. Cela provient des verbes qui se terminent en **-ώ**.

Les terminaisons de l'aoriste **α, ες, ε, αμε, ατε, αυ** se trouvent dans tous les verbes actifs. Ainsi pour les verbes qui se terminent en **-ώ** (**κατοικώ**/habiter, **μπορώ**/pouvoir, **γελώ**/rire, **πετώ**/voler) nous devons avoir :

Aoriste : **κατοίκησ-α, κατοίκησ-ες, κατοίκησ-ε, κατοικήσ-αμε, κατοικήσ-ατε, κατοίκησ-αυ**  
**μπόρεσ-α, μπόρεσ-ες, μπόρεσ-ε, μπορέσ-αμε, μπορέσ-ατε, μπόρεσ-αυ**  
**γέλασ-α, γέλασ-ες, γέλασ-ε, γελάσ-αμε, γελάσ-ατε, γέλασ-αυ**  
**πέταξ-α, πέταξ-ες, πέταξ-ε, πετάξ-αμε, πετάξ-ατε, πέταξ-αυ**

Pour des raisons qui sont exposées à la section précédente de ce chapitre, nous avons découpé les formes d'une façon différente :

Aoriste : κατοίκ-ησα, κατοίκ-ησες, κατοίκ-ησε, κατοικ-ήσαμε, κατοικ-ήσατε, -  
κατοίκ-ησαν

μπόρ-εσα, μπόρ-εσες, μπόρ-εσε, μπορ-έσαμε, μπορ-έσατε, μπόρ-εσαν

γέη-ασα, γέη-ασες, γέη-ασε, γεη-άσαμε, γεη-άσατε, γέη-ασαν

πέτ-αξα, πέτ-αξες, πέτ-αξε, πετ-άξαμε, πετ-άξατε, πέτ-αξαν

ce qui explique le grand nombre des variations de terminaison.

Certains verbes offrent des variations libres :

Présent du verbe τηλεφωνώ (téléphoner)

τηλεφων-άω + ώ  
τηλεφων-άς + είς  
τηλεφων-άει + ά + εί  
τηλεφων-άμε + ούμε  
τηλεφων-άτε + είτε  
τηλεφων-άυ + ούυ

Pour décrire les variations libres des terminaisons de ce verbe, par exemple, nous utilisons trois lignes dans le fichier des conjugaisons :

Présent

T1 = άω, άς, άει, άμε, άτε, άυ

T2 = ο, ο, ά, ο, ο, ο

T3 = ώ, είς, εί, ούμε, είτε, ούυ

En sachant que le présent se construit sur la R1(= τηλεφων -) on aura :

R1T1 # R1T2 (3) # R1T3

Le découpage en trois parties, effectué sur tous les verbes, permet une description systématique des conjugaisons des verbes grecs. Ce découpage est, quelquefois, arbitraire, mais il nous permet d'explicitier toutes les formes et de traiter les accents et leur déplacement d'une façon systématique. La description des conjugaisons est donnée sous forme de tableaux dans l'annexe. On voudrait insister sur le fait que, malgré la régularité frappante des tableaux, le système flexionnel grec est particulièrement compliqué. Une preuve de cette complexité est que nous ne sommes pas encore en mesure de traiter tous les phénomènes, par exemple les verbes préfixés, et souvent nous sommes obligée d'adopter des solutions arbitraires.

\*\*\*\*\*  
 \* FICNJ1.GRE : FICHER DE CONJUGAISONS GRECQUES \*  
 \*\*\*\*\*

|     |           |    |                   |         |
|-----|-----------|----|-------------------|---------|
| 001 | E1XW      |    | R = - E1X, EI1X,  | TG = T1 |
|     | 1. R1     | R1 | R0                |         |
|     | 2. R1     | R2 | R0                | R1 R0   |
|     | 3. R1     | R0 | R0                | R1 R2   |
| 002 |           |    |                   |         |
| 003 |           |    |                   |         |
| 004 | DIAVA1ZW  |    | R = DIAVA1-Z,S,   | TG = T1 |
|     | 1. R1     | R1 | R2                |         |
|     | 2. R1     | R1 | R2                | R1 R2   |
|     | 3. R1     | R2 | R1                | R2 R1   |
| 005 | ARADIA1ZW |    | R = ARADIA1-Z,S,  | TG = T1 |
|     | 1. R1     | R1 | R2                |         |
|     | 2. R1     | R1 | R2                | R1 R2   |
|     | 3. R1     | R2 | R1                | R2 R1   |
| 006 | AGALIA1ZW |    | R = AGALIA1-Z,S,  | TG = T1 |
|     | 1. R1     | R1 | R2                |         |
|     | 2. R1     | R1 | R2                | R1 R2   |
|     | 3. R1     | R2 | R1                | R2 R1   |
| 007 | FWNA1ZW   |    | R = FWNA1-Z,\$,   | TG = T1 |
|     | 1. R1     | R1 | R2                |         |
|     | 2. R1     | R1 | R2                | R1 R2   |
|     | 3. R1     | R2 | R1                | R2 R1   |
| 008 | OURLIA1ZW |    | R = OURLIA1-Z,\$, | TG = T1 |
|     | 1. R1     | R1 | R2                |         |
|     | 2. R1     | R1 | R2                | R1 R2   |
|     | 3. R1     | R2 | R1                | R2 R1   |
| 009 | PLE1KWW   |    | R = PLE1-K,\$,    | TG = T1 |
|     | 1. R1     | R1 | R2                |         |
|     | 2. R1     | R1 | R2                | R1 R2   |
|     | 3. R1     | R2 | R1                | R2 R1   |
| 010 | ANOI1GW   |    | R = ANOI1-G,\$,   | TG = T1 |
|     | 1. R1     | R1 | R2                |         |
|     | 2. R1     | R1 | R2                | R1 R2   |
|     | 3. R1     | R2 | R1                | R2 R1   |
| 011 | ANTE1XW   |    | R = ANTE1-X,\$,   | TG = T1 |
|     | 1. R1     | R1 | R2                |         |
|     | 2. R1     | R1 | R2                | R1 R2   |
|     | 3. R1     | R2 | R1                | R2 R1   |
| 012 |           |    |                   |         |
| 013 | LEI1PW    |    | R = LEI1-P,Y,     | TG = T1 |
|     | 1. R1     | R1 | R2                |         |
|     | 2. R1     | R1 | R2                | R1 R2   |
|     | 3. R1     | R2 | R1                | R2 R1   |
| 014 | KRU1BW    |    | R = KRU1-B,Y,     | TG = T1 |
|     | 1. R1     | R1 | R2                |         |
|     | 2. R1     | R1 | R2                | R1 R2   |
|     | 3. R1     | R2 | R1                | R2 R1   |
| 015 | GRA1FW    |    | R = GRA1-F,Y,     | TG = T1 |
|     | 1. R1     | R1 | R2                |         |
|     | 2. R1     | R1 | R2                | R1 R2   |
|     | 3. R1     | R2 | R1                | R2 R1   |

temps no 1 1 BRAXNIA1ZW  
 temps no 2 1 BRAXNIA1ZONTAS  
 temps no 3 1 BRAXNIA1SEI  
 temps no 4 1 BRAXNIA1ZW  
 2 BRAXNIA1ZEIS  
 3 BRAXNIA1ZEI  
 4 BRAXNIA1ZOUME  
 5 BRAXNIA1ZETE  
 6 BRAXNIA1ZOUN  
 6 BRAXNIA1ZOUNE  
 temps no 5 1 BRAXNIA1AZA  
 2 BRAXNIA1AZES  
 3 BRAXNIA1AZE  
 4 BRAXNIA1ZAME  
 5 BRAXNIA1ZATE  
 6 BRAXNIA1AZAN  
 6 BRAXNIA1ZANE  
 temps no 6 1 BRAXNIA1ASA  
 2 BRAXNIA1ASES  
 3 BRAXNIA1ASE  
 4 BRAXNIA1SAME  
 5 BRAXNIA1SATE  
 6 BRAXNIA1ASAN  
 6 BRAXNIA1SANE  
 temps no 7 1 BRAXNIA1ZW  
 2 BRAXNIA1ZEIS  
 3 BRAXNIA1ZEI  
 4 BRAXNIA1ZOUME  
 5 BRAXNIA1ZETE  
 6 BRAXNIA1ZOUN  
 6 BRAXNIA1ZOUNE  
 temps no 8 1 BRAXNIA1SW  
 2 BRAXNIA1SEIS  
 3 BRAXNIA1SEI  
 4 BRAXNIA1SOUME  
 5 BRAXNIA1SETE  
 6 BRAXNIA1SOUN  
 6 BRAXNIA1SOUNE  
 temps no 9 1 BRAXNIA1ZW  
 2 BRAXNIA1ZEIS  
 3 BRAXNIA1ZEI  
 4 BRAXNIA1ZOUME  
 5 BRAXNIA1ZETE  
 6 BRAXNIA1ZOUN  
 6 BRAXNIA1ZOUNE  
 temps no 10 1 BRAXNIA1SW  
 2 BRAXNIA1SEIS  
 3 BRAXNIA1SEI  
 4 BRAXNIA1SOUME  
 5 BRAXNIA1SETE  
 6 BRAXNIA1SOUN  
 6 BRAXNIA1SOUNE  
 temps no 11 2 BRAXNIA1AZE  
 5 BRAXNIA1ZETE

temps no 1 1 BRAXNIA1ZW  
 temps no 2 1 BRAXNIA1ZONTAS  
 temps no 3 1 BRAXNIA1SEI  
 temps no 4 1 BRAXNIA1ZW  
 2 BRAXNIA1ZEIS  
 3 BRAXNIA1ZEI  
 4 BRAXNIA1ZOUME  
 5 BRAXNIA1ZETE  
 6 BRAXNIA1ZOUN  
 6 BRAXNIA1ZOUNE  
 temps no 5 1 BRA1XNIAZA  
 2 BRA1XNIAZES  
 3 BRA1XNIAZE  
 4 BRAXNIA1ZAME  
 5 BRAXNIA1ZATE  
 6 BRA1XNIAZAN  
 6 BRAXNIA1ZANE  
 temps no 6 1 BRA1XNIASA  
 2 BRA1XNIASES  
 3 BRA1XNIASE  
 4 BRAXNIA1SAME  
 5 BRAXNIA1SATE  
 6 BRA1XNIASAN  
 6 BRAXNIA1SANE  
 temps no 7 1 BRAXNIA1ZW  
 2 BRAXNIA1ZEIS  
 3 BRAXNIA1ZEI  
 4 BRAXNIA1ZOUME  
 5 BRAXNIA1ZETE  
 6 BRAXNIA1ZOUN  
 6 BRAXNIA1ZOUNE  
 temps no 8 1 BRAXNIA1SW  
 2 BRAXNIA1SEIS  
 3 BRAXNIA1SEI  
 4 BRAXNIA1SOUME  
 5 BRAXNIA1SETE  
 6 BRAXNIA1SOUN  
 6 BRAXNIA1SOUNE  
 temps no 9 1 BRAXNIA1ZW  
 2 BRAXNIA1ZEIS  
 3 BRAXNIA1ZEI  
 4 BRAXNIA1ZOUME  
 5 BRAXNIA1ZETE  
 6 BRAXNIA1ZOUN  
 6 BRAXNIA1ZOUNE  
 temps no 10 1 BRAXNIA1SW  
 2 BRAXNIA1SEIS  
 3 BRAXNIA1SEI  
 4 BRAXNIA1SOUME  
 5 BRAXNIA1SETE  
 6 BRAXNIA1SOUN  
 6 BRAXNIA1SOUNE  
 temps no 11 2 BRA1XNIAZE  
 5 BRAXNIA1ZETE

\*\*\*\*\*  
 \*FICHER NEWSFX1.GRE DES TERMINAISONS DES VERBES GRECS ACTIFS\*  
 \* ACCOMPAGNEES DES PRONOMS ET CONJONCTIONS PREALABLES \*  
 \*\*\*\*\*

\* NUMERO DE LANGUE ET LISTE DES PRONOMS \*  
 \* PUIS CONJONCTIONS POUR LE SUBJONCTIF \*  
 \*\*\*\*\*

006 GREC

PRONOMS = 0

CONJONC = &A, NA

NEGAT. = DEN, MJ1N

\*\*\*\*\*

\* AUXILIAIRES \*

\*\*\*\*\*

2 AUXILIAIRES - 13 TEMPS

E1XW

E1XONTAS

0

E1XW, E1XEIS, E1XEI, E1XOUME, E1XETE, E1XOUN

0, 0, 0, 0, 0, 0

EI1XA, EI1XES, EI1XE, EI1XAME, EI1XATE, EI1XAN

0, 0, 0, 0, 0, 0

E1XW, E1XEIS, E1XEI, E1XOUME, E1XETE, E1XOUN

0, 0, 0, 0, 0, 0

E1XW, E1XEIS, E1XEI, E1XOUME, E1XETE, E1XOUN

0, 0, 0, 0, 0, 0

0, E1XE, 0, 0, E1XETE, 0

0, 0, 0, 0, 0, 0

EI1XA, EI1XES, EI1XE, EI1XAME, EI1XATE, EI1XAN

EI1MAI

O1NTAS

0

EI1MAI, EI1SAI, EI1NAI, EI1MASTE, EI1SASTE, EI1NAI

J1MOUN, J1SOUN, J1TAN, J1MASTAN, J1SASTAN, J1TAN

0, 0, 0, 0, 0, 0

EI1MAI, EI1SAI, EI1NAI, EI1MASTE, EI1SASTE, EI1NAI

0, 0, 0, 0, 0, 0

EI1MAI, EI1SAI, EI1NAI, EI1MASTE, EI1STE, EI1NAI

0, 0, 0, 0, 0, 0

0, EI1SAI, 0, 0, EI1STE, 0

0, 0, 0, 0, 0, 0

J1MOUN, J1SOUN, J1TAN, J1MASTAN, J1SASTAN, J1TAN

\*\*\*\*\*  
 \* NOMS DES TEMPS - SIMPLE / COMPOSE, ET NUMERO INDIQUANT \*  
 \* LE TYPE DE CONSTRUCTION VERBALE \*  
 \*\*\*\*\*

- W = PRESENT INFINITIF - / / TYPE 1

INF. T1 = W

INF. T2 = W1

INF. T3 = A1W

- G = PARTICIPE PRESENT - / / TYPE 1

PPR. T1 = ONTAS

PPR. T2 = W1NTAS

- O = FORME AUXILIAIRE - / / TYPE1

PPA.T1 = EI  
 PPA.T2 = J1SEI  
 PPA.T3 = E1SEI  
 PPA.T4 = A1SEI  
 PPA.T5 = A1\$EI  
 PPA.T6 = J1\$EI  
 PPA.T7 = EI1  
 PPA.T8 = U1SEI

- P = INDICATIF PRESENT - / PASSE COMPOSE / TYPE1

IPR.T1 = W, EIS, EI, OUME, ETE, OUN  
 IPR.T2 = W1, EI1S, EI1, OU1ME, EI1TE, OU1N  
 IPR.T3 = A1W, A1S, A1EI, A1ME, A1TE, A1NE  
 IPR.T4 = W1, A1S, A1, A1ME, A1TE, A1N  
 IPR.T5 = W, S, EI, ME, TE, N

- I = INDICATIF IMPARFAIT - / PLUS - QUE - PARFAIT / TYPE 1

IIM.T1 = A, ES, E, AME, ATE, AN  
 IIM.T2 = OU1SA, OU1SES, OU1SE, OU1SAME, OU1SATE, OU1SAN

- J = INDICATIF AORISTE - / / TYPE 1

IPS.T1 = A, ES, E, AME, ATE, AN  
 IPS.T2 = JSA, JSSES, JSE, J1SAME, J1SATE, JSAN  
 IPS.T3 = ESA, ESES, ESE, E1SAME, E1SATE, ESAN  
 IPS.T4 = ASA, ASES, ASE, A1SAME, A1SATE, ASAN  
 IPS.T5 = A\$A, A\$ES, A\$E, A1\$SAME, A1\$SATE, A\$AN  
 IPS.T6 = J\$A, J\$ES, J\$E, J1\$SAME, J1\$SATE, J\$AN  
 IPS.T7 = USA, USES, USE, U1SAME, U1SATE, USAN

- F = INDICATIF FUTUR CONTINU - / / TYPE 2

IFS.T1 = W, EIS, EI, OUME, ETE, OUN  
 IFS.T2 = W1, EI1S, EI1, OU1ME, EI1TE, OU1N  
 IFS.T3 = A1W, A1S, A1EI, A1ME, A1TE, A1NE  
 IFS.T4 = W1, A1S, A1, A1ME, A1TE, A1N  
 IFS.T5 = W, S, EI, ME, TE, N

- Q = INDICATIF FUTUR SIMPLE - / / TYPE 2

IFC.T1 = W, EIS, EI, OUME, ETE, OUN  
 IFC.T2 = J1SW, J1SEIS, J1SEI, J1SOUME, J1SETE, J1SOUN  
 IFC.T3 = E1SW, E1SEIS, E1SEI, E1SOUME, E1SETE, E1SOUN  
 IFC.T4 = A1SW, A1SEIS, A1SEI, A1SOUME, A1SETE, A1SOUN  
 IFC.T5 = A1\$W, A1\$EIS, A1\$EI, A1\$OUME, A1\$SETE, A1\$OUN  
 IFC.T6 = J1\$W, J1\$EIS, J1\$EI, J1\$OUME, J1\$SETE, J1\$OUN  
 IFC.T7 = W1, EI1S, EI1, OU1ME, EI1TE, OU1N  
 IFC.T8 = U1SW, U1SEIS, U1SEI, U1SOUME, U1SETE, U1SOUN

- G = SUBJONCTIF PRESENT - / PASSE / TYPE 2

SPR.T1 = W, EIS, EI, OUME, ETE, OUN  
 SPR.T2 = W1, EI1S, EI1, OU1ME, EI1TE, OU1N  
 SPR.T3 = A1W, A1S, A1EI, A1ME, A1TE, A1NE  
 SPR.T4 = W1, A1S, A1, A1ME, A1TE, A1N  
 SPR.T5 = W, S, EI, ME, TE, N

- T = SUBJONCTIF AORISTE - / PARFAIT / TYPE 2

SIM.T1 = W, EIS, EI, OUME, ETE, OUN

SIM.T2 = J1SW, J1SEIS, J1SEI, J1SOUME, J1SETE, J1SOUN

SIM.T3 = E1SW, E1SEIS, E1SEI, E1SOUME, E1SETE, E1SOUN

SIM.T4 = A1SW, A1SEIS, A1SEI, A1SOUME, A1SETE, A1SOUN

SIM.T5 = A1\$W, A1\$EIS, A1\$EI, A1\$OUME, A1\$ETE, A1\$OUN

SIM.T6 = J1\$W, J1\$EIS, J1\$EI, J1\$OUME, J1\$ETE, J1\$OUN

SIM.T7 = W1, EI1S, EI1, OU1ME, EI1TE, OU1N

SIM.T8 = U1SW, U1SEIS, U1SEI, U1SOUME, U1SETE, U1SOUN

- Y = IMPERATIF PRESENT / / TYPE 1

IMP.T1 = 0, E, 0, 0, ETE, 0

IMP.T2 = 0, 0, 0, 0, EI1TE, 0

IMP.T3 = 0, A, 0, 0, A1TE, 0

- K = IMPERATIF AORISTE - / / TYPE 1

IMS.T1 = 0, E, 0, 0, TE, 0

IMS.T2 = 0, JSE, 0, 0, J1STE, 0

IMS.T3 = 0, ESE, 0, 0, E1STE, 0

IMS.T4 = 0, ASE, 0, 0, A1STE, 0

IMS.T5 = 0, A\$E, 0, 0, A1\$TE, 0

IMS.T6 = 0, J\$E, 0, 0, J1\$TE, 0

IMS.T7 = 0, E1S, 0, 0, EI1TE, 0

IMS.T8 = 0, A, 0, 0, ETE, 0

IMS.T9 = 0, J1SE, 0, 0, J1STE, 0

- C = CONDITIONNEL PRESENT - / / TYPE 2

CPR.T1 = A, ES, E, AME, ATE, AN

CPR.T2 = OU1SA, OU1SES, OU1SE, OU1SAME, OU1SATE, OU1SAN

\*\*\*\*\*

\* FIN DE FICHER NEWSFX1.GRE \*

\*\*\*\*\*

\*\*\*\*\*  
 \* FICHER NEWSFX1.GRE DES TERMINAISONS DES VERBES GRECS \*  
 \* MEDIO - PASSIFS ACCOMPAGNEES DES PRONOMS \*  
 \* ET CONJONCTIONS PREALABLES \*  
 \*\*\*\*\*

\* NUMERO DE LANGUE ET LISTE DES PRONOMS \*  
 \* PUIS CONJONCTIONS POUR LE SUBJONCTIF \*  
 \*\*\*\*\*

006 GREC  
 PRONOMS = 0  
 CONJONC = &A, NA  
 NEGAT. = DEN, MJ1N  
 \*\*\*\*\*

\* AUXILIAIRES \*  
 \*\*\*\*\*

2 AUXILIAIRES - 13 TEMPS

E1XW

E1XONTAS

0

E1XW, E1XEIS, E1XEI, E1XOUME, E1XETE, E1XOUN

0, 0, 0, 0, 0, 0

EI1XA, EI1XES, EI1XE, EI1XAME, EI1XATE, EI1XAN

0, 0, 0, 0, 0, 0

E1XW, E1XEIS, E1XEI, E1XOUME, E1XETE, E1XOUN

0, 0, 0, 0, 0, 0

E1XW, E1XEIS, E1XEI, E1XOUME, E1XETE, E1XOUN

0, 0, 0, 0, 0, 0

0, E1XE, 0, 0, E1XETE, 0

0, 0, 0, 0, 0, 0

EI1XA, EI1XES, EI1XE, EI1XAME, EI1XATE, EI1XAN

EI1MAI

O1NTAS

0

EI1MAI, EI1SAI, EI1NAI, EI1MASTE, EI1SASTE, EI1NAI

J1MOUN, J1SOUN, J1TAN, J1MASTAN, J1SASTAN, J1TAN

0, 0, 0, 0, 0, 0

EI1MAI, EI1SAI, EI1NAI, EI1MASTE, EI1SASTE, EI1NAI

0, 0, 0, 0, 0, 0

EI1MAI, EI1SAI, EI1NAI, EI1MASTE, EI1STE, EI1NAI

0, 0, 0, 0, 0, 0

0, EI1SAI, 0, 0, EI1STE, 0

0, 0, 0, 0, 0, 0

J1MOUN, J1SOUN, J1TAN, J1MASTAN, J1SASTAN, J1TAN

\*\*\*\*\*  
 \* NOMS DES TEMPS - SIMPLE / COMPOSE, ET NUMERO INDIQUANT \*  
 \* LE TYPE DE CONSTRUCTION VERBALE \*  
 \*\*\*\*\*

- W = PRESENT INFINITIF - / / TYPE 1

INF. T1 = OMAI

INF. T2 = IE1MAI

INF. T3 = A1MAI

INF. T4 = W1MAI

INF. T5 = OU1MAI

- G = PARTICIPE PRESENT - / / TYPE 1

PPR.T1 = ME1NOS

PPR.T2 = EME1NOS

PPR.T3 = OU1MENOS

PPR.T4 = JME1NOS

PPR.T5 = WME1NOS

- O = FORME AUXILIAIRE - / / TYPE1

PPA.T1 = EI

- P = INDICATIF PRESENT - / PASSE COMPOSE / TYPE1

IPR.T1 = OMAI, ESAI, ETAI, O1MASTE, ESTE, ONTAI

IPR.T2 = IE1MAI, IE1SAI, IE1TAI, IO1MASTE, IE1STE, IOU1NTAI

IPR.T3 = A1MAI, A1SAI, A1TAI, O1MASTE, A1STE, OU1NTAI

IPR.T4 = W1MAI, A1SAI, A1TAI, O1MASTE, A1STE, OU1NTAI

IPR.T5 = OU1MAI, EI1SAI, EI1TAI, OU1ME&E, EI1S&E, OU1NTAI

IPR.T6 = OU1MAI, EI1SAI, EI1TAI, OU1MASTE, EI1STE, OU1NTAI

- I = INDICATIF IMPARFAIT - / PLUS - QUE - PARFAIT / TYPE 1

IIM.T1 = O1MOUN, O1SOUN, O1TAN, O1MASTE, O1SASTE, ONTAN

IIM.T2 = 0, 0, 0, 0, 0, OU1NTAN

IIM.T3 = O1MOUNA, O1SOUNA, O1TANE, O1MASTAN, O1SASTAN, ONTOUSAN

IIM.T4 = IO1MOUN, IO1SOUN, IO1TAN, IO1MASTE, IO1SASTE, IONTAN

IIM.T5 = IO1MOUNA, IO1SOUNA, IO1TANE, IO1MASTAN, IO1SASTAN,  
IIONTOUSAN

IIM.T6 = 0, 0, 0, OU1MASTAN, OU1SASTAN, 0

- J = INDICATIF AORISTE - / / TYPE 1

IPS.T1 = JKA, JKES, JKE, J1KAME, J1KATE, JKAN

- F = INDICATIF FUTUR CONTINU - / / TYPE 2

IFS.T1 = OMAI, ESAI, ETAI, O1MASTE, ESTE, ONTAI

IFS.T2 = IE1MAI, IE1SAI, IE1TAI, IO1MASTE, IE1STE, IOU1NTAI

IFS.T3 = A1MAI, A1SAI, A1TAI, O1MASTE, A1STE, OU1NTAI

IFS.T4 = W1MAI, A1SAI, A1TAI, O1MASTE, A1STE, OU1NTAI

IFS.T5 = OU1MAI, EI1SAI, EI1TAI, OU1ME&E, EI1S&E, OU1NTAI

IFS.T6 = OU1MAI, EI1SAI, EI1TAI, OU1MASTE, EI1STE, OU1NTAI

- Q = INDICATIF FUTUR SIMPLE - / / TYPE 2

IFC.T1 = W1, EI1S, EI1, OU1ME, EI1TE, OU1N

- G = SUBJONCTIF PRESENT - / PASSE / TYPE 2

SPR.T1 = OMAI, ESAI, ETAI, O1MASTE, ESTE, ONTAI

SPR.T2 = IE1MAI, IE1SAI, IE1TAI, IO1MASTE, IE1STE, IOU1NTAI

SPR.T3 = A1MAI, A1SAI, A1TAI, O1MASTE, A1STE, OU1NTAI

SPR.T4 = W1MAI, A1SAI, A1TAI, O1MASTE, A1STE, OU1NTAI

SPR.T5 = OU1MAI, EI1SAI, EI1TAI, OU1ME&E, EI1S&E, OU1NTAI

SPR.T6 = OU1MAI, EI1SAI, EI1TAI, OU1MASTE, EI1STE, OU1NTAI

- T = SUBJONCTIF AORISTE - / PARFAIT / TYPE 2

SIM.T1 = W1, EI1S, EI1, OU1ME, EI1TE, OU1N

- Y = IMPERATIF PRESENT / / TYPE 1  
 IMP.T1 = 0, 0, 0, 0, 0, 0

- K = IMPERATIF AORISTE - / / TYPE 1  
 IMS.T1 = 0, OU, 0, 0, EI1TE, 0

- C = CONDITIONNEL PRESENT - / / TYPE 2  
 CPR.T1 = O1MOUN, O1SOUN, O1TAN, O1MASTE, O1SASTE, ONTAN  
 CPR.T2 = 0, 0, 0, 0, 0, OU1NTAN  
 CPR.T3 = O1MOUNA, O1SOUNA, O1TANE, O1MASTAN, O1SASTAN,  
 ONTOUSAN  
 CPR.T4 = IO1MOUN, IO1SOUN, IO1TAN, IO1MASTE, IO1SASTE, IONTAN  
 CPR.T5 = IO1MOUNA, IO1SOUNA, IO1TANE, IO1MASTAN, IO1SASTAN,  
 IONTOUSAN  
 CPR.T6 = 0, 0, 0, OU1MASTAN, OU1SASTAN, 0

\*\*\*\*\*  
 \* FIN DE FICHER NEWSFX1.GRE \*  
 \*\*\*\*\*

## Chapitre V. L'organisation générale des données

Nous avons parlé jusqu'à présent des particularités du verbe grec, de sa structure et enfin nous avons donné une représentation formelle des données. Pour achever la discussion sur la flexion verbale, il reste à présenter la façon dont nous avons organisé toutes ces données. Rappelons que notre but est de faire un dictionnaire de la flexion verbale qui rassemble les caractéristiques des dictionnaires électroniques et qui soit aussi destiné à l'usage des humains, puisque un tel dictionnaire n'existe pas actuellement en Grèce. Ainsi, notre organisation des données repose sur la représentation formelle que nous avons donnée au chapitre précédent, mais nous avons en plus essayé de faire une présentation cohérente et simple pour faciliter sa consultation.

### 1. La voix active et la voix médio-passive

A plusieurs reprises, dans les chapitres précédents, nous avons parlé de la distinction bien marquée entre l'actif et le médio-passif. Rappelons brièvement les principales caractéristiques :

- il existe des verbes qui se conjuguent au passif, d'autres à l'actif et d'autres qui ont les deux formes de conjugaison ;
- la distinction morphologique qui existe entre les deux voix ne dépend pas de considérations sémantiques (cf. chapitre II, section 1) ;
- les deux voix se distinguent d'après les terminaisons, le déplacement de l'accent et le radical de l'aoriste.

Nous allons maintenant préciser les différences morphologiques qui opposent les deux voix en se basant sur le découpage radical-terminaison qui a été défini dans le chapitre précédent. Il est évident que le problème se pose essentiellement pour les verbes qui ont les deux formes de conjugaison :

| Actif                     | Passif                            |
|---------------------------|-----------------------------------|
| δέω-ω<br>(attacher)       | δέω-ομαι<br>(s'attacher)          |
| αγαπ-άω/ώ<br>(aimer)      | αγαπ-ιέμαι<br>(s'aimer)           |
| πληροφορ-ώ<br>(enseigner) | πληροφορ-ούμαι<br>(se renseigner) |

Les correspondances flexionnelles qui se dégagent de ces exemples, à savoir :

|      |   |       |
|------|---|-------|
| ω    | → | ομαι  |
| άω/ώ | → | ιέμαι |
| ώ    | → | ούμαι |

sont assez générales et nous les opposons dans le tableau de la page 103. De ce tableau, il ressort que les différences qui opposent les deux voix ne sont ni systématiques, ni régulières. A l'indicatif présent et l'imparfait ce sont les terminaisons qui distinguent le médio-passif de l'actif et le déplacement de l'accent. A l'aoriste, ce sont les terminaisons, le radical et l'accent, et au futur simple le radical et la place de l'accent. On observe qu'à

l'aoriste il y a encore un autre différenciateur de voix qui peut s'ajouter : c'est l'augment, qui manque au médio-passif et qui existe à l'actif, mais sous certaines conditions seulement (cf. chapitre I, section 1).

Il n'est pas aisé de trancher dans tous ces cas les questions de radical et de désinences. Le **-ηκ-** de **δέθηκα** (je me suis attaché) et de **διδάχτηκα** (je me suis enseigné) appartient-il à la désinence ou au radical ? Cela dépend du découpage. Pour Hansjakob Seiler (p. 34-36), à l'aoriste, les désinences de l'actif et du médio-passif sont identiques et ce sont les éléments intermédiaires qui parviennent à se ranger dans l'une ou dans l'autre des deux voix :

| Actif<br>Aoriste           | Passif<br>Aoriste                   |
|----------------------------|-------------------------------------|
| έ-δεσ-α<br>(j'ai attaché)  | δέθηκ-α<br>(je me suis attaché)     |
| δίδαξ-α<br>(j'ai enseigné) | διδάχτηκ-α<br>(je me suis enseigné) |

Dans notre travail nous considérons que la voix active est bien distincte de la voix médio-passive. Ainsi, la "terminaison caractéristique" du verbe médio-passif est la plus longue séquence finale commune à tous les verbes médio-passifs (cf. chapitre IV, section 2). Par conséquent on est emmené à faire un découpage différent :

| Actif<br>Aoriste           | Passif<br>Aoriste                   |
|----------------------------|-------------------------------------|
| έ-δεσ-α<br>(j'ai attaché)  | δέθ-ηκα<br>(je me suis attaché)     |
| δίδαξ-α<br>(j'ai enseigné) | διδάχτ-ηκα<br>(je me suis enseigné) |

A part ces quatre temps, il faut opposer les deux temps de l'impératif. A l'impératif présent, la 2<sup>e</sup> personne du singulier au médio-passif n'est guère usitée et la 2<sup>e</sup> personne du pluriel est rare alors que les deux formes à l'actif sont courantes :

|     | Actif<br>Impératif Présent | Passif<br>Impératif Présent |
|-----|----------------------------|-----------------------------|
| 2sg | φέρυ-ε<br>(apporte)        | *φέρυ-ου                    |
| 2pl | φέρυ-ετε<br>(apportez)     | φέρυ-εστε                   |

Rappelons la particularité du Vimp-aor au passif : la deuxième personne du singulier de ce temps se construit sur le radical de l'aoriste actif. Ainsi nous avons :

|     | Actif<br>Impératif Aoriste  | Passif<br>Impératif Aoriste        |
|-----|-----------------------------|------------------------------------|
| 2sg | <b>δέσ-ε</b><br>(attache)   | <b>δέσ-ου</b><br>(attache-toi)     |
| 2pl | <b>δέσ-τε</b><br>(attachez) | <b>δεθ-είτε</b><br>(attachez-vous) |

Les deux formes du singulier se distinguent d'après les terminaisons, les éléments intermédiaires respectifs étant identiques. Au pluriel la différenciation des deux voix se fait par les terminaisons, le radical et la place de l'accent.

D'autres dissymétries opposent l'actif et le médio-passif des verbes. En effet, certains verbes forment le présent au médio-passif et l'aoriste à l'actif :

| Futur continu au médio-passif         | Futur simple à l'actif             |
|---------------------------------------|------------------------------------|
| <b>θα έρχ-ομαι</b><br>(je viendrai)   | <b>θα έρθ-ω</b><br>(je viendrai)   |
| <b>θα χίυ-ομαι</b><br>(je deviendrai) | <b>θα χίυ-ω</b><br>(je deviendrai) |

Traditionnellement, on met en relation, dans le même modèle de conjugaison, les variations flexionnelles actives et les variations flexionnelles médio-passives d'un verbe. Ainsi dans Nazou nous avons :

| Voix active                               |                      |                    |                     |
|---|----------------------|--------------------|---------------------|
| Présent                                   | Imparfait            | Aoriste            | Vinf                |
| (1A) <b>ευκολύ-ω</b><br>(faciliter)       | <b>ευκόλυ-α</b>      | <b>ευκόλυ-α</b>    | <b>ευκολύ-ει</b>    |
| (2A) <b>μολύ-ω</b><br>(infecter)          | <b>μόλυ-α</b>        | <b>μόλυ-α</b>      | <b>μολύ-ει</b>      |
| Voix médio-passive                        |                      |                    |                     |
| Présent                                   | Imparfait            | Aoriste            | Participe           |
| (1P) <b>ευκολύ-ομαι</b><br>(se faciliter) | <b>ευκολυ-όμουνα</b> | <b>ευκολύ-θηκα</b> | <b>ευκολυ-μένος</b> |
| (2P) <b>μολύ-ομαι</b><br>(s'infecter)     | <b>μόλυ-όμουνα</b>   | <b>μόλύ-θηκα</b>   | <b>μόλυ-σμένος</b>  |

En mettant en relation d'une part (1A) et (1P) et d'autre part (2A) et (2P), on est obligé de faire deux classes de conjugaison distinctes à la voix active alors que (1) et (2) se conjuguent de la même façon.

Nous avons séparé les flexions verbales des deux voix pour plusieurs raisons. Tout d'abord les différences morphologiques qui opposent les deux voix sont nombreuses. D'autre part, le nombre des verbes modèles à la voix active serait trop grand

et il est plus commode de manipuler de petits fichiers. A noter ici que le programme de conjugaison de B. Courtois opérait au départ sur 99 conjugaisons (ce qui correspond au nombre des classes de conjugaisons des verbes français). De plus, on ne savait pas comment représenter les verbes qui se conjuguent à l'une des deux voix. Enfin, il y a des différences syntaxiques entre **φέρνω** (apporter) et **φέρνομαι** (se comporter), pour prendre un verbe au hasard, comme le montrent les exemples ci-dessous :

|          |  |                       |
|----------|--|-----------------------|
|          | <b>Έφερα ένα βιβλίο στον Πέτρο</b>     | (forme active)        |
|          | J'ai porté un livre à Pierre           |                       |
| [Passif] | <b>* Ένα βιβλίο φέρθηκε στον Πέτρο</b> | (forme médio-passive) |
|          | Un livre a été porté à Pierre          |                       |
|          | <b>Φέρθηκα άσχημα στον Πέτρο</b>       | (forme médio-passive) |
|          | Je me suis comporté mal envers Pierre  |                       |

Il est clair que pour distinguer **φέρνω** (apporter) et **φέρνομαι** (se comporter), les critères morphologiques ne suffisent pas et on a besoin d'une description syntaxique détaillée.

## 2. Les verbes modèles

Nous venons de voir les raisons pour lesquelles nous avons séparé les conjugaisons actives des conjugaisons médio-passives. Nous avons ainsi deux systèmes de conjugaison bien distincts.

Rappelons que traditionnellement en grec, il existe deux catégories de verbes actifs : les verbes en **-ω** et les verbes en **-ώ**, et deux catégories de verbes passifs : les verbes en **-ομαι** et les verbes en **-έμαι** ou **-ούμαι**. Nous avons préféré une classification en trois groupes fondée sur des considérations grammaticales, accentuelles et phonétiques, c'est-à-dire les variations du radical et de la terminaison et le déplacement de l'accent. Les groupes sont à leur tour découpés en sections. Plus explicitement nous avons :

### ACTIF

1) Le 1<sup>er</sup> groupe comporte trois sections et il rassemble les verbes "réguliers" en **-ω**.

- Dans la première section, l'élément intermédiaire des verbes varie peu lors de la conjugaison :

|            |                  |     |                  |           |
|------------|------------------|-----|------------------|-----------|
|            | <b>διαβά-ζ-ω</b> | --> | <b>διαβά-σ-ω</b> | (lire)    |
| mais aussi | <b>σφί-γγ-ω</b>  | --> | <b>σφί-ξ-ω</b>   | (presser) |

- Dans la deuxième section, le changement de l'élément intermédiaire des verbes est plus important :

|               |     |                 |            |
|---------------|-----|-----------------|------------|
| <b>πᾶ-έ-ω</b> | --> | <b>πᾶ-εύσ-ω</b> | (naviguer) |
|---------------|-----|-----------------|------------|

ou inattendu. C'est le cas de **κρί-ν-ω** --> **κρί-ν-ω** (juger) où aucune variation ne se produit.

Nous avons remarqué que le même élément intermédiaire peut varier de différentes façons selon les verbes. Ainsi, à l'intérieur de cette section s'impose une organisation interne :

|     |     |               |                  |                   |
|-----|-----|---------------|------------------|-------------------|
| αυ  | αυ  | πεθ-αίυ-ω     | --> πεθ-άυ-ω     | (mourir)          |
|     | ασ  | ξαποστ-αίυ-ω  | --> ξαποστ-άσ-ω  | (se délasser)     |
|     | αξ  | βυζ-αίυ-ω     | --> βυζ-άξ-ω     | (allaiter)        |
|     | ηυ  | ακριβ-αίυ-ω   | --> ακριβ-ήυ-ω   | (hausser le prix) |
|     | υυ  | βαρ-αίυ-ω     | --> βαρ-ύυ-ω     | (avoir du poids)  |
|     | ησ  | διοθισθ-αίυ-ω | --> διοθισθ-ήσ-ω | (glisser)         |
| ou  |     |               |                  |                   |
| ερυ | αρ  | γδ-έρυ-ω      | --> γδ-άρ-ω      | (écorcher)        |
|     | ειρ | δ-έρυ-ω       | --> δ-είρ-ω      | (battre)          |

- la troisième section rassemble les verbes qui admettent des variations libres. Prenons le cas de **μαζεύω** (ramasser). Ce verbe peut se conjuguer comme le verbe **δουθεύω** (travailler) :

|                |   |                |                                |
|----------------|---|----------------|--------------------------------|
| <b>μαζεύω</b>  | - | <b>μάζεψα</b>  | (je ramasse -j'ai ramassé)     |
| <b>δουθεύω</b> | - | <b>δούθησα</b> | (je travaille -j'ai travaillé) |

Pourtant, dans la liste, les verbes en question ont deux numéros de conjugaison différents : **μαζεύω**,. V87 et **δουθεύω**,. V41. En effet, puisque le premier verbe a deux formes équivalentes : **μαζεύω + μαζύωω**, ils n'ont pas exactement la même conjugaison.

En résumé, les variations des terminaisons sont les mêmes dans les trois sections, mais les variations des radicaux changent.

2) Le 2<sup>ème</sup> groupe est divisé en trois sections et il rassemble les verbes en -ύ. Dans la première section nous avons classé les verbes en -ύ, qui proviennent des anciens verbes en -έω (cf. chapitre III, section 2), du type **κατοικώ** (είς, εί ...) (habiter) et dans la deuxième section les verbes en -άω/ύ comme **αγαπ-άω/ύ** (άς,άει-ά...) (aimer). La troisième section inclut les verbes à variations libres.

Les différences entre les verbes du type **κατοικώ** (habiter) et les verbes du type **αγαπάω/ύ** (aimer) ont été discutées au chapitre III, section 2. Par ailleurs au chapitre III, section 1, nous avons évoqué le fait que les variations flexionnelles des verbes du type **αγαπ-άω/ύ** sont libres et très systématiques. Nous aurions pu classer les verbes en -άω/ύ dans la section qui regroupe les verbes à variations libres. Nous n'avons pas choisi cette solution car, sachant que tous les verbes actifs offrent au moins une variation libre (cf. chapitre III, section 1), nous avons adopté le principe suivant : les variations libres qui affectent les terminaisons et qui sont systématiques n'interviennent pas dans le découpage en sections. Autrement dit, dans la troisième section sont classés tous les verbes qui offrent des variations libres au radical ou en général des variations libres non régulières.

En résumé, la distribution des variations libres peut se faire à l'intérieur du premier groupe (cf. troisième section du 1<sup>er</sup> groupe),

|                                |                   |
|--------------------------------|-------------------|
| αυοστίζω + αυοσταίω + αυοστεύω | (rendre insipide) |
| λιχθιάζω + λιχθώνω             | (graisser)        |

à l'intérieur du deuxième groupe (cf. troisième section du 2<sup>ème</sup> groupe),

|                        |              |
|------------------------|--------------|
| τηλεφωνώ + τηλεφωνάω-ώ | (téléphoner) |
| βαστώ + βαστάω-ώ       | (tenir)      |

mais aussi entre le premier et le deuxième groupe (cf. troisième section du 2<sup>e</sup> groupe).

|                                      |               |
|--------------------------------------|---------------|
| χαρχαλιεύω + χαρχαλιάω-ώ + χαρχαλίζω | (chatouiller) |
| γυρίζω + γυρνάω-ώ                    | (retourner)   |
| κοιτάζω + κοιτάω-ώ                   | (regarder)    |

3) Le 3<sup>ème</sup> groupe rassemble les verbes irréguliers de la voix active. Il faut préciser ici la notion des "verbes irréguliers". D'une façon générale, nous considérons un verbe comme "irrégulier" s'il remplit au moins une des quatre conditions suivantes :

- irrégularités dans la formation du radical (nombre de radicaux supérieur à 2) ;
- l'augment est différent de -έ ;
- la répartition des temps ne suit pas les principes donnés au chapitre 1, section 2 ;
- irrégularités dans la partie flexionnelle.

Le troisième groupe est également divisé en trois sections :

- dans la première section nous avons classé les verbes qui présentent des irrégularités de l'augment :

|                   |           |
|-------------------|-----------|
| θέλω --> ή-θέλω-α | (vouloir) |
| ξέρω --> ή-ξέρω-α | (savoir)  |

ou du radical :

|                           |        |
|---------------------------|--------|
| αναγιχνύσκω --> ανέχυνω-α | (lire) |
|---------------------------|--------|

- la deuxième section est assez particulière. Elle regroupe, en respectant une organisation interne, les verbes avec leurs dérivés qui présentent des variations flexionnelles différentes (cf. chapitre III, section 4) :

|      |                         |                  |
|------|-------------------------|------------------|
| mais | βλέπω --> είδ-α         | (voir)           |
|      | διεξοβλέπω --> διοξόδ-α | (voir à travers) |

Nous avons aussi des verbes à variations libres avec leurs dérivés formés sur l'une des deux formes :

|                   |                       |
|-------------------|-----------------------|
| λαμβάνω + λαβαίνω | (recevoir)            |
| προλαμβάνω        | (prendre les devants) |

Un exemple difficile est celui du verbe σέρνω et σύρω :

(1) σέρνει του χορό =  
σύρει του χορό  
il mène la danse

(2) σέρνει τα πόδια του  
\*σύρει τα πόδια του  
il traîne ses pieds

(3) σύρει το ξίφος  
\*σέρνει το ξίφος  
Il tire l'épée

Les exemples montrent que ces verbes ne sont pas toujours équivalents, alors que leurs dérivés le sont toujours :

(4) ανασύρω + ανασέρνω (retirer)

Mais (1), (2), (3) sont des phrases figées. Ainsi nous mettons en relation les dérivés (exemple 4), mais pas les formes σέρνω + σύρω, car la deuxième forme est vieillie et n'est pas utilisée dans les phrases simples. Elle ne s'emploie que dans des phrases figées qui ne sont pas comprises dans le DELAS. Une présentation possible serait de faire trois verbes modèles :

(i) σέρνω  
(ii) σύρω  
(iii) σέρνω + σύρω

mais (ii) se conjugue comme le verbe du 1er groupe κρίνω (V36) et nous avons une redondance. Donc on ne fait pas de conjugaison distincte pour (ii). Notre but est d'engendrer un maximum de formes en essayant toutefois de rester cohérents, mais des accidents de ce genre arrivent.

La deuxième section regroupe aussi tous les verbes d'origine étrangère :

παρκάρω + παρκέρνω (garer sa voiture)  
φιλτράρω (filtrer)

- la troisième section rassemblent les verbes défectifs.

Le tableau des pages 104 à 108 donne les valeurs de l'élément intermédiaire et les verbes modèles de toute la conjugaison active.

## PASSIF

1) Le 1<sup>er</sup> groupe est divisé en deux sections : la première section rassemble les verbes en -ομαι et la deuxième les verbes qui offrent des variations libres ;

ανοίγ-ομαι (1e section)  
(s'ouvrir)

ανακατεύ-ομαι + ανακατών-ομαι (2e section)  
(se mêler)

A noter que les terminaisons sont les mêmes dans les deux sections, il n'y a que les variations du radical qui changent.

2) Le 2<sup>ème</sup> groupe est divisé en trois sections. Dans la première section, nous avons classé les verbes en -ιέμαι :

αγαπ-ιέμαι --> αγαπ-ήθ-ηκα  
(s'aimer)

γεñ-ιέμαι --> γεñ-άστ-ηκα  
(se tromper)

La deuxième section regroupe les verbes qui se terminent en -ούμαι :

στερ-ούμαι --> στερ-ήθ-ηκα  
(se priver)

αρκ-ούμαι --> αρκ-έστ-ηκα  
(se contenter)

Dans la troisième section, nous avons classé les verbes qui offrent des variations libres pour les terminaisons, pour le radical ou pour les deux :

κοιμ-άμαι + κοιμ-ούμαι (dormir)

βαστ-ιέμαι --> βαστ-άχτ-ηκα + (se tenir)  
βαστ-ήχτ-ηκα

συσñογ-ιέμαι + συσñογίζ-ομαι (penser)

3) Le 3<sup>ème</sup> groupe, qui est également divisé en deux sections, rassemble les verbes "irréguliers", qui ont été définis plus haut, et les verbes défectifs.

Le tableau des pages 109 à 113 donne les valeurs de l'élément intermédiaire et les verbes modèles de toute la conjugaison passive.

Le nombre des verbes modèles, aussi bien à la voix active qu'à la voix passive, est très grand. A part le fait que la flexion verbale est particulièrement complexe en grec, nous pensons que le grand nombre des verbes modèles est dû :

- aux variations libres qui sont incluses dans notre système de conjugaison ;
- au fait que toutes les informations des verbes sont explicitées jusqu'au moindre détail puisque les informations implicites ne sont pas utilisables en machine. Cela veut dire que pour la moindre particularité de conjugaison on doit faire un verbe modèle différent.

### 3. Les tableaux de conjugaison

Dans l'annexe nous donnons un échantillon de la conjugaison des verbes modèles. Le numéro placé à la suite de chacun des verbes de la liste alphabétique renvoie au tableau de conjugaison où se trouve le verbe modèle qui sert à le conjuguer. Chaque verbe modèle apparaît en gras dans la liste alphabétique. Ainsi, la liste de tous les verbes usuels de la langue grecque est précédée de 266 tableaux de conjugaison active et de 242

tableaux de conjugaison passive, référencés par des numéros d'ordre indépendants de la pagination. Rappelons que les tableaux de conjugaison sont disposés méthodiquement et classés non seulement par groupes de verbes mais aussi par similitude de terminaisons et du radical.

Les indices (a1, b1 etc.) placés après le numéro renvoient aux tableaux des préfixes qui seront discutés dans la section 4 de ce chapitre.

Pour différencier les conjugaisons passives des conjugaisons actives, on a utilisé la lettre P (παθητική φωνή/voix passive) qui est placée après le numéro de conjugaison des verbes passifs. Ainsi :

|    |             |     |   |
|----|-------------|-----|---|
|    | Ξεσφίγγω    | 29  | : est un verbe actif qui se conjugue sur<br><b>σφίγγω</b> , cf. tableau de conjugaison active no<br><b>29</b>       |
| et | Ξεσφίγγομαι | 18P | : est un verbe passif qui se conjugue sur<br><b>σφίγγομαι</b> , cf. tableau de conjugaison passive<br>no <b>18P</b> |

Nous venons de dire que les verbes σφίγγω (serrer) et ξεσφίγγω (desserrer) se conjuguent de la même façon. Pourtant à Vimpf et Vaor les deux verbes se différencient quant à l'augment :

| Imparfait     |               | Aoriste      |              |
|---------------|---------------|--------------|--------------|
| έ-σφιγγ-α     | Ξέσφιγγ-α     | έ-σφιξ-α     | Ξέσφιξ-α     |
| έ-σφιγγ-ες    | Ξέσφιγγ-ες    | έ-σφιξ-ες    | Ξέσφιξ-ες    |
| έ-σφιγγ-ε     | Ξέσφιγγ-ε     | έ-σφιξ-ε     | Ξέσφιξ-ε     |
| σφίγγ-αμε     | Ξεσφίγγ-αμε   | σφιξ-αμε     | Ξεσφιξ-αμε   |
| σφίγγ-ατε     | Ξεσφίγγ-ατε   | σφιξ-ατε     | Ξεσφιξ-ατε   |
| έ-σφιγγ-αν ου | Ξέσφιγγ-αν ου | έ-σφιξ-αν ου | Ξέσφιξ-αν ου |
| σφίγγ-αυε     | Ξεσφίγγ-αυε   | σφιξ-αυε     | Ξεσφιξ-αυε   |

En effet, nous n'avons pas fait des verbes modèles différents pour deux verbes qui se différencient seulement à l'augment έ- pour deux raisons essentielles :

- le nombre des verbes modèles, qui est déjà assez grand, augmenterait sérieusement ;
- il s'agit d'un phénomène régulier et facile à calculer.

Nous allons donner maintenant les principales conventions nécessaires pour lire, comprendre et utiliser les tableaux de conjugaisons :

Verbes actifs en -ω :

Dans le cas des verbes dissyllabiques l'accent qui se déplace vers la gauche à Vimpf1236<sub>1</sub> et Vaor1236<sub>1</sub> (où 6<sub>1</sub> est la première des deux variations libres de la troisième personne du pluriel) se met sur l'augment έ-, qui, par conséquent, est toujours accentué. Autrement dit les verbes dissyllabiques à Vimpf1236<sub>1</sub> et Vaor1236<sub>1</sub> sont toujours précédés du préfixe έ-. Dans le cas d'un verbe à plus de deux syllabes l'accent se déplace à Vimpf1236<sub>1</sub> et Vaor1236<sub>1</sub> comme précédemment, mais aussi à Vimp2s et Vimp-aor2s.

Verbes actifs en -ύ :

Dans le cas des verbes dissyllabiques l'accent qui se déplace vers la gauche, seulement à Vaor1236<sub>1</sub> (où 6<sub>1</sub> est la première des deux variations libres de la troisième personne du

pluriel), se met sur l'augment é-. Dans le cas d'un verbe à plus de deux syllabes l'accent se déplace à Vaor1236<sub>1</sub> comme précédemment, mais aussi à Vimp2s et Vimp-aor2s.

Ces règles qui sont formalisées et traitées automatiquement par le programme de B. Courtois doivent aider le lecteur à conjuguer les verbes usuels de la liste alphabétique. La seule difficulté de notre système de conjugaison est qu'il demande au lecteur une certaine attention.

Enfin, la marque ?, employé en début de certains verbes, signale que le verbe en question est toujours employé avec un préfixe, sinon il est vieilli.

#### 4. Les tableaux des préfixes

Les verbes **αυαπνέω** (respirer) et **διαπνέω** (souffler à travers) doivent se conjuguer sur le même verbe modèle, puisqu'ils ont les mêmes variations flexionnelles, la différenciation des deux radicaux est identique et l'accent se déplace de la même façon. Or, les exemples ci-dessous montrent que les deux verbes se distinguent, à Vimpf1236<sub>1</sub> et Vaor1236<sub>1</sub> (où 6<sub>1</sub> est la première des deux formes du pluriel), d'après les variations du préfixe. Par conséquent les deux verbes n'ont pas exactement la même conjugaison :

| Présent         | Imparfait                       | Aoriste                             | Futur simple         |
|-----------------|---------------------------------|-------------------------------------|----------------------|
| <b>αυα-πνέω</b> | <b>αυά-πνεα +<br/>αυ-έ-πνεα</b> | <b>αυά-πνευσα +<br/>αυ-έ-πνευσα</b> | <b>θα αυα-πνεύσω</b> |
| <b>δια-πνέω</b> | <b>δι-έ-πνεα</b>                | <b>δι-έ-πνευσα</b>                  | <b>θα δια-πνεύσω</b> |

On ne sait pas comment représenter au mieux les verbes préfixés dans un système de conjugaison. Une solution serait de faire des verbes modèles différents et un découpage en quatre parties. Pour des raisons évidentes - en moyenne on n'aurait guère plus d'une classe de conjugaison pour chaque verbe préfixé - cette solution n'est pas satisfaisante. La solution qui a été adoptée, pour l'instant, est de faire une étude exhaustive de toutes les variations des préfixes. Ces variations, qui concernent seulement Vimpf1236<sub>1</sub> et Vaor1236<sub>1</sub>, sont données dans les tableaux des préfixes. Ainsi, le numéro placé à la suite de chacun des verbes de la liste alphabétique renvoie au tableau de conjugaison où se trouve le verbe modèle entièrement conjugué, et les indices placés après le numéro de conjugaison renvoient aux tableaux des préfixes. Les deux verbes cités ci-dessus ont le même numéro de conjugaison et des indices différents :

|                 |      |
|-----------------|------|
| <b>αυα-πνέω</b> | 39b4 |
| <b>δια-πνέω</b> | 39e1 |

Le tableau de conjugaison 39 donne les variations flexionnelles du verbe, situé à droite du marqueur /-/, c'est-à-dire du radical et des terminaisons et le déplacement de l'accent. Les tableaux des préfixes donnent les modifications des préfixes qui se trouvent à gauche du marqueur /-/. Ainsi b4 renvoie au tableau du préfixe **αυα-**, qui se modifie, pour le verbe en question, à Vimpf1236<sub>1</sub> et Vaor1236<sub>1</sub> de la façon suivante :

|                       |                                     |
|-----------------------|-------------------------------------|
| <b>αυα -&gt; αυα-</b> | (pas de modification)               |
| <b>+ αυ-</b>          | (effacement de la dernière voyelle) |

Quant à e1, il renvoie au tableau du préfixe correspondant :

|                      |                                     |
|----------------------|-------------------------------------|
| <b>δια -&gt; δι-</b> | (effacement de la dernière voyelle) |
|----------------------|-------------------------------------|

Rappelons que le découpage préfixe-verbe est fait d'une façon arbitraire (cf. chapitre III, section 4). Pour cette raison, quand le préfixe d'un verbe subit des modifications, il est séparé du verbe par le marqueur /-/ ou le marqueur /()/ . D'une façon générale, l'absence de marqueur indique que le préfixe ne subit aucune modification.

**ξαναδιαβάζω**            4  
(lire)

Le préfixe à gauche du marqueur /-/ subit obligatoirement une modification, et par conséquent un indice est toujours placé après le numéro de conjugaison :

**ανα-πνέω**                39b4  
(respirer)

Le marqueur /()/ n'est utilisé qu'avec certains verbes préfixés avec **παρ-**, qui changent leur sens et leur emploi selon les modifications du préfixe (cf. chapitre III, section 4) :

**(παρ)φέρνω**              24016, 240

Les deux numéros de conjugaison correspondent à deux emplois différents du verbe. La séparation des sens et des emplois des verbes sera discutée dans le chapitre VI. Le premier numéro est suivi d'un indice mais pas le deuxième, par conséquent le préfixe se modifie dans le premier cas, mais pas dans le deuxième. Les parenthèses marquent le découpage préfixe-verbe, mais elles ne signalent pas une modification obligatoire du préfixe.

Toutes les conventions évoquées dans le chapitre précédent concernant le déplacement des accents et l'augment sont aussi valables pour les verbes préfixés. Une seule particularité s'observe : certains verbes simples dissyllabiques, quand ils sont précédés d'un préfixe, déplacent leur accent d'une syllabe à gauche à Vimp2s et Vimp-aor2s, comme les verbes trissyllabiques. Cette règle n'est pas très générale, c'est pourquoi, dans les tableaux des préfixes, nous signalons systématiquement la place de l'accent pour ces deux temps :

| Verbe                           | Impératif présent | Impératif Aoriste |
|---------------------------------|-------------------|-------------------|
| <b>δι-α-βά-ζω</b><br>(lire)     | <b>διάβαζ-ε</b>   | <b>διάβασ-ε</b>   |
| <b>φέ-ρνω</b><br>(apporter)     | <b>φέρν-ε</b>     | <b>φέρ-ε</b>      |
| <b>προ-φέ-ρω</b><br>(prononcer) | <b>πρό-φερ-ε</b>  | <b>πρό-φερ-ε</b>  |
| <b>ξα-να-κά-νω</b><br>(refaire) | <b>ξανα-κάν-ε</b> | <b>ξανα-κάν-ε</b> |

Enfin, nous rappelons que les verbes préfixés ne sont pas encore engendrés automatiquement. Mais l'étude linguistique d'un grand nombre de préfixes vient d'être terminée.

En conclusion, notre système de conjugaison décrit 8000 verbes d'une façon précise et simple, mais pas très économique. De plus, il demande au lecteur une certaine attention. Dans le but d'obtenir des résultats précis, une première étude préliminaire a été distribuée et elle a été vérifiée par certains locuteurs. Nous en avons profité pour corriger dans cette version (cf. Annexes) certaines erreurs et imprécisions qui apparaissaient dans la précédente étude.

| TEMPS    |          | ACTIF                                 | PASSIF   |
|----------|----------|---------------------------------------|--|
| Upres    | 1s<br>1p | δέυ-ω<br>δέυ-ουμε                     | δέυ-ομαι<br>δευ-όμαστε                               |
|          | 1s<br>1p | αγαπ-άω/ώ<br>αγαπ-άμε/ούμε            | αγαπ-ιέμαι<br>αγαπ-ιόμαστε                           |
|          | 1s<br>1p | πληροφορ-ώ<br>πληροφορ-ούμε           | πληροφορ-ούμαι<br>πληροφορ-ούμαστε                   |
| Uimpf    | 1s<br>1p | έ-δευ-α<br>δέυ-αμε                    | δευ-όμουν/όμουνα<br>δευ-όμαστε/όμασταν               |
|          | 1s<br>1p | αγαπ-ούσα<br>αγαπ-ούσαμε              | αγαπ-ιόμουν/ιόμουνα<br>αγαπ-ιόμαστε/ιόμασταν         |
|          | 1s<br>1p | πληροφορ-ούσα<br>πληροφορ-ούσαμε      | πληροφορ-ιόμουν/ιόμουνα<br>πληροφορ-ιόμαστε/ιόμασταν |
| Uaor     | 1s<br>1p | έ-δεσ-α<br>δέσ-αμε                    | δέθ-ηκα<br>δεθ-ήκαμε                                 |
|          | 1s<br>1p | αγάπ-ησα<br>αγαπ-ήσαμε                | αγαπήθ-ηκα<br>αγαπηθ-ήκαμε                           |
|          | 1s<br>1p | πληροφορ-ήσα<br>πληροφορ-ήσαμε        | πληροφορήθ-ηκα<br>πληροφορηθ-ήκαμε                   |
| Ufut-sim | 1s<br>1p | θα δέσ-ω<br>θα δέσ-ουμε               | θα δεθ-ώ<br>θα δεθ-ούμε                              |
|          | 1s<br>1p | θα αγαπ-ήσω<br>θα αγαπ-ήσουμε         | θα αγαπηθ-ώ<br>θα αγαπηθ-ούμε                        |
|          | 1s<br>1p | θα πληροφορ-ήσω<br>θα πληροφορ-ήσουμε | θα πληροφορηθ-ώ<br>θα πληροφορηθ-ούμε                |

## VERBES MODELES ACTIFS

- 1 VERBE ΕΧΩ  
2 VERBE ΕΙΜΑΙ  
3 TERMINAISONS

## 1er GROUPE

## 1ère section

|    |           |     |   |    |                            |
|----|-----------|-----|---|----|----------------------------|
| 4  | VERBES en | ζω  | → | σω | διαβάζω                    |
| 5  | VERBES en | ζω  | → | αω | αραδιάζω (diff.d' accent)  |
| 6  | VERBES en | ζω  | → | σω | αγαλιάζω                   |
| 7  | VERBES en | ζω  | → | ξω | φυσάζω                     |
| 8  | VERBES en | ζω  | → | ξω | ουρλιάζω (diff. d' accent) |
| 9  | VERBES en | κω  | → | ξω | πνέκω                      |
| 10 | VERBES en | χω  | → | ξω | ανοίγω                     |
| 11 | VERBES en | χω  | → | ξω | αυτέχω                     |
| 12 |           |     |   |    |                            |
| 13 | VERBES en | πω  | → | ψω | λείπω                      |
| 14 | VERBES en | βω  | → | ψω | κρύβω                      |
| 15 | VERBES en | φω  | → | ψω | γράφω                      |
| 16 | VERBES en | τω  | → | σω | θέτω                       |
| 17 | VERBES en | θω  | → | σω | υιόθω (diff.d'accent)      |
| 18 | VERBES en | δω  | → | σω | σπεύδω                     |
| 19 | VERBES en | θω  | → | σω | πείθω                      |
| 20 | VERBES en | υω  | → | σω | δηλώνω                     |
| 21 | VERBES en | υω  | → | σω | πιάνω (diff.d' accent)     |
| 22 | VERBES en | υω  | → | ξω | αναμαζώνω                  |
| 23 |           |     |   |    |                            |
| 24 | VERBES en | σκω | → | ξω | διδάσκω                    |
| 25 | VERBES en | χυω | → | ξω | ρίχνω                      |
| 26 | VERBES en | χυω | → | ξω | φτιάχνω (dif.d accent)     |
| 27 | VERBES en | πτω | → | ψω | καλύπτω                    |
| 28 | VERBES en | πτω | → | σω | πέφτω                      |
| 29 | VERBES en | γγω | → | ξω | σφίγγω                     |
| 30 | VERBES en | ττω | → | ξω | πράττω                     |
| 31 | VERBES en | σσω | → | ξω | τάσσω                      |
| 32 | VERBES en | φτω | → | ψω | σκουτάφτω                  |
| 33 | VERBES en | ω   | → | σω | ιδρύω                      |
| 34 |           |     |   |    |                            |
| 35 |           |     |   |    |                            |

## 2ème section

|    |           |      |   |      |            |
|----|-----------|------|---|------|------------|
| 36 | VERBES en | υω   | → | υω   | κρίνω      |
| 37 | VERBES en | πρω  | → | πρω  | ποκίπρω    |
| 38 |           |      |   |      |            |
| 39 | VERBES en | έω   | → | εύσω | πνέω       |
|    | ΕΥΩ,ΑΥΩ   |      |   |      |            |
| 40 | VERBES en | αύω  | → | άψω  | παύω       |
| 41 | VERBES en | εύω  | → | έψω  | δουλεύω    |
| 42 | VERBES en | εύω  | → | έψω  | συνοδεύω   |
|    |           |      |   | ή    | εύσω       |
|    | ΑΙΝΩ      |      |   |      |            |
| 43 | VERBES en | αίνω | → | άνω  | νεθαίνω    |
| 44 | VERBES en | αίνω | → | άνω  | χειαίνω    |
| 45 | VERBES en | αίνω | → | άσω  | ξανοσταίνω |

|    |           |             |             |
|----|-----------|-------------|-------------|
| 46 | VERBES en | αίνω → άξω  | βυζαίνω     |
| 47 |           |             |             |
| 48 | VERBES en | αίνω → ήνω  | ακριβαίνω   |
| 49 | VERBES en | αίνω → ύνω  | βαραίνω     |
| 50 |           |             |             |
| 51 | VERBES en | αίνω → ήσω  | διορθοθαίνω |
|    | ΑΝΩ       |             |             |
| 52 | VERBES en | αυω → ήσω   | αυξάυω      |
|    | ΕΝΩ       |             |             |
| 53 | VERBES en | έυω → είνω  | μένω        |
|    | ΕΡΝΩ      |             |             |
| 54 | VERBES en | έρυω → άρω  | γδέρνω      |
| 55 | VERBES en | έρυω → είρω | δέρνω       |

## 3ème section

|     |           |                    |                               |
|-----|-----------|--------------------|-------------------------------|
| 56  | VERBES en | χιζω + ιζω         | ραχιζω + ραϊζω                |
| 57  | VERBES en | φω + ψω            | αθειφω-αθειβω                 |
| 58  | VERBES en | βω + πτω           | ?υίβω+?υίντω                  |
| 59  | VERBES en | θω + χυω           | αμνώθω + αμνώχυω              |
| 60  | VERBES en | χω + ζω + χυω      | μηήχω + μηήζω + μηήχυω        |
| 61  | VERBES en | ζω → σω + ξω       | στραχηζίζω                    |
| 62  | VERBES en | ττω + σσω          | κηρύττω+κηρύσσω               |
| 63  | VERBES en | χω + σσω           | τυλίχω+τυλίσσω                |
| 64  | VERBES en | θω + σσω           | ?ηθάθω+?ηθάσσω                |
| 65  | VERBES en | ζω + σσω           | κατασπαράζω + κατασπαράσσω    |
| 66  | VERBES en | αίνω + άνω → άσω   | προφταίνω + προφτάνω          |
| 67  | VERBES en | αίνω + άνω → ήσω   | αμαρταίνω + αμαρτάνω          |
| 68  | VERBES en | ιάζω + ιαίνω       | χλομιάζω+χλομιαίνω            |
| 69  | VERBES en | ιάζω + ύνω         | ηιχδιάζω+ηιχδύνω              |
| 70  | VERBES en | ιάζω + ιάχυω       | σιάζω+σιάχυω                  |
| 71  | VERBES en | άω + ιάζω          | ηυσσάω + ηυσσιάζω             |
| 72  | VERBES en | ίζω + ιάζω         | κιτρινίζω + κιτρινιάζω        |
| 73  | VERBES en | άζω + ιάζω         | ισάζω + ισιάζω                |
| 74  | VERBES en | ίζω + ύνω          | μαυτρίζω + μαυτρύνω           |
| 75  | VERBES en | εχηζίζω + έχηχω    | αυτιφεχηζίζω+αυτιφεχηχω       |
| 76  | VERBES en | ίζω + αίνω         | αχαμνίζω+αχαμναιίνω           |
| 77  | VERBES en | ίζω + αίνω + εύω   | αυοστιζώ+αυοσταίνω+αυοστεύω   |
| 78  | VERBES en | ίζω + αίνω + ύνω   | αρτιζώ+αρταίνω+αρτύνω         |
| 79  | VERBES en | αϊζω + άρω         | χιουχαϊζω + χιουχαίρω         |
| 80  | VERBES en | ύνω + άρω          | κορνιζύνω + κορνιζάρω         |
| 81  | VERBES en | αίνω + άνω + ίζω   | βηασταίνω+βηαστάνω + βηαστιζώ |
| 82  | VERBES en | ιαίνω + αίνω       | κουτταίνω + κουταίνω          |
| 83  | VERBES en | αίνω + ύνω         | παραμακραίνω + παραμακρύνω    |
| 84  | VERBES en | αίνω + ύνω         | σχυουραίνω+σχυουρύνω          |
| 85  | VERBES en | εύω + αίνω         | προστυχεύω + προστυχαίνω      |
| 86  | VERBES en | αίνω + ύνω         | εηαφραίνω + εηαφρώνω          |
| 87  | VERBES en | εύω + ύνω          | μαζεύνω + μαζύνω              |
| 88  | VERBES en | εύω + εύχω         | ζεύνω + ζεύχω                 |
| 89  | VERBES en | εύω + ιάζω         | βαρβατεύω + βαρβατιάζω        |
| 90  | VERBES en | εύω + ίζω          | δεκατεύω + δεκατιζώ           |
| 91  | VERBES en | ζω + χυω           | αρπάζω+αρπάχυω                |
| 92  | VERBES en | νω + χυω           | μουηώνω+μουηώχυω              |
| 93  | VERBES en | εύω + ίζω          | υοστιμεύω + υοστιμιζώ         |
| 94  | VERBES en | εύω + ιάζω         | ηημερεύω + ηημεριάζω          |
| 95  | VERBES en | αίνω + ίζω         | ξανθαίνω + ξανθίζω            |
| 96  | VERBES en | αίνω + ήνω         | αυασταίνω + αυαστήνω          |
| 97  | VERBES en | εύω + ύνω          | αυακατεύω + αυακατώνω         |
| 98  | VERBES en | ιάζω → ιάσω + ιάξω | ταιριάζω                      |
| 99  | VERBES en | ζω + υω            | σώζω + σώνω                   |
| 100 | VERBES en | άνω + ύνω          | δαγκάνω + δαγκώνω             |
| 101 | VERBES en | αίρω + άρω         | αβαντσαίρω + αβαντσαίρω       |
| 102 | VERBES en | έω                 | συχηέω                        |
| 103 | VERBES en | έω + ύνω           | ?χηέω + ?χύνω                 |

## 2ème GROUPE

## 1ère section

|     |           |   |   |     |           |
|-----|-----------|---|---|-----|-----------|
| 104 | VERBES en | ώ | → | έψω | θαρρώ     |
| 105 | VERBES en | ώ | → | ήσω | βαθμοδοχώ |
| 106 | VERBES en | ώ | → | ήσω | κατοικώ   |
| 107 | VERBES en | ώ | → | ήσω | ζώ        |
| 108 | VERBES en | ώ | → | έσω | μπορώ     |

## 2ème section

|     |           |       |   |     |             |
|-----|-----------|-------|---|-----|-------------|
| 109 | VERBES en | άω-ύ  | → | άσω | δράω-ύ      |
| 110 | VERBES en | άω-ύ  | → | ήσω | αγαπάω-ύ    |
| 111 | VERBES en | άω-ύ  | → | άσω | χαλάω-ύ     |
| 112 | VERBES en | άω-ύ  | → | έσω | φοράω-ύ     |
| 113 | VERBES en | άω-ύ  | → | άξω | πετάω-ύ     |
| 114 | VERBES en | άω-ύ  | → | ήξω | τραβάω-ύ    |
| 115 | VERBES en | άω-ύ  | → | ύσω | μεθάω-ύ     |
| 116 | VERBES en | υάω-ύ | → | άσω | ξερνάω-ύ    |
| 117 | VERBES en | υάω-ύ | → | ήσω | ξαποθινάω-ύ |
| 118 | VERBES en | άω-ύ  | → | ήσω | αγώνιέ (άς) |

## 3ème section

|     |           |                    |  |  |  |
|-----|-----------|--------------------|--|--|--|
| 119 | VERBES en | ώ + άω             |  |  | τηλεφωνώ                                 |
| 120 | VERBES en | άω-ύ → ήσω + ήξω   |  |  | σκουντάω-ύ                               |
| 121 | VERBES en | ώ + άω → ήσω + έσω |  |  | στευοχωρώ                                |
| 122 | VERBES en | άω-ύ + ίζω         |  |  | ζουπάω-ύ + ζουκίζω                       |
| 123 | VERBES en | υάω-ύ + άω-ύ + άζω |  |  | σχοθινάω-ύ + σχοθιάω-ύ + σχοθιάζω        |
| 124 | VERBES en |                    |  |  | συγχωράω-ύ + σ(υ)γχωρπάω-ύ + σ(υ)χωράω-ύ |
| 125 | VERBES en | άω-ύ               |  |  | υπερνικάω-ύ                              |
| 126 | VERBES en | άζω + άω-ύ         |  |  | κοιτάζω + κοιτάω-ύ                       |
| 127 | VERBES en | ίζω + άω-ύ         |  |  | χρατσουσιζω + χρατσουσιάω-ύ              |
| 128 | VERBES en | ίζω + ύ            |  |  | ζυχοσταθμίζω + ζυχοσταθμύ                |
| 129 | VERBES en | ώ                  |  |  | καταργώ (κατήργησα + κατάργησα)          |
| 130 | VERBES en | ίζω + υάω-ύ        |  |  | χυρίζω + χυρπάω-ύ                        |
| 131 | VERBES en | ίζω + άω-ύ         |  |  | σφυρίζω + σφυράω-ύ                       |
| 132 | VERBES en | άζω + υάω-ύ        |  |  | χεράζω + χερπάω-ύ                        |
| 133 | VERBES en | άω + ύ + ίζω       |  |  | βαρυχομάω-ύ + βαρυγκωμύ + βαρυγκωμίζω    |
| 134 | VERBES en | άω + ύ             |  |  | μυζάω-ύ + μυζύ                           |
| 135 | VERBES en | ύνω + ύ            |  |  | επιβεβαιώνω + επιβεβαιώ                  |
| 136 | VERBES en | αίνω + ύ           |  |  | ασεληγαίνω + ασεληγύ                     |
| 137 | VERBES en | αίνω + άω-ύ        |  |  | αρρωσταίνω + αρρωστάω-ύ                  |
| 138 | VERBES en | εύω + άω + ύ       |  |  | δικακονεύω + δικακονάω-ύ + δικακονύ      |
| 139 | VERBES en | εύω + άω-ύ + ίζω   |  |  | χαρχαθιεύω + χαρχαθιάω-ύ + χαρχαθίζω     |
| 140 |           |                    |  |  |  |
| 141 | VERBES en | ύω + ύ             |  |  | παραθίω + παραθί                         |
| 142 | VERBES en | υάω-ύ + άω-ύ       |  |  | χαθινάω-ύ + χαθιάω-ύ                     |
| 143 | VERBES en | όσκη + οσκάω-ύ     |  |  | βόσκη + βοσκάω-ύ                         |
| 144 | VERBES en | άφω + αφύ          |  |  | καθιλιχράφω + καθιλιχραφύ                |

## 3ème GROUPE

## 1ère section - Verbes irréguliers

|     |       |  |  |  |                              |
|-----|-------|--|--|--|------------------------------|
| 145 | VERBE |  |  |  | άγω                          |
| 146 | VERBE |  |  |  | κατακτώ                      |
| 147 |       |  |  |  |                              |
| 148 | VERBE |  |  |  | ανατέλλω                     |
| 149 | VERBE |  |  |  | αυτικαθιστώ + αυτικατασταίνω |

|     |       |                                   |
|-----|-------|-----------------------------------|
| 150 | VERBE | ῥεθαύω                            |
| 151 | VERBE | αρέσω                             |
| 152 | VERBE | αφήνω                             |
| 153 | VERBE | επεμβαίνω                         |
| 154 | VERBE | διαβαίνω                          |
| 155 | VERBE | κατεβαίνω                         |
| 156 | VERBE | βγαίνω                            |
| 157 | VERBE | διερχείρω                         |
| 158 | VERBE | παραβαίνω                         |
| 159 | VERBE | ῥδεικνύω                          |
| 160 | VERBE | ῥδείχνω + ῥδεικνύω                |
| 161 | VERBE | διαβιβρώσκω                       |
| 162 | VERBE | ῥχευώσκω                          |
| 163 | VERBE | ῥκαίω                             |
| 164 | VERBE | ῥεματάω-ώ                         |
| 165 | VERBE | επιπίζω                           |
| 166 | VERBE | ῥέθω                              |
| 167 | VERBE | καθιστώ                           |
| 168 | VERBE | κατάσχω                           |
| 169 | VERBE | ῥνέμω                             |
| 170 | VERBE | εδρεύω                            |
| 171 | VERBE | ῥέθικω + ῥεθικύω                  |
| 172 | VERBE | ῥέρω                              |
| 173 | VERBE | παθαίνω                           |
| 174 | VERBE | παίρω                             |
| 175 | VERBE | παριστάω-ώ + παριστάω + παραστένω |
| 176 | VERBE | πηγαίνω + πιάω                    |
| 177 | VERBE | ῥπίπτω                            |
| 178 | VERBE | σπάζω + σπάω + σπώνω              |
| 179 | VERBE | απαυτ-άω/ώ                        |
| 180 | VERBE | εθικύω                            |
| 181 | VERBE | διεξευχυνύω                       |
| 182 | VERBE | τέμνω                             |
| 183 | VERBE | πάσχω                             |
| 184 | VERBE | υπάρχω                            |
| 185 | VERBE | φεύγω                             |
| 186 | VERBE | φταίω                             |
| 187 | VERBE | φυσιάω + φυσιάχω + φυσιάσσω       |
| 188 | VERBE | αυαμχυνύω                         |
| 189 | VERBE | διαρρηχυνύω                       |
| 190 | VERBE | συμπηχυνύω                        |
| 191 | VERBE | βλήθω                             |
| 192 | VERBE | ῥοξοβλήθω                         |
| 193 | VERBE | πίνω                              |
| 194 | VERBE | καταπίνω                          |
| 195 | VERBE | ῥαυαβλήθω                         |
| 196 | VERBE | παραπίνω                          |
| 197 | VERBE | ακούω+ακούχω                      |
| 198 | VERBE | βαρακούω                          |
| 199 | VERBE | αχχέθω                            |
| 200 | VERBE | παραχχέθω + παραχχέθω             |
| 201 | VERBE | βάθω                              |
| 202 | VERBE | βάζω+βάω                          |
| 203 | VERBE | αυτεροβγάζω                       |
| 204 | VERBE | βρίσκω                            |
| 205 | VERBE | επαυερίσκω                        |
| 206 | VERBE | αποδιώκω + αποδιώχω               |
| 207 | VERBE | ῥαυαβρίσκω                        |
| 208 | VERBE | δίω                               |
| 209 | VERBE | ῥδίω                              |
| 210 | VERBE | βαστ-άω/ώ                         |
| 211 | VERBE | προδίω + προδίω                   |
| 212 | VERBE | απερχώ                            |
| 213 | VERBE | κάνω+κάμνω                        |

## 2ème section

|     |       |                    |
|-----|-------|--------------------|
| 214 | VERBE | κλιαίω + κλιαίγω   |
| 215 | VERBE | υεθιοκλιαίω        |
| 216 | VERBE | ἀαμβάδω + ἀαβαίνω  |
| 217 | VERBE | ? ἀαμβάδω          |
| 218 | VERBE | ηροθιαβαίνω        |
| 219 | VERBE | θέω + θείγω        |
| 220 | VERBE | ξεθίγω             |
| 221 | VERBE | παραθίγω + παραθίω |
| 222 |       |                    |
| 223 | VERBE | πθίνομ + πθίνω     |
| 224 | VERBE | ξυνοπθίνομ         |
| 225 |       |                    |
| 226 |       |                    |
| 227 | VERBE | ?σύρω + ?σέρω      |
| 228 | VERBE | σέρω               |
| 229 | VERBE | ?στέθω + ?στέθω    |
| 230 | VERBE | στέθω              |
| 231 | VERBE | στέθω              |
| 232 |       |                    |
| 233 | VERBE | συζώ               |
| 234 | VERBE | τρέφω + θρέφω      |
| 235 | VERBE | ?τρέφω             |
| 236 | VERBE | τρώω + τρώγω       |
| 237 | VERBE | υθωσσοτρώω         |
| 238 | VERBE | τυχχάω + τυχαίνω   |
| 239 | VERBE | πετυχαίνω          |
| 240 | VERBE | φέρω               |
| 241 | VERBE | φείνω              |
| 242 | VERBE | ? φέρω + ?φέρω     |
| 243 | VERBE | ?τυχχάω            |
| 244 | VERBE | πικάρω + πικαρίζω  |
| 245 | VERBE | παρκάρω + παρκέρω  |
| 246 | VERBE | συχχάω             |
| 247 | VERBE | φθιτράω            |
| 248 | VERBE | κομπανιάρω         |
| 249 | VERBE | χαρνίω             |

## 3ème section - Verbes défectifs

|     |       |  |
|-----|-------|--|
| 250 | VERBE | συμπθαθάω                                    |
| 251 | VERBE | αφορώ  |
| 252 | VERBE | θθίρω (μόνο χ' πρόσωπο)                      |
| 253 | VERBE | επειγώ (μόνο χ' πρόσωπο ευικού του ευεστώτα) |
| 254 | VERBE | αξιζώ  |
| 255 | VERBE | καρτερώ (μόνο ευεστωτικό θέμα)               |
| 256 | VERBE | χρωστώ-ώ                                     |
| 257 | VERBE | θαχχάω + θαχαίνω (μόνο αόριστος)             |
| 258 | VERBE | μέθω   |
| 259 |       |  |
| 260 | VERBE | αυήκω  |
| 261 | VERBE | πάθω   |
| 262 | VERBE | πρέθω  |
| 263 | VERBE | συμβαίνω                                     |
| 264 | VERBE | ταιριάζω                                     |
| 265 | VERBE | τυχαίνω                                      |
| 266 | VERBE | υχαίνω                                       |

## VERBES MODELES PASSIFS

## 1 er GROUPE

## 1 ère section

|     |           |       |   |           |   |
|-----|-----------|-------|---|-----------|---|
| 002 | VERBES en | -ίζ-  | → | -ιστ-     | δροσίζομαι                                |
| 003 | VERBES en | -άζ-  | → | -αστ-     | επεξεργάζομαι                             |
| 004 | VERBES en | -ίζ-  | → | -ιατ-     | συνεταιρίζομαι (χωρίς προστακτική)        |
| 005 | VERBES en | -άζ-  | → | -αστ-     | υτροπιάζομαι (χωρίς προστακτική)          |
| 006 | VERBES en | -έζ-  | → | -εστ-     | καταπιέζομαι                              |
| 007 | VERBES en | -ύζ-  | → | -υστ-     | ταυύζομαι                                 |
| 008 | VERBES en | -ήζ-  | → | -ηστ      | πρήζομαι (χωρίς προστακτική)              |
| 009 | VERBES en | -άζ-  | → | -αχτ-     | κατασφάζομαι                              |
| 010 | VERBES en | -όζ-  | → | -οστ-     | προασσρμόζομαι                            |
| 011 | VERBES en | -ίζ-  | → | -ιχτ      | στηρίζομαι                                |
| 012 | VERBES en | -ίχ-  | → | -ιχτ      | αυοίχομαι                                 |
| 013 | VERBES en | -έχ-  | → | -εχτ-     | διαλέχομαι (χωρίς προστακτική)            |
| 014 | VERBES en | -έκ-  | → | -εχτ-     | μπλέκομαι                                 |
| 015 | VERBES en | -έχχ- | → | -εχθ/εχτ- | ελέχχομαι                                 |
| 016 | VERBES en | -έχ-  | → | -εχτ-     | δέχομαι                                   |
| 017 | VERBES en | -ώχυ- | → | -ωχτ-     | στριμώχομαι                               |
| 018 | VERBES en | -ίχχ- | → | -ιχτ-     | σφιχχομαι                                 |
| 019 | VERBES en | -άχυ- | → | -αχτ-     | φτιάχομαι                                 |
| 020 | VERBES en | -ίχυ- | → | -ιχτ-     | ρίχομαι                                   |
| 021 | VERBES en | -άφ-  | → | -αφτ-     | γράφομαι                                  |
| 022 | VERBES en | -έβ-  | → | -εφτ-     | ρέβομαι                                   |
| 023 | VERBES en | -ύβ-  | → | -υφτ-     | κρύβομαι                                  |
| 024 | VERBES en | -ίβ-  | → | -ιφτ-     | τρίβομαι                                  |
| 025 | VERBES en | -άβ-  | → | -αφτ-     | θάβομαι                                   |
| 026 | VERBES en | -ύητ- | → | -υφτ-     | καθήπτομαι                                |
| 027 | VERBES en | -ίθ-  | → | -ιστ-     | πείθομαι                                  |
| 028 |           |       |   |           |   |
| 029 | VERBES en | -ών-  | → | -ωθ       | ζώνομαι                                   |
| 030 | VERBES en | -έν-  | → | -εθ-      | δένομαι                                   |
| 031 | VERBES en | -ύν-  | → | -υθ-      | χδύνομαι                                  |
| 032 | VERBES en | -άν-  | → | -αθ-      | χάνομαι                                   |
| 033 | VERBES en | -ήν-  | → | -ηθ-      | ψήνομαι                                   |
| 034 | VERBES en | -ίν-  | → | -ιθ-      | κρίνομαι (χωρίς προστακτική)              |
| 035 | VERBES en | -ών-  | → | -ωθ-      | ζημιώνομαι (χωρίς προστακτική)            |
| 036 |           |       |   |           |   |
| 037 | VERBES en | -είυ- | → | -ειστ-    | κλείνομαι                                 |
| 038 | VERBES en | -άν-  | → | -αστ-     | πιάνομαι                                  |
| 039 | VERBES en | -άν-  | → | -αστ-     | κακοπιάνομαι (χωρίς προστακτική + μετοχή) |
| 040 | VERBES en | -έ-   | → | -εθ-      | συνδέομαι                                 |
| 041 | VERBES en | -ύ-   | → | -υθ-      | ιδρύομαι (χωρίς προστακτική)              |
| 042 | VERBES en | -ύ-   | → | -υθ-      | διαλύομαι                                 |
| 043 | VERBES en | -ού-  | → | -ουστ-    | ηροσκρούομαι                              |
| 044 | VERBES en | -εύ-  | → | -ευτ-     | ηατρεύομαι                                |
| 045 | VERBES en | -εύ-  | → | -ευτ-     | εκπαιδεύομαι                              |
| 046 | VERBES en | -εύ-  | → | -ευτ-     | χεύομαι (χωρίς προστακτική)               |
| 047 | VERBES en | -εύχ- | → | -ευχηθ-   | προσεύχομαι                               |
| 048 | VERBES en | -εύ-  | → | -ευτ-     | σοβαρεύομαι (χωρίς μετοχή)                |
| 049 | VERBES en | -αίν- | → | -αθ-      | μαραίνομαι                                |
| 050 | VERBES en | -αίν- | → | -αθ-      | σιχαίνομαι                                |
| 051 | VERBES en | -αύ-  | → | -αυτ-     | επασπαύομαι                               |
| 052 | VERBES en | -αίν- | → | -αυθ-     | αποθμαίνομαι                              |
| 053 | VERBES en | -αίν- | → | -αυθ-     | θερμαίνομαι -χωρίς προστακτική            |
| 054 | VERBES en | -αίν- | → | -αυθ-     | ψυχραίνομαι -χωρίς προστακτική            |
| 055 |           |       |   |           |   |
| 056 | VERBES en | -ύυ   | → | -υυθ-     | μοθύομαι                                  |

|     |           |               |   |        |                 |
|-----|-----------|---------------|---|--------|-----------------|
| 099 | PERBES en | (ប/ប)         | < | អ្នកកា | រូបរាង + រូបរាង |
| 098 | PERBES en | (ប/ប)         | < | អ្នកកា | រូបរាង + រូបរាង |
| 097 | PERBES en | (ប/ប)         | < | អ្នកកា | រូបរាង + រូបរាង |
| 096 | PERBES en | រូបរាង/រូបរាង |   |        | រូបរាង/រូបរាង   |
| 095 |           |               |   |        |                 |

*Zème section*

|     |           |        |   |        |        |
|-----|-----------|--------|---|--------|--------|
| 094 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |
| 093 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |
| 092 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |
| 091 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |
| 090 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |
| 089 |           |        |   |        |        |

*Zème section*

|     |           |        |   |        |        |
|-----|-----------|--------|---|--------|--------|
| 088 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |
| 087 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |
| 086 |           |        |   |        |        |
| 085 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |
| 084 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |
| 083 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |
| 082 |           |        |   |        |        |
| 081 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |
| 080 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |

*I ère section*

**Zème GROUPE**

|     |           |        |   |        |        |
|-----|-----------|--------|---|--------|--------|
| 079 | PERBES en | រូបរាង | - | អ្នកកា | រូបរាង |
| 078 | PERBES en | រូបរាង | - | អ្នកកា | រូបរាង |
| 077 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |
| 076 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |
| 075 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |
| 074 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |
| 073 | PERBES en | រូបរាង | - | អ្នកកា | រូបរាង |
| 072 | PERBES en | រូបរាង | - | អ្នកកា | រូបរាង |
| 071 | PERBES en | រូបរាង | - | អ្នកកា | រូបរាង |
| 070 | PERBES en | រូបរាង | - | អ្នកកា | រូបរាង |
| 069 | PERBES en | រូបរាង | - | អ្នកកា | រូបរាង |
| 068 | PERBES en | រូបរាង | - | អ្នកកា | រូបរាង |
| 067 | PERBES en | រូបរាង | - | អ្នកកា | រូបរាង |
| 066 | PERBES en | រូបរាង | - | អ្នកកា | រូបរាង |
| 065 | PERBES en | រូបរាង | - | អ្នកកា | រូបរាង |
| 064 | PERBES en | រូបរាង | - | អ្នកកា | រូបរាង |
| 063 | PERBES en | រូបរាង | - | អ្នកកា | រូបរាង |
| 062 |           |        |   |        |        |
| 061 |           |        |   |        |        |

*Zème section*

|     |           |        |   |        |        |
|-----|-----------|--------|---|--------|--------|
| 060 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |
| 059 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |
| 058 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |
| 057 | PERBES en | រូបរាង | < | អ្នកកា | រូបរាង |

|     |       |     |                                     |
|-----|-------|-----|-------------------------------------|
| 159 | PERBE | 159 | ἄσπετος                             |
| 158 |       |     |                                     |
| 157 | PERBE | 157 | ἄσπετος                             |
| 156 |       |     |                                     |
| 155 | PERBE | 155 | ἄσπετος-ἄσπετος (ἄσπετος ἄσπετος)   |
| 154 | PERBE | 154 | ἄσπετος + ἄσπετος                   |
| 153 | PERBE | 153 | ἄσπετος                             |
| 152 | PERBE | 152 | ἄσπετος                             |
| 151 | PERBE | 151 | ἄσπετος                             |
| 150 | PERBE | 150 | ἄσπετος                             |
| 149 | PERBE | 149 | ἄσπετος                             |
| 148 | PERBE | 148 | ἄσπετος                             |
| 147 |       |     |                                     |
| 146 | PERBE | 146 | ἄσπετος + ἄσπετος                   |
| 145 | PERBE | 145 | ἄσπετος                             |
| 144 | PERBE | 144 | ἄσπετος                             |
| 143 | PERBE | 143 | ἄσπετος + ἄσπετος                   |
| 142 | PERBE | 142 | ἄσπετος (ἄσπετος ἄσπετος + ἄσπετος) |
| 141 | PERBE | 141 | ἄσπετος                             |
| 140 | PERBE | 140 | ἄσπετος                             |
| 139 | PERBE | 139 | ἄσπετος (ἄσπετος ἄσπετος + ἄσπετος) |
| 138 | PERBE | 138 | ἄσπετος                             |
| 137 | PERBE | 137 | ἄσπετος                             |
| 136 | PERBE | 136 | ἄσπετος + ἄσπετος + ἄσπετος         |
| 135 | PERBE | 135 | ἄσπετος                             |
| 134 | PERBE | 134 | ἄσπετος                             |
| 133 | PERBE | 133 | ἄσπετος                             |
| 132 | PERBE | 132 | ἄσπετος                             |
| 131 |       |     |                                     |
| 130 | PERBE | 130 | ἄσπετος                             |
| 129 |       |     |                                     |
| 128 | PERBE | 128 | ἄσπετος                             |
| 127 | PERBE | 127 | ἄσπετος                             |
| 126 | PERBE | 126 | ἄσπετος                             |
| 125 | PERBE | 125 | ἄσπετος                             |
| 124 | PERBE | 124 | ἄσπετος                             |
| 123 |       |     |                                     |
| 122 | PERBE | 122 | ἄσπετος                             |
| 121 | PERBE | 121 | ἄσπετος                             |
| 120 | PERBE | 120 | ἄσπετος                             |
| 119 | PERBE | 119 | ἄσπετος + ἄσπετος                   |
| 118 | PERBE | 118 | ἄσπετος                             |
| 117 | PERBE | 117 | ἄσπετος                             |
| 116 | PERBE | 116 | ἄσπετος                             |
| 115 | PERBE | 115 | ἄσπετος                             |
| 114 | PERBE | 114 | ἄσπετος                             |

1ère section - Verbes irréguliers

3ème GROUPE

|     |           |             |                             |
|-----|-----------|-------------|-----------------------------|
| 113 | PERBES en | (ε/ι/υ)     | ἄσπετος + ἄσπετος           |
| 112 | PERBES en | (ε/ι/υ)     | ἄσπετος + ἄσπετος           |
| 111 | PERBES en | (ε/ο/υ/ι/ο) | ἄσπετος + ἄσπετος + ἄσπετος |
| 110 |           |             |                             |
| 109 | PERBES en | (ε/ο/υ)     | ἄσπετος + ἄσπετος           |
| 108 | PERBES en | (ε/ο/υ)     | ἄσπετος + ἄσπετος           |
| 107 |           |             |                             |
| 106 | PERBES en | ἄσπετος     | ἄσπετος                     |
| 105 |           |             |                             |
| 104 | PERBES en | ἄσπετος     | ἄσπετος                     |
| 103 | PERBES en | ἄσπετος     | ἄσπετος                     |
| 102 |           |             |                             |
| 101 |           |             |                             |
| 100 | PERBES en | ἄσπετος     | ἄσπετος                     |

|  |  |  |  |     |           |
|--|--|--|--|-----|-----------|
|  |  |  |  | 223 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 222 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 221 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 220 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 219 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 218 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 217 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 216 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 215 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 214 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 213 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 212 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 211 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 210 | UFRBES en |
|  |  |  |  | 209 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 208 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 207 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 206 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 205 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 204 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 203 | UFRBES en |
|  |  |  |  | 202 | UFRBES en |
|  |  |  |  | 201 | UFRBES en |
|  |  |  |  | 200 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 199 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 198 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 197 | UFRBES en |
|  |  |  |  | 196 | UFRBES en |
|  |  |  |  | 195 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 194 | UFRBES en |
|  |  |  |  | 193 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 192 | UFRBE     |
|  |  |  |  | 191 | UFRBE     |

Zème section - Verbes déficients

|  |  |  |  |     |       |
|--|--|--|--|-----|-------|
|  |  |  |  | 190 | UFRBE |
|  |  |  |  | 189 | UFRBE |
|  |  |  |  | 188 | UFRBE |
|  |  |  |  | 187 | UFRBE |
|  |  |  |  | 186 | UFRBE |
|  |  |  |  | 185 | UFRBE |
|  |  |  |  | 184 | UFRBE |
|  |  |  |  | 183 | UFRBE |
|  |  |  |  | 182 | UFRBE |
|  |  |  |  | 181 | UFRBE |
|  |  |  |  | 180 | UFRBE |
|  |  |  |  | 179 | UFRBE |
|  |  |  |  | 178 | UFRBE |
|  |  |  |  | 177 | UFRBE |
|  |  |  |  | 176 | UFRBE |
|  |  |  |  | 175 | UFRBE |
|  |  |  |  | 174 | UFRBE |
|  |  |  |  | 173 | UFRBE |
|  |  |  |  | 172 | UFRBE |
|  |  |  |  | 171 | UFRBE |
|  |  |  |  | 170 | UFRBE |
|  |  |  |  | 169 | UFRBE |
|  |  |  |  | 168 | UFRBE |
|  |  |  |  | 167 | UFRBE |
|  |  |  |  | 166 | UFRBE |
|  |  |  |  | 165 | UFRBE |
|  |  |  |  | 164 | UFRBE |
|  |  |  |  | 163 | UFRBE |
|  |  |  |  | 162 | UFRBE |
|  |  |  |  | 161 | UFRBE |
|  |  |  |  | 160 | UFRBE |

|     |       |                 |
|-----|-------|-----------------|
| 224 | ΥΕΡΒΕ | μεταδίδομαι     |
| 225 | ΥΕΡΒΕ | φαίνομαι        |
| 226 | ΥΕΡΒΕ | κατέχομαι       |
| 227 | ΥΕΡΒΕ | κυρύσσομαι      |
| 228 | ΥΕΡΒΕ | εξάπτομαι       |
| 229 | ΥΕΡΒΕ | ευτείνομαι      |
| 230 | ΥΕΡΒΕ | εξομαλύνομαι    |
| 231 | ΥΕΡΒΕ | εξυπακούγεται   |
| 232 | ΥΕΡΒΕ | επαναλαμβάνομαι |
| 233 | ΥΕΡΒΕ | επιτρέπομαι     |
| 234 | ΥΕΡΒΕ | ευθύνομαι       |
| 235 | ΥΕΡΒΕ | αυαβάλλομαι     |
| 236 | ΥΕΡΒΕ | αυαχορηγούμαι   |
| 237 | ΥΕΡΒΕ | αυαχθάνομαι     |
| 238 | ΥΕΡΒΕ | αυακλείομαι     |

## Chapitre VI. Morphologie et Syntaxe

Jusqu'à présent, la démarche visant à constituer un dictionnaire électronique était morphologique. La description des verbes est faite indépendamment du contexte, autrement dit des conditions syntaxiques qui déterminent les variations des formes. Toutefois, la construction d'un dictionnaire électronique ne se limite pas à la seule caractérisation des formes fléchies. Un tel dictionnaire doit aussi comporter les conditions sous lesquelles un mot donné peut être utilisé, ces conditions correspondent à :

- des indications syntaxiques, c'est-à-dire la forme des contextes où apparaît le mot,
- des indications sur le sens.

Le problème de l'information sémantique est entièrement ouvert. Il n'existe aujourd'hui aucun consensus sur la nature du sens, ni sur la manière de le représenter. Par contre, la description des formes syntaxiques relève de processus combinatoires bien étudiés et couramment employés. Dans l'état actuel des connaissances, il est possible de décrire systématiquement les propriétés syntactico-sémantiques d'unités lexicales, à condition qu'elles ne soient pas ambiguës, autrement dit à condition que les différents sens des mots aient été bien séparés. Considérons par exemple le verbe βιάζω, dans les phrases :

Ο Πέτρος βιάζει τη Ρέα  
Pierre viole Réa

Ο Πέτρος με βιάζει να φύγω  
Pierre me presse de partir

il correspond à deux verbes différents. Les structures syntaxiques des deux phrases sont différentes : la première est définie par la structure N0 V N1 et la deuxième par la structure N0 V N1 N2 (où N2 est une complétive au subjonctif). En même temps, les aoristes sont différents :

Ο Πέτρος βίασε τη Ρέα  
Pierre a violé Réa

Ο Πέτρος μ'έβιασε να φύγω  
Pierre m'a pressé de partir

"D'une manière générale, on vérifie que les informations morphologiques sont attachées à des structures syntaxiques particulières et à des sens particuliers des mots ; nous appelons ces unités les entrées du lexique-grammaire" (cf. M. Gross, 1986-88, p. 13). Ces entrées sont considérées comme indépendantes les unes des autres, au moins au niveau synchronique.

Le lexique-grammaire n'est donc pas défini à partir d'informations morphologiques uniquement. Le verbe υπογράμμίζω (souligner) a une conjugaison unique, mais il sera dédoublé au moins selon les structures :

N0 V N1 Prép N2  
Ο Πέτρος υπογράμμισε τη λέξη "μίσος" με κόκκινο  
Pierre a souligné le mot "haine" d'un trait rouge

N0 V N1 à N2  
Ο Πέτρος υπογράμμισε στη Μαρία ότι πρέπει να διαβάσει  
Pierre a souligné à Marie qu'elle doit travailler

Ce chapitre est consacré aux problèmes morphosyntaxiques des verbes grecs. Notre étude s'inscrit dans le cadre du lexique-grammaire fait au LADL (Laboratoire d'Automatique Documentaire et Linguistique) pour le français. Rappelons les principales caractéristiques.

L'approche théorique globale adoptée dans les descriptions est celle de Z. S. Harris 1951. Les notations adoptées découlent de cette approche. Les phrases sont représentées par des schémas comme :

N0 V W

où N0 est le sujet du verbe V, et W est une variable représentant la séquence des compléments. Cette variable peut être spécifiée par des formules du type :

N0 =: Dét Nhum Rel,

W =: N1 à N2

N1 est un complément direct, N2 un indirect en à, Dét est un déterminant, Nhum un substantif humain, Rel une proposition relative.

Les relations entre phrases ne sont pas orientées : on les note au moyen du signe "=" et on écrira par exemple pour la relation passive :

[Passif]

N0 V N1 = N1 être Vpp par N0

le nom de la transformation est noté entre crochets.

La représentation systématisée de l'information syntaxique, sous forme d'un lexique-grammaire, obéit aux principes généraux suivants :

- tout mot est représenté dans une phrase élémentaire sujet-verbe et compléments essentiels. L'application de ce principe est relativement simple pour les verbes qui sont classés en fonction de la nature et du nombre de leurs compléments. Pour les noms et les adverbes, il fait appel à des verbes particuliers appelés verbes supports, comme *faire* dans les exemples :

Max a fait une erreur

Max a fait un compliment à Ida (J. Giry-Schneider 1978, 1987)

- la description de tout mot comporte une séparation systématique des sens de chaque forme du DELAS en entrées autonomes. Chaque forme simple dont le sens est isolé, correspond à une entrée dans une table du lexique-grammaire qui donne sa description syntaxique.

- toutes les variations possibles de constructions doivent être représentées. Dans ce but, on utilise les colonnes de transformations de phrase.

## 1. Le lexique-grammaire du grec

Le lexique-grammaire du grec est en phase de constitution. Il se base sur les mêmes principes que le lexique-grammaire du français mais sa taille est, pour l'instant, faible. Pourtant, le nombre d'entrées des expressions figées est déjà appréciable (cf. A. Fotopoulou 1988) et le nombre des verbes évolue peu à peu.

Une première classification syntaxique des verbes est faite (cf. T. Kyriacopoulou, 1989), à partir de 2000 entrées, après séparation des sens de chaque verbe. A noter que le processus de séparation des sens d'une forme est en général motivé par les différences de construction syntaxique, les deux activités n'étant pas indépendantes (M. Gross, 1975), (Boons, Guillet, Leclère 1976). Les exemples qui suivent sont des phrases déclaratives simples qui comportent chacune un verbe **γράφω** (écrire). Les codes alphanumériques qui précèdent chaque phrase sont les noms des classes syntaxiques auxquelles appartiennent ces verbes considérés comme distincts :

- (6G)            **Ο Πέτρος έγραψε στο άρθρο του ότι η γη γυρίζει γύρω από τον ήλιο**  
Pierre a écrit dans son article que la terre tourne autour du soleil
- (9G)            **Ο Πέτρος έγραψε στη Ρέα ότι η Μαρία παντρεύεται**  
Pierre a écrit à Réa que Marie se marie
- (31GA)        **Ο Πέτρος γράφει ένα μυθιστόρημα**  
Pierre écrit un roman
- (37GR1)      **Ο Πέτρος έγραψε αυτή τη λέξη με δύο "ρ"**  
Pierre a écrit ce mot avec deux "r"
- (35GH)        **Ο Πέτρος έγραψε το σπίτι στη γυναίκα του**  
Pierre a écrit la maison à sa femme

Outre ces cinq entrées, il existe des formes figées (cf. Fotopoulou, thèse à paraître) :

- (CP1)            **γράφω στο γόνατο**  
écrire sur le genou (écrire à la hâte)
- (CNP2)        **γράφω κάτι στο καθαρό**  
écrire quelque chose au propre
- (CPN)           **γράφω κατ'υπαγόρευση**  
écrire sous la dictée
- (CA<sub>adv</sub>)        **γράφει ορνιθοσκαλίσματα**  
écrire comme un chat
- (CNP2)        **γράφω κάποιου στα παλιά μου τα παπούτσια**  
je m'asseois dessus
- (CNP2)        **γράφω κάποιου στ'αρχίδια μου**  
écrire sur mes couilles
- (C1PN)        **γράφω εποποιΐα**  
écrire une épopée

Lors de la consultation du lexique du grec pour la forme **γράφω** (écrire), cet ensemble d'entrées devra être pris en considération par l'analyseur automatique. Dans les tables syntaxiques, chaque ligne de matrice correspond à un verbe pris dans un sens particulier : la table 9G a pour définition syntaxique la structure N0 V N1 à N2 ; elle comporte donc le "verbe de communication" **γράφω** (écrire). Parmi les classes de verbes, trois ont été examinées tout particulièrement : les tables 2G et 3G qui rassemblent les verbes de mouvement, et la table 9G qui rassemble les verbes de communication.

Comme il a déjà été évoqué, la table 9G est définie par la structure N0 V N1 à N2, avec N1 =: Qu P. Nous avons déterminé l'ensemble des verbes qui entrent dans cette structure après séparation des différents sens. Ils sont de l'ordre de 200 verbes. La lecture de la liste de ces verbes est frappante. Ce sont tous des verbes qui permettent de communiquer un fait ou un ordre :

**Ο Πέτρος διάβασε στη Μαρία ότι ο πόλεμος ξέσπασε στο Λίβανο**  
Pierre a lu à Marie que la guerre s'est déclarée au Liban

**Ο Πέτρος διέταξε τη Μαρία να φύγει**  
Pierre a ordonné Marie de partir

Pour chacun de ces verbes, nous avons étudié un grand nombre de propriétés syntaxiques (cf. tableau page 133).

Les tables 2G et 3G regroupent les constructions des verbes dits de "mouvement" (cf. tableaux page 134 et 135). Les verbes de la table 2G entrent, d'une part, dans la structure N0 V Psubj W et, d'autre part, ils répondent à la question **πού** (où) (cf. T. Kyriacopoulou, 1988).

**Ο Πέτρος πήγε να δει τη Μαρία**  
Pierre est allé voir Marie

Leurs sens comportent l'intuition de "mouvement, déplacement du sujet d'une origine à une destination". Il faut noter ici que l'interprétation d'une même forme adverbiale peut varier considérablement en fonction du verbe. La phrase :

**(1) Ο Πέτρος πηγαίνει στην Αθήνα**  
Pierre va à Athènes

signifie que le locuteur n'est pas situé à Athènes, mais le déplacement possède Athènes pour point d'arrivée. Si maintenant nous comparons la phrase (1) avec :

**(2) Ο Πέτρος περπατάει (πολύ) στην Αθήνα**  
Pierre marche (beaucoup) à Athènes

nous constatons que le verbe **περπατώ** (marcher) est sémantiquement un verbe de mouvement, mais syntaxiquement il n'est pas un Vmt :

**\*Ο Πέτρος περπατάει να δει τη Μαρία**  
\*Pierre marche voir Marie

L'interprétation de l'adverbe de lieu est également différente. En (1) le déplacement possède Athènes pour point d'arrivée, alors qu'en (2) tout le déplacement s'effectue à l'intérieur d'Athènes. Les Vmt sont sémantiquement voisins, ils sont essentiellement des verbes de déplacement avec point d'arrivée indiqué par un adverbe, ce qui n'est pas le cas de **περπατώ** (marcher).

Dans la table 3G, sont regroupés les verbes de mouvement avec un complément. Leurs sens comportent aussi le déplacement, mais ici c'est le complément qui se déplace :

**Έστειλα του Πέτρο να δει τη γιαγιά του**  
J'ai envoyé Pierre voir sa grand-mère

Nous remarquons donc qu'en partant des propriétés syntaxiques nous aboutissons à des classes sémantiques cohérentes. Cette constatation est une preuve de l'intérêt de la théorie du lexique-grammaire (cf. aussi chapitre VI, section 3, note 6).

## 2. Relations entre morphologie et syntaxe

Les différentes entrées du verbe **γράφω** (écrire) se basent sur des propriétés purement syntaxiques. En effet, pour ce verbe, nous avons une conjugaison unique dans le DELAS qui correspond au moins à cinq entrées du lexique-grammaire. A noter que les problèmes morphosyntaxiques des phrases figées ne seront pas discutés ici. Examinons maintenant les phrases simples qui comportent chacune un verbe **πηγαίνω** (aller) :

- (2G)            **Ο Πέτρος πηγαίνει ν'αγοράσει ψωμί**  
Pierre va acheter du pain
- (3G)            **Ο Πέτρος πηγαίνει τη Μαρία να μαζέψει μανιτάρια**  
Pierre emmène Marie cueillir des champignons
- (34GPP)        **Ο Πέτρος πηγαίνει από έκπληξη σε έκπληξη**  
Pierre va de surprise en surprise
- (33G)            **Αυτό το φόρεμα πηγαίνει στη Μαρία**      (Prép = σε)  
= **Αυτό το φόρεμα πηγαίνει της Μαρίας**      (Prép = E, N1 =: Ncas génitif)  
Cetle robe va à Marie
- (34GP)          **Αυτή η τσάντα πάει με τα παπούτσια σου**  
Ce sac va avec tes chaussures

Il faut tout d'abord préciser l'entrée 33G. Cette table a pour définition syntaxique la structure **N0 V σε N1**. On notera que la préposition **σε** (à) n'apparaît pas dans la table 33G, ce code l'incorpore, mais les informations, Prép =: E et N1 =: Ncas génitif, doivent figurer explicitement. Dans cette table, nous aurons, au moins, les trois propriétés syntaxiques suivantes :

Table 33G

| N0  | Prép                                | N1         |
|-----|-------------------------------------|------------|
| =:  | =:                                  | =:         |
| hum | E                                   | N(génitif) |
| -   | πηγαίνω                             | +          |
|     | (αυτό το φόρεμα πηγαίνει στη Μαρία) | +          |

A noter aussi que la relation entre les deux propriétés : Prép =: E et N1 =: Ncas génitif est biunivoque.

Les trois premières entrées du verbe **πηγαίνω** (aller) correspondent à une conjugaison unique dans le DELAS. Les deux dernières phrases sont inacceptables à certains temps : Vinf, Vimp, Vimp-aor, Vpart :

- (1)    \* **Αυτό το φόρεμα έχει πάει στη Μαρία**  
\* Cette robe est allée à Marie

- (2) \* **Αυτή η τσάντα σου έχει πάει με τα παπούτσια σου**  
? Ce sac est allé avec tes chaussures

Par conséquent, il s'agit ici de verbes défectifs et la spécification des temps doit être faite pour un sens et une construction précise du mot **πηγαίνω** (aller), que l'on peut noter :

N0 V σε N1                      V =: Ntmps (nom du temps)

Remarquons que les séparations des entrées ne se font pas toujours sur des critères syntaxiques immédiats. Par exemple, la phrase (1) est notée comme interdite alors qu'elle est acceptable avec un contenu différent :

- (3) **Αυτό το χωράφι έχει πάει στη Μαρία (με κληρονομιά)**  
Ce champ est allé à Marie (par testament)

Donc, il y a une sixième entrée du verbe **πηγαίνω** (aller) qui doit aussi figurer dans la table 33G. Ainsi cette table comporte deux entrées de **πηγαίνω** qui se différencient morphologiquement et syntaxiquement, au moins, par les propriétés Prép =: E et N1 =: Ncas génitif :

Table 33G

| N0  |  | Prép | N1         |
|-----|--|------|------------|
| =:  |  | =:   | =:         |
| hum |  | E    | N(génitif) |
| -   | <b>πηγαίνω</b><br>(αυτό το φόρεμα πηγαίνει στη Μαρία)  | +    | +          |
| -   | <b>πηγαίνω</b><br>(αυτό το χωράφι έχει πάει στη Μαρία) | -    | -          |

Nous constatons donc, que si la description morphologique est relativement satisfaisante pour les verbes conjugués, il n'en va plus de même dès que l'on cherche à préciser certaines formes dans un contexte.

Le verbe **λέω** (dire) présente un problème analogue. Examinons les constructions:

- (1) **λέει να έρθει**  
Il pense venir
- (2) **λέει στη Μαρία να έρθει**  
Il dit à Marie de venir

On constate que (1) ne peut pas avoir un deuxième complément. L'exemple (2) montre clairement que la présence d'un complément **σε N2** change totalement le sens. Ainsi nous considérons que nous avons affaire au moins à deux verbes **λέω** (dire) distincts. La phrase (1) figure dans la table 6G, qui est définie par la structure N0 V QuP et la phrase (2) est définie par la structure N0 V QuP σε N2. Ces phrases se distinguent par des contenus différents, mais elles présentent aussi des différences morphologiques. L'exemple (1) au Vfut-cont est inacceptable ;

\* Θα λέω να φύγω  
je penserai venir

au Vfut-sim, il n'a pas le sens de (1) σκέφτομαι (penser), mais celui de (2) et par conséquent on peut avoir un complément σε N2 ;

Θα πώ (στη Μαρία) να φύγω αύριο  
je dirai (à Marie) de partir demain

et à Vinf est ambigu :

Είχε πει να φύγει αύριο  
Il avait pensé de partir demain

Είχε πει (στη Μαρία) να φύγει αύριο  
Il avait dit (à Marie) de partir demain

Nous remarquons donc que les structures syntaxiques des verbes peuvent être attachées à des sens particuliers des mots et à des informations morphologiques différentes (e. g. λέω (dire), πηγαίνω (aller)). Nous allons maintenant examiner le cas inverse.

On a commencé à faire une étude morphologique des verbes et on a constaté que quelques fois les informations morphologiques sont associées à des différents sens et à des informations syntaxiques distinctes. Nous avons déjà évoqué le fait que le verbe βιάζω (violier, presser) a deux aoristes distincts, qui correspondent à deux structures syntaxiques différentes. Par ailleurs, la traduction en français des phrases du type :

Ο Πέτρος βίασε τη Μαρία  
Pierre a violé Marie

Ο Πέτρος έβιασε τη Μαρία να τελειώσει το διδακτορικό της  
Pierre a pressé Marie de finir sa thèse de doctorat

justifie le fait que les deux verbes se différencient sémantiquement<sup>5</sup>. Il faut noter aussi qu'à l'imparfait ce verbe présente la même particularité :

Ο Πέτρος βίαζε τη Μαρία κάθε μέρα  
Pierre violait Marie tous les jours

Ο Πέτρος έβιαζε τη Μαρία να τελειώσει το διδακτορικό της  
Pierre pressait Marie de finir sa thèse doctorat

Dans le DELAS, ce verbe correspond à deux modèles de conjugaison distincts.

Le verbe σκιάζω présente des variations presque à tous les temps, sauf pour Vpres, Vsubj, et Vfut-cont :

| Présent | Imparfait         | Aoriste           |
|---------|-------------------|-------------------|
| σκιάζω  | έσκιαζα<br>σκίαζα | έσκιαξα<br>σκίασα |

<sup>5</sup> La traduction est un des critères formels pour séparer les sens d'un mot mais pas le seul.

mais ces variations ne sont pas interchangeables du point de vue de leur emploi comme le montrent les exemples ci-dessous :

(1) Ένα μεγάλο δένδρο σκίαζε το σπίτι  
Un grand arbre ombrageait la maison

(2) Ο Πέτρος φώναξε δυνατά και έσκιαζε τη Ρέα  
Pierre a crié fort et il a fait peur à Réa

Donc, il n'est pas possible de les décrire dans le même modèle de conjugaison comme des variations libres (cf. chapitre III, section 1). Par conséquent le verbe en question correspond à deux numéros de conjugaison différents dans le DELAS, comme précédemment. Une représentation possible de ces verbes est :

σκιάζω (V004, V008)  
βιάζω (004, 005)

A priori les exemples (1) et (2) se différencient sémantiquement mais pas syntaxiquement. Les deux verbes du DELAS, σκιάζω V004 et σκιάζω V008, correspondent à la même structure syntaxique :

N0 V N1

et leurs différences syntaxiques ne sont pas immédiates. Les exemples ci-dessous montrent que σκιάζω de l'exemple (2) se construit, obligatoirement, avec un complément direct humain alors que σκιάζω (1) accepte un complément direct ±humain :

Exemple (2) avec un complément direct -humain  
\*Ο Πέτρος έσκιαξε το σπίτι  
Pierre a fait peur à la maison

Par ailleurs dans (1) nous avons la transformation V = κάνω V-n σε, ce qui n'est pas possible dans (2) :

Ένα μεγάλο δένδρο σκιάζει το σπίτι  
Un grand arbre ombrage la maison  
=  
Ένα μεγάλο δένδρο κάνει σκιά στο σπίτι  
Un grand arbre fait de l'ombrage à la maison

Donc ici aussi, les verbes, σκιάζω V004 et σκιάζω V008, se différencient morphologiquement mais aussi syntaxiquement (par des propriétés syntaxiques différentes) :

|         |       |             |         |       |
|---------|-------|-------------|---------|-------|
|         | V =:  | κάνω V-n σε | (σκιάζω | V004) |
| N0 V N1 | <     |             |         |       |
|         | N1 =: | Nhum        | (σκιάζω | V008) |

Ces entrées sont considérées comme indépendantes les unes des autres, au moins au niveau synchronique. Il est parfois possible de rendre compte des ressemblances de certaines entrées par des considérations étymologiques.

Le verbe σταυροφορώ correspond à deux modèles de conjugaison différents, car il offre des variations, qui ne sont pas libres, à tous les temps qui se construisent sur le radical de l'aoriste :

**Ο Πέτρος σταυροφόρησε εναντίου Α**  
Pierre a entrepris une croisade contre A

**Ο Πέτρος σταυροφόρεσε**  
Pierre a porté une croix

Aux deux numéros de conjugaison différents sont attachées deux sens différents et deux structures syntaxiques différentes :

**N0 V Prép N1**  
**N0 V**

Nous considérons qu'il s'agit de deux verbes totalement distincts malgré les ressemblances étymologiques (cf. chapitre III, section 2).

En résumé, nous pouvons dire que si les structures syntaxiques peuvent être attachées à des informations morphologiques différentes, ces dernières correspondent toujours à des structures ou des propriétés syntaxiques différentes et à des sens particuliers.

Les exemples comme ceux que nous venons de citer sont nombreux. Le tableau ci-dessous résume les trois types de verbes que nous avons distingués :

| Verbe              | DELAS                              | LEXIQUE-GRAMMAIRE<br>des phrases simples   |
|--------------------|------------------------------------|--|
| <b>βιάζω</b>       | 2 modèles de conjugaison distincts | au moins deux structures syntaxiques   |
|                    | <b>βιάζω</b> V4 ----->             | <b>Ο Πέτρος βίασε τη Ρέα (31GH)</b><br>Pierre a violé Réa  |
|                    | <b>βιάζω</b> V5 ----->             | <b>Ο Πέτρος έβιασε τη Ρέα να φύγει (3G)</b><br>Pierre a pressé Réa de partir   |
| <b>υπογραμμίζω</b> | 1 modèle de conjugaison unique     | au moins trois structures syntaxiques  |
|                    | <b>υπογραμμίζω</b> V4              | <b>Ο Πέτρος υπογράμμισε στη Ρέα ότι πρέπει να δουλέψει (9G)</b><br>Pierre a souligné à Réa qu'elle doit travailler                   |
|                    |                                    | <b>Ο Πέτρος υπογράμμισε τη λέξη "αγάπη" με κόκκινο (36G2)</b><br>Pierre a souligné le mot "amour" d'un trait rouge                   |
|                    |                                    | <b>Ο Πέτρος υπογράμμισε μέσα στην αναφορά ότι όλα πήγαιναν άσχημα (10G)</b><br>Pierre a souligné dans le rapport que tout allait mal |

|                    |                                |   |
|--------------------|--------------------------------|---|
| <b>αιποθυμάω</b>   | 1 modèle de conjugaison unique | au moins une structure syntaxique                         |
| <b>αιποθυμάω/ώ</b> | V110                           | <b>Ο Πέτρος αιποθύμησε</b> (30GH)<br>Pierre s'est évanoui |

A noter que dans les exemples ci-dessus les variations libres ne sont pas prises en compte.

En conclusion, la morphologie et la syntaxe sont indissociables et par conséquent intégrer la morphologie de base au lexique-grammaire est indispensable.

### 3. La séparation des sens

Le cas du verbe **θεύμαι** (voir, être contemplé) a été évoqué dans les chapitres précédents (cf. chapitre II, section 2 et chapitre III, section 5). Rappelons sa particularité. Ce verbe, quand il est bâti sur le radical du présent, a le sens de "voir" et il correspond à la structure syntaxique : N0 V N1 (N1 =: abstrait) ;

**Ο Πέτρος θεάται το θείο (με την ψυχή)**  
Pierre voit le sacré (avec l'âme)

\* **Ο Πέτρος θεάται τη Μαρία**  
Pierre voit Marie

En revanche, il change de sens aux temps qui se construisent sur le radical de l'aoriste :

**Ο Πέτρος θεάθηκε να κυκλοφορεί με μία νεαρή**  
Pierre a été vu de circuler avec une jeune fille Tr. littérale

**Ο Πέτρος θεάθηκε σε νυκτερινό κέντρο**  
Pierre a été vu dans une boîte de nuit

Dans ce cas, il appartient à la table 2G qui est définie par la structure :

N0 V V<sup>0</sup><sub>subj</sub> W<sup>6</sup>

Ce verbe, à priori peut être représenté de deux manières différentes :

- on peut faire une seule entrée dans le DELAS qui permettra d'engendrer toutes les formes fléchies, indépendamment du sens, et deux entrées dans le lexique-grammaire, attachées à deux sens différents et qui seront distinguées de la façon suivante :

**θεύμαι1** sera défini N0 V N1 avec  
V=: Vtemps (Vpres, Vimpf, Vfut-cont, Vsubj, Vcond)

**θεύμαι2** sera défini N0 V V<sup>0</sup><sub>subj</sub> W avec  
V=: Vtemps (Vaor, Vfut-sim, Vinf)

<sup>6</sup> Rappelons que cette table (cf. chapitre VI, section 2) contient essentiellement des verbes qui sémantiquement indiquent le déplacement du sujet d'une origine à une destination. Le verbe **θεύμαι** (être vu) est sémantiquement différent, mais il est proche des "verbes de mouvement" par les autres propriétés syntaxiques.

- la deuxième solution consiste à faire deux entrées dans le DELAS qui correspondront à deux modèles de conjugaisons différents :

et le modèle 1 donnera toutes les formes bâties sur le radical du présent  
le modèle 2 donnera toutes les formes bâties sur le radical de l'aoriste

mais aussi deux entrées dans le lexique-grammaire, car les deux entrées du DELAS sont attachées à deux structures syntaxiques différentes.

Mais laquelle des deux solutions est la meilleure ? Peu importe pour l'instant. Ce qui est intéressant ici, c'est qu'en se basant sur des critères purement morphologiques on obtient tous les différents sens du verbe en question, qui sont attachés à des structures syntaxiques différentes. Mais c'est le seul cas (parmi les 8000 verbes) que nous avons rencontré qui obéit à cette règle. Dans la plupart des cas, pour obtenir tous les sens d'un verbe, nous avons besoin, aussi bien des critères morphologiques que des critères syntaxiques. Examinons, par exemple, le verbe **σημαίνω** (signifier, sonner). Morphologiquement il correspond à deux verbes dont l'un est défectif et plus précisément employé à la troisième personne du singulier et du pluriel. Les deux entrées du DELAS correspondent à trois structures syntaxiques différentes au moins, et à trois sens différents :

(1) Το ότι η Ρέα θέλει να χωρίσει σημαίνει για τον Πέτρο ότι δεν του αγαπάει  
Le fait que Réa veut divorcer signifie pour Pierre qu'elle ne l'aime pas

(2) "Travail" σημαίνει "δουλειά" στα γαλλικά  
"Travail" signifie travail en français

(3) Οι καμπάνες σημαίνουν του εσπεριού  
Les cloches sonnent les vêpres

Nous remarquons donc qu'au verbe défectif correspondent deux structures syntaxiques différentes et deux sens différents :

N0 V QuP Prép N1 (exemple 1)

N0 V N1 Prép N2 (exemple 2)

alors que à l'autre verbe du DELAS est attaché une seule structure syntaxique et un seul sens :

N0 V N1 (exemple 3)

Le verbe **σημαίνω** dans l'exemple (3) n'est pas employé seulement à la troisième personne puisque on peut avoir des phrases du type :

(4) Σημαίνω του κώδωνα<sup>7</sup>  
Je sonne la cloche

<sup>7</sup> Les exemples (3) et (4) ne sont pas très courants, mais on peut encore les rencontrer dans les textes. Par ailleurs on peut se demander si ces deux exemples correspondent à deux entrées différentes ou à une seule. On a déjà dit que les séparations d'entrées ne se font pas toujours sur des critères syntaxiques différents. Pour le moment, on considère que les exemples (3) et (4) sont attachés à une seule entrée du lexique-grammaire.

On constate donc qu'il est difficile de faire les séparations de sens en se basant uniquement sur la morphologie, puisque avec les entrées du DELAS on ne pourra jamais distinguer l'exemple (1) de l'exemple (2).

Nous avons déjà évoqué le fait que, dans le cas des verbes préfixés, les modifications du préfixe pour Vimpf et Vaor peuvent provoquer des séparations de sens (cf. chapitre 3, section 4). Voici un extrait des différents sens du verbe **παρα-δίω** :

- (1) Η Μαρία παραέδωσε λεφτά στο γιό της  
(παρα + verbe → παρα + augment + verbe)  
N0 V N1 à N2    N2 =: hum    \* Passif  
Marie a donné trop d'argent à son fils
- (2) Ο Πέτρος παρέδωσε τη Μαρία στην αστυνομία  
(παρα + verbe → παρ + augment + verbe)  
N0 V N1 à N2    N1 =: hum  
Pierre a rendu Marie à la police
- (3) Παρέδωσα τα εμπορεύματα στον ιδιοκτήτη του μαγαζιού  
(παρα + verbe → παρ + augment + verbe)  
N0 V N1 à N2    N2 =: hum  
J'ai livré les marchandises au propriétaire de la boutique
- (4) Η Μαρία παρέδωσε στους μαθητές της "τη γαλλική επανάσταση"  
(παρα + verbe → παρ + augment + verbe)  
N0 V N1 à N2    N2 =: hum    \*Passif  
Marie a enseigné à ses élèves "la révolution française"

Morphologiquement, nous avons deux entrées du verbe **παραδίω** :

**παρα-δίω 1** → παρα + augment + verbe  
**παρα-δίω 2** → παρ + augment + verbe

**παραδίω1** correspond à un sens particulier et **παραδίω2** correspond à trois sens différents au moins. Ces exemples justifient le fait que les critères purement morphologiques ne suffisent pas pour obtenir tous les sens d'un mot.

On constate aussi que les phrases élémentaires, citées ci-dessus, se différencient aussi syntaxiquement. Entre (1) et (4) les différences syntaxiques ne sont pas immédiates, mais puisque les deux exemples sont attachés à deux numéros de conjugaison distincts, on confirme qu'il s'agit de deux verbes totalement indépendants.

En résumé, pour obtenir les différents sens d'un mot, on se base sur des critères morphologiques et syntaxiques, les deux n'étant pas dissociables. La traduction à une autre langue peut influencer notre choix s'il y a un doute.

#### 4. Le DELAS et le lexique-grammaire

Dans les sections précédentes de ce chapitre nous avons démontré que la morphologie n'est pas indépendante de la syntaxe et que le processus de séparations des sens est en général motivé par les différences syntaxiques et morphologiques des mots. Donc il faut unifier la morphologie de base et la syntaxe, autrement dit le DELAS et le

lexique-grammaire. Pour cela, il faut que les deux descriptions, morphologique et syntaxique, soient faites d'une façon exhaustive et systématique préalablement, ce qui n'est pas le cas pour le grec. Rappelons que, dans le cas des verbes, la description morphologique est faite pour 8000 verbes et la description syntaxique pour environ 500 entrées, après séparation des différents sens. Pourtant deux questions se posent déjà :

- Quelles informations doivent apparaître dans le DELAS, et/ou dans le lexique-grammaire ?
- Comment organiser les différentes entrées d'un verbe ?

Ces deux problèmes seront discutés dans la suite. Le premier provient du fait que la morphologie n'est pas dissociable de la syntaxe. Prenons deux des entrées du verbe **πηγαίνω** (aller) qui ont été discutées à la section 2 de ce chapitre :

(1) **ὁ Πέτρος πηγαίνει ν'αγοράσει ψωμί**  
Pierre va acheter du pain

(2) **Αυτό το φόρεμα πάει της Μαρίας**  
Cette robe va à Marie

Rappelons que dans l'exemple (2) le verbe **πηγαίνω** (aller) est défectif et il ne s'emploie qu'à certains temps, alors que dans l'exemple (1) il n'est pas défectif. Pour ce cas précis, nous avons le choix suivant :

- soit on fait une seule entrée dans le DELAS et deux dans le lexique-grammaire :

|                   | <b>πηγαίνω 1 (défectif)</b><br>(aller1) | <b>πηγαίνω 2 (non-défectif)</b><br>(aller2) |
|-------------------|---|---|
| DELAS             | V176                                    | V176  |
| Lexique-grammaire | Table 33G                               | Table 2G                                    |

Dans ce cas, nous avons une conjugaison unique pour **πηγαίνω1** et **πηγαίνω2** qui va donner toutes les formes fléchies. C'est dans le lexique-grammaire et en particulier dans la table 33G qu'on devra préciser à quels temps le verbe **πηγαίνω1** (défectif) peut être employé.

- soit on fait deux entrées dans le DELAS et deux entrées dans le lexique-grammaire :

|                   | <b>πηγαίνω 1 (défectif)</b><br>(aller1) | <b>πηγαίνω 2 (non-défectif)</b><br>(aller2) |
|-------------------|---|---|
| DELAS             | V300                                    | V176  |
| Lexique-grammaire | Table 33G                               | Table 2G                                    |

Nous avons, ici, deux numéros de conjugaison différents. La conjugaison V176 va donner toutes les formes fléchies, car **πηγαίνω2** n'est pas défectif ; par contre la conjugaison V300 ne donnera que les formes acceptées, puisque **πηγαίνω1** s'emploie seulement à certains temps. Dans ce cas, il n'est pas nécessaire de préciser dans le lexique-grammaire à quels temps **πηγαίνω1** est employé.

Nous pensons que la meilleure solution est la première, en tout cas c'est la plus économique, c'est pourquoi nous l'avons adoptée.

Dans d'autres cas, nous n'avons pas le choix. C'est le cas du verbe **βιάζω** (violer, presser) par exemple, qui a deux aoristes qui correspondent à deux structures syntaxiques différentes. Ici, on est obligé de faire deux entrées dans le DELAS et deux dans le lexique-grammaire.

Différentes organisations de ces entrées sont envisageables. Le choix d'une organisation peut être lié à une utilisation du dictionnaire. Nous avons à priori deux solutions :

(1) nous convenons qu'un exemple comme **βιάζω** correspond à deux entrées de notre lexique, autrement dit à deux lignes de fichier ou de liste. Dans ce cas, le programme de consultation du dictionnaire devra rechercher les différentes lignes ;

(2) nous ne faisons qu'une entrée qui a la forme :

**βιάζω** V004, V005

Dans ce cas, le programme de consultation du dictionnaire disposera de la totalité des informations la première fois qu'il trouvera le mot **βιάζω**.

Pour imprimer notre dictionnaire, nous avons plutôt adopté la solution (2). Ce choix permet de diminuer le nombre des lignes d'entrées. Dans la représentation du lexique-grammaire c'est la solution (1) qui a été retenue (cf. M. Gross, 1986-1988, p. 10-11). Il est important de noter qu'il est possible de construire des outils informatiques qui permettent de passer automatiquement d'une représentation à l'autre.

Nous allons donner maintenant quelques précisions sur les formes médio-passives d'une part et les variations morphologiques d'autre part. A plusieurs reprises, nous avons discuté du modèle médio-passif qui se distingue du modèle actif. A propos de cela, nous avons dit qu'ils sont traités par deux fichiers différents. Nous allons essayer de préciser cette décision. Le verbe **βιάζω** a une entrée avec deux numéros de conjugaison qui se différencient morphologiquement à Vimpf et Vaor actifs. A la voix médio-passive, le verbe **βιάζομαι** correspond également à deux modèles de conjugaison. Les différences morphologiques ne se présentent plus aux temps Vimpf et Vaor, mais seulement à Vpart-parf. En effet à l'aoriste, par exemple, nous avons une seule forme :

**(1) Η Μαρία βιάστηκε από τον Πέτρο**  
Marie a été violée par Pierre

**(2) Η Μαρία βιάστηκε να τελειώσει το διδακτορικό της**  
Marie s'est pressé de finir sa thèse de doctorat

Au participe parfait, pour **βιάζομαι** (1) nous avons : **βιασ-μένος, μένη, μένο**, mais pour **βιάζομαι** (2) il n'y a pas de forme correspondante. Le verbe prefixé **παρα-βιάζω** présente un problème analogue au précédent :

**(3) Ο Πέτρος παραβίασε την πόρτα**  
Pierre a forcé la porte

**(4) Ο Πέτρος παράβιασε τη Μαρία να τελειώσει το διδακτορικό**  
Pierre a trop pressé Marie de finir sa thèse de doctorat

A la voix passive, le verbe **παραβιάζομαι** au sens (3) s'emploie seulement à la troisième personne, alors qu'au sens (4) il est défectif seulement au participe parfait :

\* Παραβιάζομαι από τον Πέτρο  
 \* Je suis forcé par Pierre

Η πόρτα παραβιάζεται από τον Πέτρο  
 La porte est forcée par Pierre

Η πόρτα είναι παραβιασμένη  
 La porte est forcée

Παραβιάζομαι να τελειώσω το διδακτορικό μου  
 Je suis trop pressée de finir ma thèse de doctorat

Η Μαρία παραβιάζεται να τελειώσει το διδακτορικό της  
 Marie est trop pressée de finir sa thèse de doctorat

\*Η Μαρία είναι παραβιασμένη  
 Marie est trop pressée

Rappelons aussi qu'en grec il n'y a pas de distinction morphologique entre "moyen" et "passif". Dans le DELAS, nous donnons la forme médio-passive et ainsi le programme de consultation du dictionnaire disposera de la totalité des informations. Dans le lexique-grammaire on précise les transformations de phrases (formes passives, pronominales etc.). Les phrases :

(1) Το γράμμα γράφτηκε από το Λουκά  
 La lettre a été écrite par Luc

(2) Αυτή η λέξη γράφεται με δύο "τ"  
 Ce mot s'écrit avec deux "t"

sont décrites de la façon suivante : l'exemple (1) est la transformation passive de la phrase élémentaire :

Ο Λουκάς γράφει το γράμμα  
 Luc a écrit la lettre

et, par conséquent, elle sera décrite comme telle ; l'exemple (2) constitue une entrée indépendante dans le lexique-grammaire.

En résumé, il n'y a pas de distinction morphologique entre le "moyen" et le "passif" et dans le DELAS l'actif et le passif sont traités par des fichiers distincts, ce qui veut dire que la forme active et la forme passive d'un même verbe sont considérées comme deux verbes différents. Deux problèmes se posent déjà :

- pour distinguer le "moyen" du "passif" on a besoin d'une analyse syntaxique, car il est clair que les critères morphologiques sont insuffisants, mais l'analyse syntaxique pour les verbes grecs n'est pas terminée,
- il n'y a aucune correspondance qui se fait entre la forme active et la forme passive d'un même verbe.

Ainsi, pour les verbes dont la description syntaxique est faite (tables 2G, 3G, 9G, 30G), on fait figurer dans le lexique grammaire la forme passive à côté de la forme active quand la transformation passive peut avoir lieu. En revanche, pour les verbes dont la

description syntaxique n'est pas encore faite, on considère que la forme active et la forme passive d'un même verbe sont totalement distinctes et il reste à les relier.

Les variations libres ont été discutées dans le chapitre III, section 1. Rappelons qu'en grec elles sont nombreuses et qu'elles jouent un rôle primordial dans le système flexionnel. En revanche, elles se comportent syntaxiquement de la même façon et elles ne jouent aucun rôle dans le processus de séparation des sens. Les variations **τηλεφωνώ + τηλεφωναώ** (téléphoner), dans les phrases ci-dessous, sont interchangeables du point de vue de leur emploi :

**Ο Πέτρος τηλεφωνεί στη Ρέα να έρθει**  
**Ο Πέτρος τηλεφωναεί/ά στη Ρέα να έρθει**  
 Pierre téléphone à Réa de venir

Dans un premier temps et ignorant le très grand nombre de variations libres, on a commencé à faire des entrées différentes dans le lexique-grammaire. Ainsi pour le verbe en question on avait deux entrées différentes dans la table 9G qui avait les mêmes propriétés syntaxiques :

Table 9G

| N0   | N0  |                  | N0 | N0 | N1       | N1           | N1      | N1   | N1        | N2   |
|------|-----|------------------|----|----|----------|--------------|---------|------|-----------|------|
| =    | =   |                  | V  | V  | =        | =            | =       | =    | =         | =    |
| Nhum | Nnr |                  |    | N1 | que<br>P | que<br>Psubj | si<br>P | Nhum | que<br>P' | Nhum |
| +    | -   | <b>τηλεφωνώ</b>  | +  | +  | +        | +            | -       | +    | -         | +    |
| +    | -   | <b>τηλεφωναώ</b> | +  | +  | +        | +            | -       | +    | -         | +    |

Vu le nombre important des variations libres cette solution n'est pas satisfaisante. Par ailleurs, le fait que ces variations ne sont pas associées à des propriétés syntactico-sémantiques nous a obligée à recourir à une autre solution qui est la suivante ; on fait une entrée unique dans le lexique-grammaire, par exemple **τηλεφωνώ** qui est caractérisée par toutes les propriétés syntaxiques mentionnées plus haut. Dans le DELAS, nous faisons aussi une entrée, **τηλεφωνώ**, et on obtient la forme **τηλεφωναώ** par flexion. Considérons maintenant un autre exemple : **αλείφω + αλείβω** (enduire). Ici aussi nous avons une seule entrée dans le DELAS, **αλείφω**. La forme **αλείβω** ne constitue pas une entrée distincte, mais on l'obtient par la flexion. Dans le lexique-grammaire, nous devons aussi avoir une ou plusieurs entrées, mais sous la forme de **αλείφω** et non pas de **αλείβω**. De cette façon, on diminue le nombre d'entrées dans le lexique-grammaire et par exemple, au lieu d'avoir quatre entrées pour le verbe **λέω** (dire) (deux entrées pour **λέω** et deux entrées pour **λέγω**), nous en n'avons que deux :

**λέω (9G)** : **Ο Πέτρος λέει στη Ρέα ότι θα φύγει**  
 Pierre dit à Réa qu'il va partir

**λέω (31GR2)** : **Ο Πέτρος λέει ένα ποίημα**  
 Pierre récite un poème

Le traitement des variations libres que nous venons de proposer vérifie le fait que l'unification de la morphologie de base et de la syntaxe est nécessaire. On a représenté

dans le tableau de la page 136 les relations entre le DELAS (DELAF) et le lexique-grammaire. Le verbe  $\alpha\acute{\epsilon}\omega$  (dire) correspond à une entrée dans le DELAS qui se conjugue selon le modèle V219. Le DELAF donne toutes les formes fléchies. On peut remarquer qu'aux formes  $\alpha\acute{\epsilon}\omega$  et  $\alpha\acute{\epsilon}\chi\omega$  sont attachées les mêmes informations morphologiques. Le verbe  $\alpha\acute{\epsilon}\omega$  constitue deux entrées dans le lexique-grammaire qui correspondent aux numéros de classes (tables) syntaxiques 31GR2 et 9G. Chaque entrée du lexique-grammaire correspond à un sens particulier du verbe qui est illustré par un exemple.

Enfin, il faut signaler que la seule différence entre l'organisation de la liste donnée dans l'annexe et l'organisation du DELAS se trouve dans la présentation des variations libres. Rappelons que, dans le DELAS, pour un verbe du type  $\alpha\acute{\epsilon}\omega + \alpha\acute{\epsilon}\chi\omega$  (dire), nous avons une seule entrée et par conséquent une seule ligne de fichier :

$\alpha\acute{\epsilon}\omega$  V219

La forme  $\alpha\acute{\epsilon}\chi\omega$  s'obtient par la flexion. Dans la liste donnée en annexe, pour ce même verbe, nous avons utilisé deux lignes pour représenter les variations libres (cf. chapitre III, section 1) :

$\alpha\acute{\epsilon}\omega$  V219  
 $\alpha\acute{\epsilon}\chi\omega$  V219

Le modèle V219 décrit évidemment les deux variations. Cette différence d'organisation est liée à l'utilisation du dictionnaire. Le DELAS est conçu pour être utilisé dans des applications informatiques. En revanche, la liste donnée dans l'annexe est destinée pour le public, en tout cas elle a été utile pour les locuteurs qui ont fait des vérifications. En quelque sorte, elle sert d'index.

## 5. Les verbes de "troisième personne" et les verbes météorologiques

Il a été évoqué dans le chapitre III, section 5, qu'il existe une confusion dans les grammaires et les dictionnaires du grec entre les notions "verbe défectif à la troisième personne" et "verbe impersonnel". La difficulté et la complexité de l'analyse linguistique de ces verbes, est due essentiellement au fait qu'en grec la personne est désignée par la flexion du verbe et non par un pronom personnel. Mais, traiter ensemble les verbes  $\alpha\iota\mu\acute{\alpha}\sigma\sigma\omega$  (saigner) et  $\beta\rho\upsilon\tau\acute{\omega}$  (tonner) n'est pas souhaitable :

|  |                   |
|--|-------------------|
| (1) $\text{Ἡ π\acute{\alpha}\eta\chi\acute{\eta} \alpha\iota\mu\acute{\alpha}\sigma\sigma\epsilon\iota}$ | (la plaie saigne) |
| (2) * $\alpha\iota\mu\acute{\alpha}\sigma\sigma\omega$   | (je saigne)       |
| (3) $\beta\rho\upsilon\tau\acute{\alpha}$  | (il tonne)        |

Le verbe  $\alpha\iota\mu\acute{\alpha}\sigma\sigma\omega$  (1) (saigner) est un verbe vieilli qui n'est employé qu'à la troisième personne du présent, mais il n'est pas impersonnel. En revanche, le verbe  $\beta\rho\upsilon\tau\acute{\alpha}$  (2) (tonner) est un verbe impersonnel de sémantique météorologique. On peut dire que les verbes impersonnels sont des verbes défectifs, mais le contraire n'est pas vrai. Pour distinguer les verbes impersonnels des verbes défectifs, nous avons appliqué le test de "mise au pluriel". Les verbes impersonnels comme  $\beta\rho\acute{\epsilon}\chi\epsilon\iota$  (il pleut),  $\chi\iota\upsilon\acute{\sigma}\iota\zeta\epsilon\iota$  (il neige),  $\xi\eta\mu\epsilon\rho\acute{\upsilon}\omega\upsilon\epsilon\iota$  (il fait jour),  $\eta\rho\acute{\epsilon}\nu\epsilon\iota$  (falloir) n'ont pas de pluriel :

\* Έξω χιουίζουν  
\* Dehors ils neigent

\* Πρέπουν να φύγουν  
\* Ils faillent partir

alors que les verbes de "troisième personne" admettent aussi bien le singulier que le pluriel :

Η πληγή αιμάσσει  
La plaie saigne

Οι πληγές αιμάσσουν  
Les plaies saignent

L'exemple (3) présente une autre particularité. Le verbe βρουτά (tonner) est un verbe impersonnel de sémantique météorologique qui se distingue du verbe personnel βρουτάω-ώ syntaxiquement et par conséquent sémantiquement (voir chapitre VI, section 1) :

Κάποιος βρουτάει στην πόρτα  
Quelqu'un frappe à la porte

Faire deux entrées : une pour le verbe personnel βρουτάω-ώ et une autre pour le verbe impersonnel βρουτά-άει n'est pas exact, car il y a plus :

Έξω βρουτάει  
Dehors, il tonne

Κάποιος βρουτάει στην πόρτα  
Quelqu'un frappe à la porte

Η φωνή του βρουτούσε από το βήμα  
Sa voix tonnait du haut de la tribune

En fait, il existe trois structures différentes dont deux personnelles et une impersonnelle et par conséquent trois entrées dans le lexique-grammaire. C'est pourquoi nous donnons la liste des verbes météorologiques, à part, à la fin de l'annexe. A noter aussi que ces verbes peuvent être aussi considérés comme "personnels", quand on sous-entend comme sujet "Dieu", "le temps" ou "le jour". Pour ces mêmes verbes, nous avons fait une étude syntaxique sous forme de table dont un extrait apparaît à la page 137.

Il faut signaler aussi qu'un grand nombre de verbes passifs s'emploient seulement à la troisième personne du singulier et/ou du pluriel. Il est évident que cela concerne en particulier les verbes qui n'admettent pas comme complément direct un Nhum :

Η Μαρία πλέκει γρήγορα μια ζακέτα (N0 V N1 N1 =: N-hum)  
Marie tricote vite un gilet

Μια ζακέτα πλέκεται γρήγορα  
Un gilet se tricote vite<sup>8</sup>

<sup>8</sup> En grec, dans la transformation passive, l'agent n'est pas obligatoire.

\* Πλέκομαι γρήγορα  
\* Je me tricote vite

Examinons maintenant le cas du verbe **ράβομαι** (se faire coudre). Ce verbe s'emploie soit comme personnel, soit comme défectif à la troisième personne :

(1) Η **μοδίστρα** **ράβει** τη **Μαρία** =  
La couturière coud Marie Tr. littérale

Η **μοδίστρα** **ράβει** τα **ρούχα** της **Μαρίας**  
La couturière coud les vêtements de Marie

[Passif] (1') Η **Μαρία** **ράβεται** στη **μοδίστρα**  
Marie se coud chez la couturière Tr. littérale

mais aussi

**Ράβομαι** στη **μοδίστρα**  
Je me couds chez la couturière Tr. littérale

(2) Η **Μαρία** **ράβει** τα **κουμπιά** **γρήγορα**  
Marie coud les boutons vite

[Passif] (2') Τα **κουμπιά** **ράβονται** **γρήγορα** (απο τη **Μαρία**)  
Les boutons se cousent vite (par Marie)

mais

\* **Ράβομαι** **γρήγορα**  
\* Je me couds vite

Les verbes actifs des phrases (1) et (2) se différencient syntaxiquement et sémantiquement, mais pas morphologiquement. A ces deux verbes actifs correspondent deux verbes passifs, représentés par les exemples (1') et (2'), qui se différencient non seulement syntaxiquement et sémantiquement mais aussi morphologiquement (le verbe passif de l'exemple (1') est personnel alors que le verbe passif de l'exemple (2') est défectif à la troisième personne). Il existe une troisième entrée de **ράβω** (coudre) qui n'admet pas de forme passive :

Ο **γιατρός** **ράβει** το **τραύμα**  
Le medecin coud la blessure

\*?Το **τραύμα** **ράβεται**  
\* La blessure se coud

Les problèmes de ce type sont nombreux dès qu'on cherche à préciser certaines formes. Il nous semble que la description morphologique que nous proposons ne doit pas être considérée comme définitive avant que la description syntaxique soit complète. Le verbe **ράβω/ράβομαι** (coudre/se coudre) fait parti des verbes dont la description syntaxique n'est pas encore faite. Ainsi, dans le DELAS nous avons, pour l'instant, une entrée pour **ράβω** (coudre) et deux entrées pour **ράβομαι** (se coudre). Une fois la description syntaxique accomplie, la forme active et la forme passive doivent se relier.







Le système DELA grec

|                   |    |      |    |       |      |  |
|-------------------|----|------|----|-------|------|--|
| LEXIQUE-GRAMMAIRE |    |      |    | DELAS |      |  |
| 31GR2             | 9G | C1P2 | C1 | ἄέω   | U219 |  |

+ - Ο Πέτρος ἄέει ένα ποίημα - +

+ --- Ο Πέτρος ἄέει στη Ρέα ότι ἔφυγε ----

+ - ἄέω τα πράγματα με το ὄνομα τους - +

+ - ἄέω την τελευταία ἄέξη - + - -

| DELAF  |                             |
|--------|-----------------------------|
| ἄέω    | 1 s Prés, Fut Cont, Ind,... |
| ἄέγω   | 1 s Prés, Fut Cont, Ind,... |
| ἔἄεγα  | 1 s Impf Ind,.....          |
| ἄέγαμε | 1 p Impf Ind,.....          |
| ἄεω    | 1 s Fut sim Ind, Aor Subj   |
| εἶπα   | 1 s Aor Ind,.....           |
| εἶπαμε | 1 p Aor Ind,.....           |



## Conclusion

Un dictionnaire des formes verbales fléchies du grec moderne a été constitué. Ses principales caractéristiques sont récapitulées ci-dessus.

A part sa taille déjà appréciable, les informations sont explicites et données de façon exhaustive. Nous avons apporté un soin particulier à ne pas introduire de formes interdites et à faire la mise à jour, malgré les problèmes de diglossie par exemple.

Les données sont formalisées. Pour pouvoir le faire, des décisions - parfois arbitraires - ont été prises, mais toutes les précisions ont été données sur ces décisions.

Une étude morphologique complète des verbes préfixés est en cours, ce qui est nouveau dans la linguistique grecque. Une représentation de ces verbes est également proposée, mais il reste à l'informatiser.

Des programmes produisent les variations flexionnelles des verbes simples.

Une première approche à l'analyse morphosyntaxique des verbes donne des résultats intéressants. La description syntaxique des verbes n'est pas terminée. Mais nous pensons avoir contribué à montrer que les deux descriptions, morphologique et syntaxique, sont particulièrement liées en grec. S'il est possible de se rendre compte que deux formes sont des variantes libres sans nécessiter des critères syntaxiques, il n'en va pas de même quand on veut préciser la forme passive d'un verbe. Ces deux phénomènes posent des problèmes particuliers de représentation. Les solutions proposées doivent y répondre.

Ainsi on peut conclure que la description morphologique doit être complétée par une description syntaxique, si on veut que notre système de conjugaison soit utilisé avec succès dans des applications informatiques.

Nous sommes consciente que ce dictionnaire pour l'instant a des limitations dans les applications informatiques. Que dire d'un analyseur morphologique qui reconnaîtrait les formes fléchies des verbes simples, *έγραφα* (j'écrivais) par exemple, mais pas *ξαναέγραφα* (je récrivais) ? Il y a pourtant une façon simple pour traiter les verbes préfixés en faisant des verbes modèles différents mais cette solution, pour les raisons déjà évoquées, n'est pas satisfaisante et par conséquent n'a pas été retenue.

Cependant, nous avons la conviction profonde que quand les verbes préfixés seront inclus dans le système, le dictionnaire pourra être utilisé fructueusement dans les programmes d'analyse et de génération de textes. Cette conviction n'est pas sans fondement. La description formelle des verbes et le traitement des accents et des variations libres manquaient dans les dictionnaires de flexion existants ce qui rendait impossible leur utilisation dans les applications informatiques.

Au stade actuel, le dictionnaire des verbes peut être utilisé par un opérateur humain. La seule contrainte est que sa consultation demande au lecteur une certaine attention.

Enfin, les outils informatiques et les méthodes de travail sont en place pour l'extension de notre système. En particulier, les verbes préfixés mais aussi les noms et les adjectifs doivent s'intégrer dans le DELAS grec dans un court délai et la description syntaxique doit se compléter.

La formalisation d'un dictionnaire n'est pas une chose simple, mais elle est possible quand on dispose de données explicites et exhaustives. C'est seulement sous une forme explicite que les informations linguistiques peuvent être traitées informatiquement. Nous avons donc besoin de réunir des données formalisées, par le moyen de descriptions formelles. Nous espérons que la présente étude est assez significative pour que d'autres travaux semblables sur le grec puissent lui succéder.

## BIBLIOGRAPHIE

- Α. ΑΝΑΣΤΑΣΙΑΔΗ - ΣΥΜΕΩΝΙΔΗ, 1978, Ψυχοσυστηματική της μετοχής στην κοινή νεοελληνική, Φιλολογός, Θεσ/νίκη.**
- Α. ΑΝΑΣΤΑΣΙΑΔΗ - ΣΥΜΕΩΝΙΔΗ, 1986, Η Νεολογία στην κοινή Νεοελληνική, Θεσ/νίκη.**
- Ν. Π. ΑΝΩΡΙΩΤΗ, 1983, Ετυμολογικό λεξικό της κοινής νεοελληνικής, Θεσ/νίκη.**
- Ν. ΒΑΡΜΑΖΗ, 1987, Το μικρό ερμηνευτικό λεξικό, Μαθητάρης-Παιδεία Α.Ε., Θεσ/νίκη.**
- Ι. ΒΕΛΟΥΔΗΣ, Β. ΝΕΥΤΟΝ, 1980, Γενικές ονοματικές φράσεις και ρηματική όψη στα ρήματα της Νέας Ελληνικής, Θεσσαλονίκη.**
- Ι. ΒΕΛΟΥΔΗΣ, Ι. ΨΑΡΒΟΥΑΤΟΝ, 1983, Η υποτακτική στα Ν. Ελληνικά, Μελέτες για την ελληνική γλώσσα, Πρακτικά του 4ου Συνεδρίου του τμήματος Γλωσσολογίας της Φιλολογικής Σχολής του ΑΠΘ.**
- M. BESCHERELLE, 1959, L'art de conjuguer, Paris : Hatier.**
- J.P. BOONS, A. GUILLET, C. LECLERE, 1976, La structure des phrases simples en français : Constructions intransitives, Genève : Droz.**
- D. CORBIN, 1984, Méthodes en morphologie dérivationnelle, Cahiers de lexicologie, no 44, Paris : Didier.**
- B. COURTOIS, 1984, "Le DELAS : notice technique", Rapport de recherches du LADL, Université Paris 7.**
- B. COURTOIS, 1986, "Les dictionnaires électroniques du LADL, Rapport de recherches du LADL, Université Paris 7.**
- Κ. ΔΑΓΚΙΤΣΗ, 1984, Ετυμολογικό λεξικό της νεοελληνικής, Αθήνα.**
- P. DALTAΣ, 1979, The inflectional morphology of the verb in modern greek koine, Thèse, University of Leeds.**
- L. DANLOS, 1981, Représentation informatique d'informations linguistiques : les constructions N être Prép X, Thèse de troisième cycle, Université Paris 7.**
- L. DANLOS, 1986, Génération automatique de textes en langues naturelles, Paris : Masson.**
- J. DUBOIS, 1987, "Dictionnaires classiques et Dictionnaires électroniques", Conférence Industries de la langue.**

**Α. ΦΩΤΟΠΟΥΛΟΥ, 1988, Οι στερεότυπες εκφράσεις, Μελέτες για την ελληνική γλώσσα, Πρακτικά του 9ου Συνεδρίου του τμήματος Γλωσσολογίας της Φιλοσοφικής Σχολής του ΑΠΘ.**

A. FOTOPOULOU, 1989, *Etude comparative des extensions aspectuelles des verbes supports avoir/έχω, être/είμαι, faire/κάνω en français et en grec moderne*, mémoires du CERIL no 4, Paris.

J. GIRY - SCHNEIDER, 1978, *Les Nominalisations en Français. L'opérateur FAIRE dans le lexique*, Genève : Droz.

J. GIRY - SCHNEIDER, 1987, *Les prédicats nominaux en français. Les phrases simples à verbe support*, Genève : Droz.

M. GROSS, 1968, *Grammaire transformationnelle du français : Syntaxe du verbe*, Paris : Larousse.

M. GROSS, 1981, *Méthodes en syntaxe*, Paris : Hermann.

M. GROSS, 1982, "Les bases empiriques de la notion de prédicat sémantique", *Langage* 63, Paris : Larousse, pp. 7-52.

M. GROSS, 1986-1988, "Rapport technique", *LADL*, Université Paris 7.

A. GUILLET, 1975, "Morphologie et Syntaxe, quelques exemples d'interactions", *Recherches Linguistiques*, no 3, Université Paris 8.

A. GUILLET, 1986, *Représentation des distributions dans un lexique-grammaire*, *Langue Française* 69, Paris : Larousse

Z.S. HARRIS, 1951, *Methods In Structural Linguistics*, Chicago : The University of Chicago Press.

**Κ. ΙΩΑΝΝΙΔΗ, Νέο λεξικό της γλώσσας μας, μονοτονικό-ορθογραφικό, ερμηνευτικό, ετυμολογικό, φρασεολογικό.**

A. JORDANIDOU, 1985, *La diglossie en grèce : Etude d'un cas précis, le participe*, Thèse de 3ème cycle de linguistique, Université Paris 7.

**Α. ΚΑΤΗ, 1983, Ο παρατατικός στη γλωσσική εξέλιξη του ελληνόπουλου, Μελέτες για την ελληνική γλώσσα, Πρακτικά του 4ου Συνεδρίου του τμήματος Γλωσσολογίας της Φιλοσοφικής Σχολής του ΑΠΘ.**

**Α. ΚΑΤΗ, 1984, Οι συντελεστικοί χρόνοι στην παιδική γλώσσα, Μελέτες για την ελληνική γλώσσα, Πρακτικά του 5ου Συνεδρίου του τμήματος Γλωσσολογίας της Φιλοσοφικής Σχολής του ΑΠΘ.**

**Τ. ΚΥΡΙΑΚΟΠΟΥΛΟΥ, 1988, Το λεξικό-γραμματική : Τα ρήματα κίνησης και τα ρήματα επικοινωνίας, Μελέτες για την ελληνική γλώσσα, Πρακτικά του 9ου Συνεδρίου του τμήματος Γλωσσολογίας της Φιλοσοφικής Σχολής του ΑΠΘ.**

T. Kyriacopoulou, 1989, *Lexique-grammaire : classification générale des verbes*, mémoires du CERIL no 4, Paris.

T. Kyriacopoulou, 1989, *Conjugaison des verbes grecs : Version 0*, mémoires du CERIL, Paris.

**T. ΚΥΡΙΑΚΟΠΟΥΛΟΥ, 1990, Τα ηλεκτρονικά λεξικά - Η ρηματική κλίση - Γενική παρουσίαση, Μελέτες για την ελληνική γλώσσα, Πρακτικά του 10ου Συνεδρίου του τμήματος Γλωσσολογίας της Φιλοσοφικής Σχολής του ΑΠΘ. (à paraître).**

E. LAPORTE, 1988, *Méthodes algorithmiques et lexicales de phonétisation de textes*, Thèse de doctorat en informatique, Université Paris 7.

**Λεξικό της Νέας Ελληνικής γλώσσας (δείγμα : ψηφία Ζ, Η, Θ, Ι) 1987, Ίδρυμα Μαυόλη Τριαυταφυλλίδη, Θεσ/υίκη.**

A. MIRAMBEL, 1937, *Les "Etats de langue" dans la Grèce actuelle*, Conférences de l'Institut de linguistique de l'Université de Paris 5.

A. MIRAMBEL, 1978, *Η Νέα Ελληνική Γλώσσα*, Θεσ/υίκη.

A. MIRAMBEL, 1983, *Grammaire du grec moderne*, Paris : Klincksieck.

**Γ. ΜΠΑΜΠΙΝΙΩΤΗΣ, Π. ΚΟΝΤΟΣ, 1967, Συγχρονική Γραμματική της Κοινής Νέας Ελληνικής, Αθήνα.**

**Γ. ΜΠΑΜΠΙΝΙΩΤΗΣ, 1972, Το ρήμα της Ελληνικής, Αθήνα.**

**Γ. ΜΠΑΜΠΙΝΙΩΤΗΣ, 1985, Συνοπτική Ιστορία της Ελληνικής Γλώσσας, Αθήνα.**

**Δ. ΝΑΤΣΟΠΟΥΛΟΣ, 1984, Η μάθηση της ρηματικής όψης της Νέας Ελληνικής σε εξαρτημένες προτάσεις από ξενόγλωσσους : εξελικτική σύγκριση προς τους φυσικούς ομιλητές, Μελέτες για την ελληνική γλώσσα, Πρακτικά του 5ου Συνεδρίου του τμήματος Γλωσσολογίας της Φιλοσοφικής Σχολής του ΑΠΘ.**

B. NEWTON, 1979, *Scenarios, modality, and verbal aspect in modern greek*, Language no 55, Linguistic Society of America.

Y. NICOLAS, 1987, *Reconnaissance automatique des formes fléchies en français*, Mémoire de DEA, Université Paris 7.

**Ε. ΠΕΤΡΟΥΝΙΑΣ, 1984, Νεοελληνική γραμματική και συγκριτική "αντιπαραθετική" ανάλυση, Θεσσαλονίκη.**

**ΠΡΩΙΑΣ, Λεξικό της Νέας Ελληνικής Γλώσσας, Αθήνα.**

**Α. ΡΑΛΛΗ-ΧΑΤΖΗΠΑΝΑΓΙΩΤΟΥ, 1983, Μορφολογία του ελληνικού ρήματος και θεωρία του λεξικού : Μερικές προκαταρκτικές παρατηρήσεις, Μελέτες για την ελληνική γλώσσα, Πρακτικά του 4ου Συνεδρίου του τμήματος Γλωσσολογίας της Φιλοσοφικής Σχολής του ΑΠΘ.**

A. Ralli-Hadjipanayotis, 1987, *Eléments de morphologie du grec moderne : la structure du verbe*, Thèse, Université de Montréal.

M. SALKOFF, 1973, *Une grammaire en chaîne du français. Analyse distributionnelle*, Paris : Dunod.

H. SEILER, 1952, *L'aspect et le temps dans le verbe néo-grec*, Paris.

**Μ. ΣΕΤΑΤΟΣ, 1983, Ο παρακείμενος στην ΚΝΕ, Μελέτες για την ελληνική γλώσσα, Πρακτικά του 4ου Συνεδρίου του τμήματος Γλωσσολογίας της Φιλοσοφικής Σχολής του ΑΠΘ.**

**Μ. ΣΕΤΑΤΟΣ, 1984, Παρατηρήσεις στα ρηματικά επίθετα σε -μένος και -τός της Νέας Ελληνικής, Μελέτες για την ελληνική γλώσσα, Πρακτικά του 5ου Συνεδρίου του τμήματος Γλωσσολογίας της Φιλοσοφικής Σχολής του ΑΠΘ.**

**ΣΥΓΧΡΟΝΟΝ ΛΕΞΙΚΟΝ ΤΗ ΕΛΛΗΝΙΚΗ ΓΛΩΣΣΑΣ, επιτροπής φιλολόγων.**

**ΣΥΓΧΡΟΝΟΝ ΟΡΘΟΓΡΑΦΙΚΟ-ΕΡΜΗΝΕΥΤΙΚΟ ΛΕΞΙΚΟΝ ΕΛΛΗΝΙΚΗΣ ΓΛΩΣΣΑΣ, καθαρύουσας-δημοτικής, επιτροπής φιλολόγων.**

H. TONNET, 1984, *Manuel d'accentuation grecque moderne (démotique)*, Paris : Klincksieck.

**Μ. ΤΡΙΑΝΤΑΦΥΛΛΙΔΗΣ, 1978, Νεοελληνική Γραμματική (της δημοτικής), Θεσ/νίκη.**

**Χ. ΤΣΟΛΑΚΗΣ, 1982, Η πολυτονία στο ρήμα της κοινής νεοελληνικής γλώσσας, διδακτορική διατριβή, Θεσ/νίκη.**

**Α. ΤΖΑΡΤΖΑΝΟΣ, 1963, Νεοελληνική Σύνταξις, ΟΕΣΒ, Αθήνα.**

S. VASSILAKI, 1986, *La constitution des Relations réfléchies et le passif : Etudes des verbes en -μαι du grec moderne*, Thèse de troisième cycle, Université Paris 7.

I. WARBURTON, 1970, *On the verb in modern Greek*, Indiana University, Bloomington.

**I. WARBURTON, Γ. ΒΕΛΟΥΔΗΣ, 1984, Η υποτακτική στις συμπληρωματικές προτάσεις, Πρακτικά του 5ου Συνεδρίου του τμήματος Γλωσσολογίας της Φιλοσοφικής Σχολής του ΑΠΘ.**

**Δ. ΧΕΙΛΑ-ΜΑΡΚΟΠΟΥΛΟΥ, 1983, Μορφολογικά προβλήματα του ΝΕ ρήματος : Η περίπτωση του μεσοπαθητικού παρατατικού, Μελέτες για την ελληνική γλώσσα, Πρακτικά του 4ου Συνεδρίου του τμήματος Γλωσσολογίας της Φιλοσοφικής Σχολής του ΑΠΘ.**

**Α. Φ. ΧΡΙΣΤΙΔΗΣ, 1982, Πρόσθετες παρατηρήσεις για τις συμπληρωματικές προτάσεις της Νέας Ελληνικής, Πρακτικά του 3ου Συνεδρίου του τμήματος Γλωσσολογίας της Φιλοσοφικής Σχολής του ΑΠΘ.**

**Α. Φ. ΧΡΙΣΤΙΔΗΣ, 1983, Παρατηρήσεις στη Σύνταξη των "αισθήσεως σημαντικών" στα Ν. Ελληνικά, Πρακτικά του 4ου Συνεδρίου του τμήματος Γλωσσολογίας της Φιλοσοφικής Σχολής του ΑΠΘ.**

